TOILETTE
DE FLORE,
A L'USAGE
DES DAMES.

Prix, 48 ſols relié.



Cet ouvrage est du S.r Buchoz

P.-J. Buc'hoz RES 14450

TOILETTE
DE FLORE,

Ou Essai sur les Plantes & les Fleurs qui peuvent servir d'ornement aux DAMES; contenant les différentes manieres de préparer les Essences, Pommades, Rouges, Poudres, Fards & Eaux de Senteurs : auquel on a ajouté différentes Recettes, pour enlever toutes sortes de Taches sur le linge & sur les étoffes, &c. &c.

OUVRAGE utile aux Parfumeurs, Baigneurs & aux personnes chargées de la direction des Toilettes.

EN DEUX PARTIES.

Telle qu'une Bergere au plus beau jour de fête
De superbes rubis ne charge pas sa tête,
Et sans mêler à l'or l'éclat du diamant,
Cueille en un champ voisin ses plus beaux ornemens.

BOILEAU.



A PARIS,

Chez VALADE, Libraire, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

PRÉFACE.

INDIQUER au beau Sexe les moyens de conſerver ſes charmes, & de leur donner plus d'éclat, lui enſeigner la maniere de réparer, ou de pallier au moins les défauts de la Nature, qui ne repartit pas toujours également ſes dons, c'eſt ſans contredit lui rendre les ſervices les plus eſſentiels; né & fait pour plaire, curieux de gagner les cœurs; peut-on rien lui préſenter qui ſoit plus capable de le flatter, que ce petit Ouvrage? Que n'avons-nous donc pas à attendre de ſa gratitude?

Nous l'avons diviſé en deux parties, & nous l'avons intitulé *Toillette de Flore*; & en effet quel titre pouvoit mieux lui convenir? La Toilette eſt l'endroit où le miroir apprend aux Dames d'une maniere plus particu-

liere ce qui leur convient le mieux pour plaire; & les fleurs sont aujourd'hui un de leur principaux ornemens ; elles s'en servent pour tous leurs ajustemens ; aussi commençons-nous par la liste des Plantes qui peuvent être utiles à la Toilette, & lui servir même d'embélissement : nous faisons plus ; assurez de l'amour qu'a communément pour elles le beau Sexe, nous lui communiquons le secret de conserver long-temps aux Fleurs tout leur éclat. Quelle satisfaction ne sera-ce pas pour les Dames d'en avoir encore dans le temps même où Flore est en quelque façon contrainte de s'en passer ! Les fleurs entrent dans la composition des Parfums & des Cosmétiques : persuadez que ce n'est encore là que le moindre service que procurent aux Dames les présens de Flore, nous avons grand soin, en indiquant chacun d'eux, d'annoncer aussi les autres avantages qu'on en peut tirer ;

c'eſt-là ce qui forme le ſujet de notre premiere Partie.

La deuxiéme contient des méthodes faciles & curieuſes pour préparer les Bains, les Eſſences, les Fards, les Pommades, les Poudres, les Eaux de Senteurs, les Eaux déterſives; en un mot, tout ce qu'on peut employer dans les Toilettes, & qui ſoit uniquement tiré des végétaux. Que d'objets ſatisfaiſans & flateurs pour les Dames! Quelle reſſource en même temps pour les Baigneurs & les Parfumeurs! Nous avons enfin expoſé le contenu de cet Ouvrage avec toute la clarté & la préciſion poſſible: nous avons encore choiſi l'ordre alphabétique comme le plus commode. Heureux, ſi le foible témoignage de notre zèle eſt reçu du beau Sexe avec la reconnoiſſance qui lui eſt ſi naturelle, & qui ſeroit pour nous la plus inſigne de toutes les faveurs. Nous ferons ſuivre cet Eſſai d'un autre Ouvrage, pour le moins

auſſi intéreſſant, ce ſera une Chymie des Végétaux, ou pour mieux dire, un Traité ſur la maniere de préparer toutes les Liqueurs, Ratafias, Eaux Coſmétiques, Eaux officinales, généralement tout ce qui peut devenir un ſujet d'économie, & en même temps d'amuſement pour les Dames pendant la belle ſaiſon, qu'elles paſſent communément dans leurs terres : cette Toilette de Flore eſt encore une ſuite néceſſaire du manuel alimentaire des Plantes que nous venons de publier, dans lequel nous rapportons tout ce qu'on peut tirer des Végétaux qui croiſſent dans les deux hémiſpheres, tant pour la nourriture de l'homme que pour ſa boiſſon. Nous tâchons dans tous les différens Ouvrages de faire part à nos Concitoyens de la plûpart des richeſſes qui les environnent, & de leur indiquer en même temps l'uſage qu'ils en peuvent faire; c'eſt la vraie ſcience qui mérite d'être cultivée.

TABLE

De la premiere Partie.

COMME la premiere partie de cet Ouvrage contient les noms des Plantes & des Fleurs, par ordre Alphabétique, il sera aisé de les trouver en les cherchant *à la lettre indicative* depuis la page premiere jusqu'à la 62 inclusivement.

TABLE

De la seconde Partie.

Contenant les préparations.

BAIN Aromatique, *excellent pour fortifier les membres, dissiper les douleurs qui proviennent d'une cause froide, augmenter la transpiration, & faire exhaler au corps une odeur agréable.* Page 3

Bain de Beauté. *Il n'y a rien qui nettoye & adoucisse la peau comme ce Bain.* Ibid.

Bain des pieds, adouciſſant. Ibid.
Bain des pieds, aromatique. 65
Baume excellent pour ſe garantir de la peſte. Ibid.
Blanc excellent pour le viſage. 66
CASSOLETTE. 67
Chapelets & Médailles odorantes. Ibid.
Moyens de faire croître & revenir les cheveux. 68
Moyens de faire tomber les poils qui ſont en trop grande quantité ſur le front, trop longs ſur le revers des mains & autour des poignets & des bras, & même ſous le nez & à l'ouverture. Ibid.
Moyen pour empêcher les cheveux de tomber. 69
Pour faire venir promptement les cheveux. Ibid.
Pour faire revenir les cheveux: Huile compoſée. Ibid.
Pour faire croître les cheveux. 70
Onguent pour le même effet. Ibid.
Pour teindre les cheveux en noir. Ibid.
Moyens ſimples pour le même effet. Ibid.
Pour noircir les cheveux & la barbe. 71
Pour teindre les cheveux en blond. Ibid.
Corbeille de ſenteur. Ibid.
Coſmétiques naturels. Ibid.
Contre les Cors des pieds. 73

DENTS. *Bâton de Corail pour les Dents ; plus commode que la Poudre qu'on employe avec les racines.* 74
Pour nettoyer les Dents & les Gencives, & faire croître la chair. Ibid.
Pour raffermir les Gencives & les Dents qui branlent. 75
Autre maniere. Ibid.
Pour les Dents cariées. Ibid.
Contre les Dents gâtées. 76
Pour nettoyer & rechauffer les Dents. Ibid.
Pour les gencives & les dents qui branlent. Ibid.
Pour l'agacement des Dents. 77
Liqueur pour nettoyer les Dents. Ibid.
Moyens faciles pour se garantir pour toujours des maux de Dents & des Fluxions. 77
Méthode pour blanchir les Dents. 78
Autre pour blanchir les Dents. 79
Opiate pour blanchir les Dents. Ibid.
Autre pour le même effet. 80
Maniere de préparer les racines pour nettoyer les Dents, suivant M. BAUMÉ. Ibid.
Préparation d'éponges pour les Dents. 83

On tronvera encore plusieurs Recettes pour les Dents dans l'article des *Eaux*.

EAUX. Pour faire l'Eau céleste *; elle est souveraine pour quantité d'objets, & sur-tout*

contre la courte haleine. 86
Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie; *excellente pour l'estomach, pour la vue, pour les douleurs, & quantité d'autres propriétés.* Ibid.
Autre Eau de la Reine de Hongrie. 87
Pour faire de l'Eau de Lavande. 88
Autre Eau de Lavande. 89
Pour faire l'Eau de Rose, excellente pour les yeux. 90
Autre méthode pour faire l'Eau de Rose. 91
Pour faire l'Eau de Fleurs d'Orange. 92
Autre façon pour faire l'Eau de Fleurs d'Orange; très-estimable pour son odeur. On l'employe avec succès pour les vapeurs histériques. 93
Eaux de toutes espèces de Fleurs. Ibid.
Pour faire l'Eau de Mélisse Magistrale. *Cette Eau est très-estimée; elle s'est acquise une réputation égale à celle de la Reine de Hongrie; on la préfere même dans de certaines circonstances.* 95
Eau odorante Germanique. *Elle a plusieurs vertus admirables.* 97
Eau Impériale. *Elle ôte les rides du visage, & rend la peau très-belle.* 99
Eau de Senteur. Ibid.
Eau de Dame, ou *des Dames.* 100
Eau de Beauté, *bonne pour les Rougeurs &*

pour les Dartres. 101
Eau de Charine, *bonne pour conserver le teint.* Ibid.
Eau fort recommandable. *Elle est fort souveraine pour le teint.* Ibid.
Eau de Venise très-estimée. Ibid.
Autre façon de faire cette Eau. 102
Eau balsamique. *Propre pour fortifier les parties, & leur donner cette beauté & cette vigueur dont la vue est si agréablement flattée.* 102
Eau d'Ange, *qui embaume par son agréable odeur.* 103
Eau de Bouquet, *ou* Eau de Toilette. *Cette Eau a une odeur très-agréable, elle sert uniquement pour la Toilette.* Ibid.
Eau-de-vie de Gayac. *Elle sert pour se gargariser la bouche comme l'Eau Vulnéraire.* 104
Eau divine & cordiale. *Elle sert pour remede & pour odeur.* Ibid.
Eau de Chypre composée. *Elle est un des meilleurs parfums.* 105
Eau Couronnée. 106
Eau de Mille-Fleurs, *odorante, spiritueuse & composée.* 107
Eau connue sous le nom de Bouquet du Printemps. 108
Eau de Beauté, *très-utile après la petite-Vé-*

role, dont elle fait tomber les croûtes, empêche les démangeaisons, & ôte les rougeurs. 109
Eau rafraîchissante. 110
Eau excellente pour ôter les boutons du visage, & bien nettoyer la face. Ibid.
Autre Eau pour le même objet. 111
Eau de Venise, *pour blanchir le visage basané.* Ibid.
Eau pour les rougeurs du visage. 112
Eau au jus, pour faire passer le hâle du visage. Ibid.
Eau pour blanchir la peau. Ibid.
Eau qui rend les Femmes belles. 113
Eau distillée, propre à faire une belle carnation. Ibid.
Eau de fraîcheur. 114
Eau de la Fontaine de Jouvence, *qui rajeunit, en ôtant entiérement les rides du visage.* Ibid.
Eau pour conserver le teint. *L'usage de cette Eau nettoye parfaitement la peau, l'entretient fraîche, la blanchit & l'empêche de se rider.* Ibid.
Eau ou *lustre pour la peau.* 115
Eau pour se préserver du hâle. 116
Eau pour ôter les lentilles du visage. Ibid.
Autre méthode. 117
Autre façon. Ibid.

Eau pour empêcher les taches de rousseur & les signes qui viennent au visage. 117
Autre pour le même usage. Ibid.
Eau pour blanchir le visage. 118
Autre pour le même effet. Ibid.
Eau Cosmétique. Ibid.
Autre méthode pour la faire. 119
Eau simple balsamique qui ôte les rides. Ibid.
Eau pour noircir les sourcils. Ibid.
Eaux contre les Ephelides. 120
Eau de Madame de la Vrilliere *pour les dents.* Ibid.
Autre Eau pour les Dents, appellée Eau Vulnéraire spiritueuse. 121
Pour faire l'Eau spiritueuse. Ibid.
Eau pour les Gencives. 122 & 123
Epilatoires simples. 124
Eponges préparées pour le visage. Ibid.
Esprit ardent de Roses. Ibid.
Esprits ardens de toutes espèces de Fleurs. 127
ESSENCES. *Maniere de tirer les Essences des Fleurs.* 128 & 130
Contre le feu volage au visage. 131
FLEURS. *Méthode de sécher les Fleurs, de façon qu'elles conservent toujours leurs couleurs & leurs odeurs.* 131
Secret pour conserver les Fleurs. 133
Autre secret pour conserver aussi les Fleurs. 134

Autre moyen de conserver les Fleurs pendant long-temps dans leur forme, & avec leurs couleurs naturelles. 135
GANTS *blancs, parfumés au Jasmin, à la maniere de Rome.* 136
Gants de l'odeur du Jasmin sans fleur. 137
Gants d'Ambrette blancs. Ibid.
Recette excellente pour déhâler le teint. 138
Contre les effets du hâle. Ibid.
Contre l'haleine puante. 139
Moyens pour corriger la mauvaise haleine. Ibid.
HUILE Cosmétique, *pour nettoyer & adoucir la peau.* Ibid.
Huile de Froment, contre les Dartres & la rudesse de la peau. Ibid.
Huile, *ou* Essence *composée de Fenouil.* 140
Pour faire l'Huile de Tubéreuse & de Jasmin. 141
Huile parfumée aux fleurs pour les cheveux. 142
Huiles essentielles ou *Quintessences,* 143
Huile Essentielle de Lavande, *qu'on nomme communément* Quintessence. *Cette huile a beaucoup de vertu dans la Médecine, & convient sur-tout dans les affections vaporeuses.* Ibid.
Pour faire l'Huile essentielle de Canelle. 144
Paur faire la Quintessence de Gérofle. Ibid.
Jus

Jus pour décrasser la peau, & donner un teint éclatant. 146
LAIT Virginal, *propre pour nettoyer la peau* 147
Autre, propre à unir la peau & effacer les rougeurs. Ibid.
Autre, pour embellir & blanchir. 148
Liniment contre les Poux. Ibid.
Lotions pour raffermir les Gencives & corriger la mauvaise haleine. 149
Autre Lotion pour le même objet. 150
Lotion admirable pour le visage. 151
Lustre admirable pour la peau; *c'est un des meilleurs pour se rendre la face belle, brillante & polie.* Ibid.
ONGUENT *pour détruire les Lendes.* 152
Onguent pour noircir les cheveux & la barbe. Ibid.
Onguent pour faire tomber les cheveux. 153
Onguent Psylothrique, pour détruire les poils. 154
Onguent pour les gersures. Ibid.
Onguent pour la régénération des ongles. Ib.
Cnguent pour les panaris, espèce de mal qui fait tomber l'ongle. 155
Autre remede pour les Panaris. Ibid.
Oiselets odorants. 156
PARFUM *pour le plaisir.* 157
Parfum de poudre commune. 158

Parfum ou *Caſſolette des Parfumeurs.* 159
Parfum pour parfumer toute une maiſon, & en chaſſer le mauvais air. Ibid.
Parfum pour mettre dans les poudres. Ibid.
Paſtilles, *compoſition de Paſtilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.* 160
Paſtilles d'une odeur fort agréable. 161
Paſtilles très-odorantes dont on ſe ſert en fumigation. Ibid.
Paſtilles de Roſes. 162.
Pâte d'Amandes ſéches pour ſe nettoyer la peau. Ibid.
Pâte d'Amandes liquides. 163
Pâte pour les mains. Ibid.
Différentes façons de la faire. 164
Pâte pour laver ſes mains. 165
Pommade *en Crême* ou *Pommade pour le teint.* 166
Pommade de Concombre. 167
Pommade de Fleurs de Lavande ; cette pommade eſt d'une fort bonne odeur : on ne l'employe que pour accommoder les cheveux. 168
Pommade pour les levres. 170
Pommade jaune pour les levres. 171
Autre pommade pour les levres gerſées. 172
Pommade rouge pour les levres, & autres pour le même objet. 172 & 173

Pommade contre les crevasses, ou fentes qui viennent aux levres & aux mains. 174
Pommade blanche, & façon de faire la pommade rouge. Ibid.
Pommade pour ôter les rougeurs. 175
Pommades pour ôter les rides du visage, & autres pour le même effet. 176
Pommade pour ôter les rousseurs du visage. 177
Pommade pour conserver, nourrir & blanchir le teint. 178
Autre Pommade pour blanchir le teint. 179
Pommade pour la peau. 180
Pommade pour faire croître & revenir les cheveux. Ibid.
Autre Pommade pour les cheveux. Ibid.
Maniere de parfumer la Pommade pour parfumer les cheveux. 181
Pommade à la fleur d'orange. 182
Pommade à la Sultane. 183
Pots-pourris, & autres pots-pourris à sec 183 & 184.
POUDRE *pour les Dents.* 185
Poudre rouge pour les Dents. Ibid.
Autres différentes poudres pour les Dents. 186 & 187
Poudre odorante de fleurs d'Orange. Ibid.
Poudre de Jonquilles. 188
Grosse poudre de Violette. Ibid.

Autre grosse poudre de Violettes. 189
Poudre au Jasmin. 190
Poudre d'Ambrette. Ibid.
Poudre de Chypre. Ibid.
Autre Poudre de Chypre plus belle. 191
Poudre parfumée. Ibid.
Poudre blanche qui entre dans le parfum de Plaisir. 192
Poudre passée à l'Eau-de-vie, ou à l'esprit de vin. Ibid.
Poudre pour conserver les cheveux. Ibid.
Poudre à poudrer. 193
Poudre blanche. Ibid.
Poudre grise. 194
Autre Poudre grise. Ibid.
Poudre blonde. Ibid.
Poudre de Féves. Ibid.
Contre la puanteur de la bouche. 195
Contre la puanteur de la pourriture & des gencives. Ibid.
Contre la puanteur du nez. Ibid.
Contre la puanteur des pieds & des aisselles. 196
PUCES. *Pour faire mourir & disparoître les Puces.* Ibid.
Autre moyen pour détruire les Puces. 197
RIDES. *Secret pour enlever les Rides.* 198
Rouge pour le visage. Ibid.
Secret d'un Turc pour faire un excellent Carmin. 199

Autre Rouge. Ibid.
Rouge qui imite le naturel. 200
Huile avec laquelle on peut se rougir. Ibid.
SACHET *odorant pour porter sur soi.* 201
Sachets pour donner une bonne odeur au linge. Ibid.
Sachet d'agréable senteur. 202
Maniere de faire différens sachets. Ibid.
SAVON blanc. 203
Savon au Miel. Ibid.
Savon musqué pour blanchir & adoucir les mains. 204
Savon d'agréable senteur. Ibid.
Savonnette pour le visage & pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert. 205
Savonnettes de Boulogne. 206
Savonnettes pour le teint. Ibid.
Savonnettes du Serrail. 207
Sel hépatique propre à conserver son beau coloris, ou à acquérir de belles couleurs. 208
SOURCILS. *Pour se noircir les Sourcils.* Ib.
TACHES. *Pour effacer les marques, ou taches de naissance.* 208
Pour effacer les taches & remplir les cavités que laisse la Petite Vérole. Ibid.
Méthode pour éclaircir le teint. 210
Toilette à la mode de Montpellier. 211

Trochisques de senteur pour corriger la mauvaise haleine. 212

VERNIS *pour le teint.* 213

VERRUES. *Remede pour la guérison des Verrues.* Ibid.

Autre moyen de faire passer les Verrues ou Porreaux. 214

Autre moyen sage & expérimenté. Ibid.

VINAIGRE distillé. Ibid.

Vinaigre de Lavande distillé. 215

Vinaigre des quatre Voleurs. 216

YEUX. *Pour arrêter les larmes & autres humeurs qui coulent des yeux.* 218

Fin de la Table de la seconde Partie.

TABLE
DU SUPPLÉMENT.

MANIERE d'enlever toutes ſortes de Taches, tant ſur le linge que ſur les étoffes. 221
Pour ôter les taches de rouille ſur le linge. Ib.
Taches d'huile. Ibid.
Savonnettes pour les taches. 222
Taches de Cambouis. Ibid.
Taches de piſſat. 223
Taches ſur le drap de quelque couleur qu'il ſoit. Ibid.
Taches d'Encre. Ibid.
Taches de Poix & de Térébentine. Ibid.
Taches d'huile ſur ſatin & autres étoffes, & même ſur le papier. 224
Taches ſur la ſoie. Ibid.
Boules pour les taches. Ibid.
Pour faire revivre les paſſemens d'or & d'argent. 225
Pour donner aux Tapiſſeries leur premier luſtre. Ibid.
Tapis de Turquie. Ibid.
Pour ôter la cire de deſſus la Soie & le Camelot. 226

Oter la cire de dessus le Velours de toutes couleurs, excepté le Cramoisi. pag. 226
Laver un ouvrage d'or ou de soie, sur toile, ou sur quelqu'étoffe que ce soit, & le remettre à neuf. Ibid.
Oter les taches de dessus les étoffes de soie & laine. Ibid.
Oter une tache d'huile de dessus un drap. 228
Oter les taches sur un drap blanc. Ibid.
Oter les taches du Velours cramoisi & autres. Ibid.
Savon pour toutes sortes de taches. 229
Autre moyen pour ôter les taches d'une étoffe de soie blanche ou de velours cramoisi. Ib.

TABAC.

Maniere de parfumer le Tabac. 230
Façon de purger le Tabac. Ibid.
Tabac à la Civette. 231
Tabac façon de Malthe. Ibid.
Tabac façon de Rome. Ibid.
Maniere de mettre le Tabac en poudre. 233
Véritable Tabac de Malthe. 234
Tabac façon d'Espagne parfumé. 235
Moyen de donner la couleur rouge ou jaune au Tabac. 236

Fin de la Table.



TOILETTE
DE FLORE.

PREMIERE PARTIE.

CONTENANT par ordre alphabétique les noms des Plantes & des Fleurs qui peuvent convenir dans la Toilette des Dames, & qui entrent dans la plûpart des Recettes comprises dans la seconde partie de cet Ouvrage.

AB

1, ABSINTHE. *Absinthium ponticum seu romanum.* (PIN.) On prépare, dans l'usage œconomique & médical, avec cette plante, plusieurs excellentes compositions: on en fait du vin, des liqueurs, & elle entre

dans les recettes 1, 12, 51, 99, 249, 264.

2. ACAJOU. *Cajous* five *Acujuiba.* Il y a deux efpèces d'Acajou, l'un furnommé Acajou à planche, & l'autre Acajou à pomme. On fait avec le bois du premier, des meubles qui communiquent leur odeur fuave au linge qu'on y renferme. Quelques Caraïbes fe fervent du fuc de l'écorce du fecond pour confumer les cors des pieds. Les Habitans du Bréfil comptent leur âge par les noix d'Acajou; ils en confervent une chaque année.

3. ACONIT. *Aconitum cœruleum*, five *napellus.* (TOUR.) La fleur de cette plante peut fervir pour orner la toilette des Dames; elle fe conferve plus long-tems dans fon éclat, lorfqu'on a foin de renouveller l'eau des vafes où on l'a mife.

4. ACORUS. *Calamus aromaticus vulgaris.* Les Tartares ont coutume de mettre dans leur bouche de la racine de cette plante, avant de boire, pour en corriger la mauvaife qualité & la corruption. Cette racine fait partie des recettes numérotées 66, 240.

5. ADRAGANTH. *Tragacantha.* On tire de la gomme Adraganth un mucilage qui entre dans la compofition des Paftilles ou Tablettes de Benjoin à parfumer les appartemens. *Voyez* les Recettes 119, 205

6. AIGREMOINE. *Agrimonia officinarum.* (TOUR.) C'eſt une plante qui ſe trouve preſque par toute la France : on en fait un coſmétique. Elle fait partie des recettes 40, 249.

7. AIL *Allium ſativum.* (PIN.) L'Ail eſt un contre-poiſon des plus efficaces. Il garantit du mauvais air en en portant ſur ſoi; mais les Dames Françoiſes n'aiment pas ſon odeur. Il entre dans les recettes 22, 264.

8. ALCANA. *Troëſne des Indes. Kanna.* Les feuilles de cet abriſſeau réduites en poudre fine & miſes en pâte avec du ſuc de limon, s'emploient comme coſmétiques. Les hommes en teignent leur barbe, & les femmes leurs ongles.

9. ALOÈS BOIS. *Agallocum.* C'eſt le bois d'un arbre qui croît à la Cochinchine: on en diſtingue de trois eſpèces. La premiere eſt le Calambac des Indiens, ou Tambac: c'eſt l'eſpèce la plus précieuſe; elle eſt réſineuſe & cede en quelque ſorte ſous les dents comme de la cire; elle fond ſur les charbons comme de la réſine, & répand une odeur des plus ſuaves : auſſi le bois eſt-il très-recherché par les Grands de la Chine & du Japon, où il ſe vend au poids de l'or. Les Chinois en brûlent dans leurs Temples;

lorsqu'ils veulent recevoir une personne avec magnificence, & qu'ils veulent faire des festins somptueux, ils mettent de ce bois dans des cassolettes ; l'odeur agréable embaume les appartemens. Ce bois est si précieux & si recherché dans ce Pays, qu'il n'en vient presque point ici. La seconde espèce est seulement celle qui se trouve dans les boutiques ; elle nous vient du Pays en morceaux de diverses grosseurs, pesants, d'un rouge brun, parsemés de lignes résineuses & noirâtres, remplis de petits trous, dans lesquels est contenue une résine rougeâtre & odorante : ce bois mis sur les charbons ardens, répand une odeur assez agréable. La troisieme espèce de bois d'Aloës, est le bois d'Aigle ; il vient du Mexique. Le bois d'Aloës fait partie des Recettes 5, 40, 62, 140, 146, 155, 157, 214.

10. ALOES HÉPATIQUE. *Aloës Hepatica off.* C'est le suc d'une plante qui en porte le nom, & qui croît naturellement en Perse, en Arabie, &c. On tire le suc par expression de la plante. L'Aoës Hépatique entre dans les Recettes 40, 52, 62.

11. AMANDIER. *Amigdalus.* L'huile d'Amandes enleve les taches du visage qui proviennent du Soleil ; si on la mêle avec de

l'huile d'œuf, elle peut empêcher les marques de la petite Vérole. *Voyez* les Recettes 15, 31, 79, 122, 127, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 173, 176, 236, 243, 247, 253.

12. AMARANTHE. *Amaranthus tricolor.* On cultive l'Amaranthe dans des pots pour en orner les Toilettes des Dames pendant l'Automne, de même qu'une autre espèce de cette même plante, qu'on nomme Amaranthoïde.

13. AMBRETTE, (graine de Musc.) *Ketmia Ægyptiaca, semine moschato.* Les Négresses qui aiment beaucoup les odeurs, & qui sont passionnées pour les cloux de gérofle, dont elles portent des paquets autour du cou, négligent la graine d'Ambrette, qui a cependant une odeur agréable, pour la seule raison, peut-être, qu'elle est fort commune : cependant nos Parfumeurs Français en font usage, & comme cette graine perd son odeur, quand elle est séche, ils la conservent dans des bouteilles bien bouchées. La graine d'Ambrette de la Martinique est la meilleure pour les parfums. Il y a un art pour pouvoir l'y incorporer, & cet art est même très-difficile. Il y a des gens qui prétendent pouvoir s'en servir à augmenter la

quantité du vrai musc ; mais pour peu que l'on connoisse son odeur naturelle, on s'apperçoit aisément de la fraude.

14. AMOMUM, (Cerises d'hiver.) *Solanum fructicosum bacciferum.* (PIN.) C'est un arbrisseau qui conserve ses feuilles & ses fruits, qui sont d'un très-beau rouge pendant l'hiver ; on en peut décorer pendant cette saison les Toilettes des Dames.

15. ANAMALLA. C'est un arbrisseau légumineux du Brésil, garni d'épines, dont les Naturels du Pays se servent pour se percer les oreilles. Ils en ôtent, pour cet effet, l'écorce.

16. ANCHOLIE. *Aquilegia flore simplici.* (J. B.) On cultive plusieurs variétés de ces fleurs ; il y en a de toutes sortes de couleurs, des doubles & des demi-doubles. On les met dans des vases, pour orner les Toilettes des Dames.

17. ANÉMONE. *Anemone hortensis.* C'est une fleur sur laquelle la nature déploye la richesse de ses couleurs. On en fait des bouquets dont les Dames prennent plaisir à se décorer.

18. ANETH. *Anethum hortense.* Ses semences sont une des quatre semences carmi-

natives : elles font partie des Recettes 1, 12.

19. ANGÉLIQUE. *Angelica hortensis.* On jette de la racine pulvérisée d'Angélique sur les habits, pour les préserver de la contagion. *Voyez* les Recettes 4, 51, 67, 99, 153, 240.

20. ANIS. *Apium anisum dictum, semine suave olente majori.* (TOUR.) On emploie l'Anis pour faire d'excellentes dragées, qui facilitent la digestion, & qui sont très-agréables au goût. L'anis fait partie des Recettes, n°. 51, 240.

21. ARBRE *aux Savonnettes.* C'est un arbre qui croît aux Isles Antilles, sur les bords de la Mer & dans les lieux les plus secs. La substance de son fruit est claire & gluante comme la gomme Arabique, qui n'est point encore figée. Ce fruit mis & agité dans de l'eau la rend mousseuse comme le savon, & lui donne la propriété de dégraisser & blanchir le linge; mais il ne faut pas faire un usage trop fréquent de ce savon, car il pourroit brûler le linge au lieu de le blanchir.

22. ARGENTINE. *Potentilla off.* On fait avec les feuilles de cette plante une eau cosmétique. *Voyez* les N°. 57, 73, 81, 253.

23. Artichau. *Cinara hortenſis, foliis non aculeatis.* (Tour.) Tout le monde connoît cette plante; elle eſt de la claſſe des potageres. *Voyez* la Recette 17.

24. Aspic. *Voyez* Lavande; on fait entrer cette plante dans les Recettes 45, 56.

25. Aster. *Oculus Chriſti.* Il y en a de pluſieurs eſpèces. On en cultive beaucoup dans les parterres d'Automne; on en éleve auſſi dans des pots, pour orner les Toilettes des Dames dans cette ſaiſon.

26. Avoine. *Avena vulgaris, ſeu alba.* (Pin.) Les bouillies d'Avoine donnent un teint frais aux enfans.

27. Aurone. *Abrotanum mas anguſtifolium majus.* (Pin.) On recommande la décoction d'Auronne pour en laver la tête, afin de faire venir les cheveux, ou les empêcher de tomber: l'huile eſſentielle de cette plante s'emploie auſſi aux mêmes uſages. On l'aſſocie avec du Laudanum & de la graiſſe d'Ours. *Voyez* les Recettes 1, 12, 13, 15, 240, 249.

BA

28. **Bagnaudier.** *Colutea vesicaria.* (Tour.) Les enfans s'amusent à bagnauder avec les fruits de cet arbuste, en les faisant crever entre leurs mains avec bruit.

29. Balsamine. *Balsamina.* On cultive cette plante dans les pots, pour en orner les appartemens & les jardins pendant l'Automne.

30. Bangne. *Bakka.* C'est un chanvre sauvage, dont les Hottentots font usage comme du tabac, lorsqu'ils ne peuvent s'en procurer, ou ils le mêlent avec leur tabac, lorsque la provision vient à s'épuiser.

31. Bardane. *Lappa major.* On se servoit autrefois des feuilles de cette plante pour se masquer le visage, ce qui l'a fait nommer *Personata.* Dioscoride dit que si on pile le fruit d'une espèce de Bardane, connue sous le nom de *Xanthium*, avant qu'il soit entiérement sec, & si l'ón garde le suc dans un vaisseau de verre, le suc teint les cheveux en jaune doré. Simon Paüli préfere à cet égard les sommités de *Stæchas citrina.* Quelques-uns veülent que les che-

veux ſoient humectés de liqueur nitreuſe, avant que d'y mettre le *Xanthium*. D'autres pilent le fruit avec du vin pour augmenter ſa vertu.

32. Basilic. *Ocynum vulgatius.* (Pin.) Il n'y a preſque perſonne dans Paris qui ne cultive cette plante ſur l'arriere-ſaiſon dans des pots. Elle entre dans les Recettes 1, 40, 52, 99, 196.

33. Batate ou Patate. C'eſt une eſpèce de *Solanum* : on fait avec ſa racine de l'amidon & de la poudre pour les cheveux.

34. Baume de Judée. *Opobalſamum.* C'eſt une réſine liquide qui coule par inciſion d'un abriſſeau, qu'on nomme *Balſamum verum*, & c'eſt là le baume le plus précieux. On qualifie pareillement du nom de Baume de Judée, la réſine qu'on retire à la premiere ébullition, & qui ſurnage ſur l'eau, dans laquelle l'on fait bouillir les rameaux & les feuilles du Beaumier. Cette ſeconde réſine reſſemble à une huile limpide & fluide, & communément réſervée pour l'uſage des Dames Turques, qui s'en ſervent pour adoucir leur peau. On qualifie la Menthe du nom de Baume. *Voyez* les Recettes 1, 15, 132, 157, 168, 196, 240

35 Béen. *Glans unguentaria.* C'eſt le fruit d'un arbre qui croît en Egypte. On en tire par expreſſion une huile, qui eſt très-bonne pour corriger les vices de la peau. Les Parfumeurs la recherchent beaucoup. Elle eſt excellente pour tirer l'odeur des fleurs, ſans l'altérer, n'en ayant point elle-même, & elle ne rancit preſque jamais. On met des fleurs par lits ſur un tamis de crin, & ſur ces fleurs du coton imbibé d'huile de Béen. Cette huile ſe charge de l'eſprit recteur des fleurs, en quoi conſiſte l'odeur. On remet le même coton ſur de nouvelles fleurs ; on exprime enſuite l'huile du coton, & elle a l'odeur de l'huile eſſentielle des fleurs. *Voyez* la recette 115.

36. Benjoin. *Benzoium.* C'eſt une réſine ſéche, dure, fragile, inflammable, d'une odeur ſuave & pénétrante, qui découle naturellement & par inciſion d'un arbre qui croît au Royaume de Siam. Cette réſine diſſoute dans l'eſprit de vin donne une teinture dont quelques gouttes jettées dans l'eau, la rendent trouble & laiteuſe ; c'eſt pourquoi quelques-uns l'appellent lait virginal. Les Dames s'en ſervent comme d'un coſmétique. On prétend que les fleurs de Benjoin enlevent les taches de rougeur. Le Benjoin

entre dans les Recettes 1,7, 16, 52, 53, 63, 117, 132, 134, 151, 152,155, 156, 196, 205, 208, 210, 211, 214, 235, 248, 257.

37. BERGAMOTTE. *Malus aurantia.* La Bergamote est une espèce d'orange : on se sert de son écorce pour faire des boëtes à bonbons. On prépare aussi des mets a la Bergamotte. *Voyez* les Recettes 68, 157, 163, 248.

38. BÊTE-RAVE. *Betta rubra vulgaris.* La Bête-Rave est une plante potagere fort connue. On s'en sert pour teindre le Vin, la Génèvrette & autres Liqueurs. Les femmes Languedociennes se servent du jus de cette plante pour faire un rouge.

39, BÉTOINE. *Betonica purpurea*, vel *Alba.* On prétend que l'infusion théiforme de cette plante convient contre les vapeurs. *Voyez* les Recetres 12, 17, 66, 265.

40. BLATTAIRE. *Blattaria lutea folio longo laciniato.* (PIN.) On attribue à cette plante la propriété de tuer l'espèce de vermine, connue sous le nom de Mitte, laquelle ronge les habits ; d'où lui est venu le nom d'herbe aux Mittes.

41. BLUET ou BARBEAUX. *Cyanus segetum.*(PIN.) Les fleurs de cette plante

peuvent très-bien s'employer en guise de pompons pour les Dames.

42. BOIS DE BRÉSIL. Ce bois sert pour teindre en rouge. On le fait infuser dans l'eau, pour extraire la couleur. Il entre dans les Recettes 39, 233, 234, 235.

43. BOIS DE CYPRÈS. Ce bois est incorruptible, il fait partie de la recette 208.

44. BOIS DE DANTELLE. C'est un arbre qui croît aux Isles Philippines & aux Manilles. On retire d'entre son écorce & l'aubier un réseau semblable à de la Dentelle. Les Dames du Pays font usage de cette Dentelle pour leur voile.

45. BOIS *de Rhodes*, *Bois de Roses*. Les Parfumeurs font usage du bois de roses à cause de son odeur. On se sert de ce bois dans les Recettes 122, 157, 199, 239, 240.

46. BOIS *de Sainte Lucie*. Ce bois est odoriférant. On fait entrer sa sciure dans les pots-pourris. *Voyez* les Recettes 157, 240, 248.

47. BOIS TAPIRÉ. C'est un grand arbre de la Colonie de Cayenne, du bois duquel on se sert pour faire des meubles dans le Pays; & comme ce bois a une excellente

odeur, il la communique au linge qu'on renferme dans les armoires qui en sont conſtruites.

48. Boulleau. *Alnus Betula.* (Linn.) La liqueur qui ſort par inciſion du Bouleau, enleve, dit-on, les taches du viſage, ſi on l'en lave pluſieurs fois par jour, & qu'on le laiſſe ſécher ſans l'eſſuyer. *V.* la Recette 21.

49. Bouillon Blanc. *Verbaſcum mas latifolium luteum.* (Pin.) Les longs épis de fleurs jaunes de cette plante, font une jolie pyramide pour décorer les Toilletes. *Voyez* Recette 19.

50. Bourrache. *Borago officinarum.* Les fleurs de cette plante font de fort jolies garnitures pour les deſſerts & ſalades. On s'en ſert pour en exprimer une teinture verte. *Voyez* les Recettes 2, 66, 83, 261.

51. Boutons d'or. *Ranunculus pratenſis erectus.* (Pin.) Les boutons à fleur double ſervent pour garnir les bouquets des Dames.

52. Branc-Ursine. *Acanthus ſeu branca urſina.* Les Anciens ornoient de la figure de ces feuilles les habits précieux. *Voyez* Recette 3.

53. Bryone. *Bryonia alba, vitiis alba off.* On preſcrit ſouvent l'eau de Bryone dans les vapeurs. *Voyez* nos. 19, 83.

54. Buglose. *Bugloſſum vulgare minus.* Les Pétales de la Bugloſe donnent une teinture verte. *Voyez* les Recettes 5, 66, 85.

CA

55. Cacao. On retire du Cacao une huile en conſiſtance de beurre, qu'on nomme *Beurre de Cacao*, cette huile réunit à la vertu anodine des autres huiles, l'avantage de ne point contracter d'odeur, & de ſécher promptement. Les Dames Eſpagnoles en font uſage comme d'un bon coſmétique qui rend la peau douce & polie, ſans qu'il y paroiſſe rien de gras.

56. Cachondé. C'eſt une pâte compoſée de Cachou, de graines, de Bangue, de Calamus, & d'une terre argilleuſe farinacée, appellée *Maſquiqui*. Cette pâte eſt fort agréable au goût, & donne une bonne haleine. Les Japonnois en mâchent ſouvent & en offrent à ceux qui leur rendent viſite.

57. Cachou. *Catechu.* C'eſt un ſuc

gommo-réſineux, fait & durci par art en morceaux comme un œuf de poule, opaque, d'un roux noirâtre extérieurement, marbré intérieurement, d'un goût aſtringent; un peu amer d'abord, enſuite plus doux, & d'une ſaveur agréable d'Iris, ou de violette. Le Cachou donne à l'haleine une odeur agréable. Il entre dans les Recettes 26, 35.

58. CALAMBOURG ou CUNAMBOURK. C'eſt un bois odriférant, de couleur verdâtre, dont on ſe ſert dans les bains de propreté.

59. CALAMENT. *Calamenta.* Cette plante eſt aromatique; elle entre dans la Recette 226.

60. CALAMUS. Aromatique vrai. *Calamus aromaticus verus.* La racine de cette plante mâchée, ſoulage le mal des dents. Elle entre dans les Recettes 7, 40, 64, 164, 180, 196, 205, 206, 208, 214, 227, 239, 244, 246, 249, 255, 264.

61. CAMILINE. *Alyſſon.* L'huile qu'on retire de la ſemence de cette plante eſt très-propre pour adoucir la peau.

62. CAMOMILLE ROMAINE. *Chamæmelum romanum.* Cette plante eſt d'une odeur très-agréable. Elle entre dans les Recettes, 56, 66, 196.

63. CAMPANULE. *Campanula.* Il y en a de plusieurs especes ; celle que l'on cultive dans les jardins, & qu'on nomme pyramidale, peut très-bien orner les Toilettes des Dames. Cette plante fait partie de la recette 258.

64. CARAPAS. C'est un grand arbre de la Cayenne. Les Negres chasseurs se frottent avec l'huile de son fruit pour se préserver des chiques. Les Indiens en font surtout un grand usage; ils la mêlent avec les fleurs de Ro ou, & s'en oignent le visage, les cheveux & le corps.

65. CARIAROU. *Convolvulus trinctorius fructu vitig n o.* On tire des feuilles de cette plante une espèce de fécule qui imite le vermillon, & dont les Indiens se peignent le corps.

66. CANELLE. *Cinnamomum, seu canella Zeylanica.* L'excellence du parfum de la canelle l'a fait employer dans les mélanges d'aromates, qu'on nomme *pots-pourris*. Les Chingolais l'emploient pour parfumer leurs appartemens. Elle entre dans les Recettes 29, 36, 39, 40, 51, 52, 62, 63, 66, 98, 100, 101, 102, 129, 134, 136, 157, 196, 197, 199, 239, 240, 245, 248, 255, 256, 264.

67. Caprier. *Capparis.* Les fleurs de cet arbuste forment un effet des plus agréables. On peut en décorer les Toilettes. On fait entrer le Caprier dans la Recette 17.

68. Cardamome. *Cardamomum.* y en a de trois espèces, le grand, le moyen & le petit ; on en mâche en Europe pour exciter à cracher, & dans l'Inde pour se rafraîchir lors des grandes chaleurs. Il fait partie des Recettes 5, 51.

69. Caryophillata, Bénoite. La racine de cette plante a une odeur d'œillet, on s'en sert dans la recette 252.

70. Cascarille. *Cascarilla.* On nous l'apporte du Paraguai ; elle est résineuse. Quelques personnes en mêlent dans le tabac, pour corriger sa mauvaise odeur ; on en brûle quelquefois dans les appartemens pour fumiger.

71. Cédra. *Malus citrea.* C'est une espèce de citron. On s'en sert pour la recette 240.

72. Celeri. *Apium dulce.* C'est une plante potagere. Elle entre dans la recette 186.

73. Centaurée Bleue. *Tertianaria.* Cette plante a une odeur assez agréa-

ble. Il y a encore d'autres especes de centaurée : la grande & la petite. *Voyez* les Recettes 40, 78, 140.

74. CHANVRE. *Cannabis.* C'est avec la tige de chanvre qu'on prépare les belles toiles qui sont employées dans les toilettes. *Voyez* les Recettes 9, 14, 190.

75. CHARDON à Bonnetier. *Dipsacus.* La liqueur que contient le bassin des feuilles de la tige est regardé comme un bon cosmétique. C'est ce qui a fait donner à la plante même par les Latins le nom de *bain*, ou *cuve de Vénus.*

76. CHELIDOINE. *Chelidonium majus.* L'eau de Chélidoine est excellente pour les maux d'yeux. C'est une plante Médicinale. Elle entre dans la Recette 10, 19, 87.

77. CHÊNE-VERD. *Ilex.* Il n'y a peut-être point d'arbre aussi utile que le chêne ordinaire. C'est sur le chêne-verd que se nourrit cet insecte utile & précieux qu'on nomme Kermès. *Voyez* la recette 39.

78. CHEVREFEUILLE. *Caprifolium.* Le Chevrefeuille précoce peut fournir des fleurs pour les Toilettes dès le mois d'Avril ; le Romain remplace le précédent au mois de Mai. Les Chevrefeuilles blancs & rouges d'Angleterre donnent leur fleur à la

mi Mai, & celui d'Allemagne à la mi Juin. Le Chevrefeuille rouge tardif d'Automne conserve sa fleur pendant quinze jours. Le Chévrefeuille toujours vert, fleurit en Juin & quelquefois même en Octobre; par conséquent le Chevrefeuille peut fournir des fleurs depuis le Printems jusqu'en Automne. Celui de Virginie est des plus agréables par ses fleurs jaunes en dedans, & d'une couleur d'écarlate en dehors. *Voyez* la recette *66.*

79. CHICORÉE SAUVAGE. *Chicorium sylvestre.* Cette plante est tout à la fois médicamenteuse & alimenteuse. Elle entre encore dans les Recettes 83, 249.

80. CHOU. *Brassica.* Quelques Prédicateurs & quelques Musiciens boivent souvent de la décoction de chou avec des raisins secs, pour se guérir de l'enrouement qui survient quand on a beaucoup parlé, & pour se conserver la voix. *Voyez* la recette 9, 228.

81. CITRONIER. *Citreum vulgare.* L'eau sans pareille, ce fluide aromatique si connu, n'est autre chose que l'esprit de vin, chargé d'une petite quantité d'huile essentielle de citron, que l'on dissout goutte à goutte, & en tâtonnant jusqu'à ce qu'on ait atteint au degré de parfum le plus agréable. Il entre dans les Recettes 5, 7, 40, 51,

52, 60, 61, 63, 66, 75, 98, 101, 151, 157, 163, 191, 205, 211, 240, 259.

82. Citrouille. *Pepo vulgaris.* On tire par expreſſion de la citrouille une huile que l'on incorpore dans les pommades cauſtiques. *Voyez* les recettes 61, 81.

83. Coca. *Myrto ſimilis indica, fructu racemoſo.* On mêle du fruit de Coca avec des écailles d'huitres calcinées, & l'on en forme des paſtilles que l'on tient long-tems dans la bouche, les mâchant avec grand plaiſir.

84. Cochléaria. *Herbe aux cuillères.* Cette plante eſt excellente pour fortifier & nettoyer les gencives. Elle entre dans les recettes 98, 100, 102, 103, 139.

85. Coignassier. *Cydonia.* Les Coings s'emploient pour aliment, & quelquefois même pour médicamens. Ils entrent dans la recette 185.

86. Concombre. *Cucumis ſativus vulgaris.* Le ſuc de ce fruit mêlé avec ſa graine & de la farine, puis épaiſſi au Soleil, nettoie & blanchit bien la peau. M. Gendron le Neveu a publié une lettre ſur pluſieurs maladies des yeux, cauſées par l'uſage du rouge ou du blanc, dans laquelle il parle d'une Demoiſelle à qui cette pommade occaſionnoit

promptement une légere rougeur dans l'œil, qui se dissipoit le lendemain, dés que le visage étoit lavé. *Voyez* les Recettes 81, 83, 90, 169, 170.

87. COLCHIQUE. *Colchicum Autumnale.* Dans plusieurs Pays on appelle cette plante *veille*, parce qu'elle annonce, dit-on, l'approche de l'hiver, qui est le tems où l'on se rassemble tous les soirs. Sa fleur est assez belle, & peut très-bien décorer les Toilettes, sur-tout celle qui est à fleurs doubles.

88. CONSOUDE. *Symphitum majus.* C'est une plante astringente qui entre dans la recette 62.

89. COQUELICOT DOUBLE. *Papaver rheas duplex.* Cette fleur est trés-éclatante par son beau rouge.

90. COSTUS. *Costus iridem redolens.* Les Costus des Anciens étoient beaucoup plus odorans que ceux de nos jours: on s'en servoit pour faire des aromates & des parfums, & on les brûloit sur les Autels comme l'encens. *Voyez* les Recettes 18, 141, 240, 249.

91. COULEVRÉE. *Bryonia vitis alba.* On fait avec cette plante une eau qu'on dit merveilleuse contre les vapeurs. *Voyez* la Recette 91.

92. Coulilawan. C'eſt un arbre qui croît aux Iſles Moluques. Les Indiens font entrer ſon écorce dans leur *Bobori*, qui eſt une eſpèce d'onguent, ſouvent compoſé de ſeuls aromates ; ils s'en oignent le corps, tant pour ſe parfumer, quepour prévenir ou pour diſſoudre les douleurs qu'ils contractent par l'air froid des nuits auquel ils s'expoſent en couchant à la belle étoile.

93. Couronne Impériale. *Corona Imperialis.* Cette fleur eſt charmante au Printems pour mettre dans des vaſes.

94. Courge. *Cucurbita.* Il y en a de pluſieurs eſpeces. La chair des unes eſt bonne à confire ; on vuide les autres pour en faire des eſpeces de bouteilles. Les ſemences des unes & des autres ſervent dans des pommades pour adoucir la peau. *Voyez* la recette 28.

95. Cresson de Fontaine. *Naſturtium aquaticum* Cette plante eſt bonne, à ce qu'on dit, pour purifier le ſang : elle fait partie des Recettres 98, 100, 103, 110.

96. Cretelle. *Cynoſurus criſtatus.* (Linn.) La tige ſe rompt très-difficilement, c'eſt un bon fil à bouquet.

97. Crocus Printanier & d'Automne. *Crocus Vernus & Autumnalis.* Ces sortes de fleurs plaisent aux Dames, parce qu'elles viennent ordinairement dans le tems où il n'y en a point d'autres.

98. Croix de Jérusalem. C'est une espece de Lychnis, dont la fleur convient parfaitement pour décorer les appartemens.

99. Cucurma. *Terre mérite, Saffran des Indes.* Les Gantiers, les Parfumeurs se servent de cette racine pour teindre. Elle entre dans les recettes 19, 249.

100. Cuscute. *Cuscuta* C'est une plante parasite, dont on se sert dans la recette 249.

101. Cyclamen. *Pain de Pourceau.* Il y en a plusieurs especes, qui fleurissent dans toutes les Saisons, & qui peuvent servir de fourniture dans les bouquets rangés.

102. Cyprès. *Cypressus.* Le bois de Cyprès a une odeur agréable. Il se corrompt difficilement. On s'en sert pour la recette 17.



D O

103. DICTAMNE BLANC. *Fraxinella.* Dans les pays chauds de l'Europe on tire des fleurs de cette plante une eau diſtillée, très-odoriférante, dont les Dames Italiennes ſe ſervent comme d'un coſmétique également agréable & innocent. *Voyez* les Recettes 62, 227, 240.

104. DORONIC. *Doronicum plantagineum.* (LINN.) Ses fleurs teignent les cheveux en jaune.

105. DOUCE-AMERE. *Ducalmara*, *Solanum ſcandens.* Les Dames de Toſcane employoient autrefois le ſuc des grains de cette plante pour ſe farder & enlever les taches du viſage.

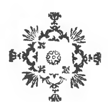


EL

106. ELLEBORE. *Helleborus.* Il y en a de plusieurs especes; celui à fleurs de rose peut très-bien orner les Toilettes des Dames au Printems & même en Hiver.

107. ERYNGIUM. Cette plante, quoique Médicinale, entre dans la recette 249.

108. EUPATOIRE. *Eupatorium.* Cette plante convient dans les maladies de la peau, & fait partie de la recette 249.



FE

109. **F**ANNASHIBA. C'eſt un grand arbre du Japon ; les Dames en font ſécher les fleurs, & s'en ſervent pour parfumer leurs appartemens.

110. FENOUIL. *Fœniculum.* On dit que cette plante cuite dans du bouillon, ou dans de la bouillie, peut s'employer utilement pour faire maigrir ceux qui ont trop d'embonpoint. On fait entrer cette plante dans les Recettes 1, 40, 78, 99, 125, 186, 240, 265.

111. FÉVE. *Vicia Faba.* (LINN.) Les Parfumeurs font avec ſa farine de la poudre de Chypre ; on fait de ſes fleurs une eau coſmétique, qui décraſſe, dit-on, & embellit la peau. Les Fagéoles ſont les féves de la petite eſpèce. Elles entrent les unes & les autres dans les recettes 17, 72, 74, 83, 85, 92, 97, 124, 142, 163, 208, 214, 220, 253.

112. FIGUIER. *Ficus.* Le fruit en eſt bon à manger. On ſe ſert du figuier dans la recette 17.

113. FRAISIER. *Fragaria vulgaris.* On trouve dans les boutiques une eau diſtil-

lée de fraises, qui est un excellent cosmétique. *Voyez* les Recettes 21, 118.

114. FRAMBOISIER. *Rubus idæus.* On prépare avec les Framboises, le sucre & l'eau commune, un Syrop fort en usage dans les grandes chaleurs de l'Eté. *V.* la recette 17.

115. FRITILLAIRE. *Fritillaria.* Cette plante donne une fleur qui pourroit très-bien servir à orner les grands appartemens, en la mettant dans des vases.

116. FUMETERRE. *Fumaria.* Plante propre aux maladies de la peau : celle qu'on nomme bulbeuse, donne une assez belle fleur. *Voyez* les Recettes 40, 242, 249.

117. FUSAIN. *Evonimus.* Les baies de Fusain, bouillis dans la lessive, servent à teindre les cheveux en blond.



GA

118. GALANGA. *Galenga major & minor*. C'eſt une racine qui a une odeur aromatique. Elle entre dans les Recettes 40,62.

119. GALBANUM. On prétend que cette gomme-réſine eſt très-bonne en fumigation, contre la paſſion hyſtérique. *Voyez* la recette 62.

120. GAYAC. *Guyacum ſeu lignum ſanctum*. C'eſt un bois très-réſineux. *Voyez* les Recettes 65,199.

121. GENEVRIER. *Juniperus communis*. Le Genievre brûlé ſur des petits réchaux ſert pour purifier & embaumer l'air des chambres ; ſon bois brûlé de même répand une odeur bien plus agréable. On en fait entrer dans les Recettes 4,27,40, 51,66,138,240.

122. GERANION, Bec de Grue. *Geranium*. Il y en a pluſieurs variétés qui plaiſent par les différentes nuances de leurs fleurs. On eſtime beaucoup celui que les Botaniſtes appellent *Geranium noctu olens*.

123. GÉROFLES. *Caryophylli aromatici*. On les employe parmi les odeurs. *Voyez*

les Recettes 5, 7, 36, 39, 40, 52, 53, 62, 63, 64, 68, 98, 100, 101, 102, 103, 121, 130, 134, 136, 150, 151, 154, 163, 191, 195, 196, 197, 198, 205, 206, 211, 226, 236, 237, 238, 239, 240, 245, 250, 264.

124. GINGEMBRE. *Gingiber.* Les Bréfilois en ufent en maftification, comme d'un puiffant prolifique. *Voyez* les Recettes 5, 40, 62, 226.

125. GIROFLÉE. *Lucoium luteum.* Les fleurs de cette plante font très-agréables à la vue. Les Dames les employent en bouquets. Le pied entier de la plante, mis dans un pot, embaume & orne un appartement. *Voyez* les n°s. 1, 66, 69, 70, 246.

126. GOMME ADRAGANTH. *Gummi Tragacantha.* On employe cette Gomme pour faire les Paftilles. *Voyez* les Recettes 8, 23, 34, 38, 149, 158, 164, 221, 255.

127. GOMME ARABIQUE. *Gummi Arabicum.* On fe fert de cette gomme en plufieurs Arts. *Voyez* les Recettes 6, 8, 34, 53, 62, 141, 143, 256.

128. GRAINE DE PARADIS. *V.* Cardamone. Elle entre dans la recette 40.

129. GRASSETTE. *Pinguicula vulgaris.* (LINN.) Linnæus dit qu'elle teint les cheveux en blond, & qu'elle fait tenir la frisure.

130. GRENADIER. *Malus punica.* La fleur de Grenade est peut-être de toutes les fleurs celle qui est la plus propre pour la décoration des Dames. Elles l'employent en guise de pompons. *V.* les Recettes 17, 137.

131. GREMIL SAUVAGE. *Lithos permum arvense.* (LINN.) les Paysannes coquettes d'Helsingie en Suede en font usage pour embellir la peau.

132. GUI DE CHÊNE. *Viscus quercinum.* Les Prêtres des anciens Payens s'assembloient sons les chênes chargés de Gui, pour y faire leurs prieres, & ils les révéroient comme une plante sacrée. *V.* la recette 12.

133. GUIMAUVE. *Althæa.* On fait des brosses dentifiques avec les racines de Guimauve, ou celles de mauve. On les coupe pour cet effet en bâtons, on en effile les deux bouts, puis on les fait bouillir, ou dans de l'eau salée, ou dans de l'eau alumineuse colorée par le santal rouge, ou par le bois d'Inde. On les fait ensuite sécher au feu. *Voyez* les Recettes 3, 38, 243.

HÉ

134. HÉMÉROCALLE. Les Fleuristes Hollandois font grand cas de cette fleur qui ne conserve sa beauté qu'un jour. Elle peut décorer les toilettes des Dames.

135. HÉPATIQUE *Hepatica* ou *Lichen*. (MATTH.) On faisoit autrefois avec cette plante une eau distillée, dont les dames faisoient usage comme d'un excellent cosmétique, sur-tout pour blanchir la peau de leur visage, lorsqu'elle se trouvoit gâtée par l'ardeur du Soleil. L'hépatique des fontaines est une espèce de Lychen. *Voy.* la recette 249.

136. HÊTRE. *Fagus.* Les Parfumeurs se servent quelquefois de l'huile de semences de Hêtre, qu'on nomme Foine.

137. HYEBLE. *Ebulus.* On prétend que le suc d'Hyeble entre dans la composition d'une espece de savon noir qui est fort en usage dans les Pays bas. *V.* la recette 40.

138. HYSSOPE. *Hyssopus.* Cette plante répand une odeur aromatique très-agréable. On la fait entrer dans les Recettes 1, 34, 51, 99, 196, 240.

J A

139. JANIPABA *ou* GENIPERIEP, *Genipa fructu ovato*. C'eſt un arbre du Bréſil. Son fruit donne un jus qui, quoique blanc d'abord, devient noir enſuite. Les Sauvages s'en ſervent pour noircir leur peau, lorſqu'ils vont à la guerre, pour paroître plus effroyables à leurs ennemis. Les femmes de ce pays peignent avec ce ſuc leurs maris en noir, lorſqu'ils ſont las de la couleur rouge.

140. JACINTHE. *Hyacinthus*. La beauté de cette fleur la fait rechercher dans tous les Pays. Les Dames en font une de leurs parures les plus modeſtes On met des oignons de Jacinthe dans des caraffes d'eau ſur les cheminées pendant l'hiver ; elles y fleuriſſent très-bien. *V.* les Recettes 69, 70.

141. JASMIN. *Jaſminum*. L'odeur des fleurs de Jaſmin eſt ſi délicieuſe, qu'on a tâché de la tranſporter dans pluſieurs fluides. Les fleurs ne fourniſſent point d'eau odorante par la diſtillation ; ainſi l'eſſence de Jaſmin qu'on nous apporte d'Italie, n'eſt qu'une huile de Béen aromatiſée par les fleurs du Jaſmin. Pour cet effet on imbibe du

coton d'huile de Béen, & on dispose ce coton lits par lits, en les entremêlant de lits de fleurs de Jasmin ; le coton s'imbibe de l'odeur ; on en exprime ensuite l'huile, qui est alors fort aromatique, & conserve assez long-tems cette odeur, pourvu que les flacons soient bien bouchés, Pour faire acquérir à l'esprit de vin cette odeur de Jasmin, qu'il n'acquéroit pas même par la distillation, il ne s'agit que de verser de l'huile d'esprir de vin, sur l'huile de Béen aromatisée, & d'agiter ensuite le mêlange; l'odeur de Jasmin abandonne entiérement l'huile grasse & passe dans l'esprit de vin; mais celui-ci laisse échapper cette odeur avec la plus grande facilité. *Voy.* les Recettes 64, 66, 67, 69, 126, 176, 191, 207, 248.

142. Jasmionides. *Jasmionides*. C'est un arbrisseau assez joli qu'on pourroit mettre en pot pour décorer les appartemens.

143. Immortelle. *Elycrysum.* Il y en a de plusieurs couleurs. Le principal mérite de cette fleur, c'est qu'elle se conserve plusieurs années, sans se pourrir ni se flétrir.

144. Jonquille. *Narcissus juncifolius.* Cette fleur répand une odeur très-agréable, mais qui ne plaît pas cependant

à tout le monde. Les Parfumeurs en font beaucoup d'usage, & les Dames en portent des bouquets. *Voyez* les Recettes 66, 68, 69, 193, 203, 240.

145. JOUBARBE. *Sedum.* C'est une plante médicinale, qui entre cependant dans les recettes 87, 133.

146. IRIS de Florence. *Iris Florentina.* Les Parfumeurs font beaucoup d'usage de cette plante pour donner une odeur de violettes à leurs parfums : certaines personnes en mettent aussi dans leur bouche pour remédier à la puanteur de l'haleine. Dans le Languedoc & la Provence on tire la pulpe de notre Iris, après l'avoir fait cuire, & on l'étend sur des toiles pour les parfumer. *Voyez* les Recettes 52, 63, 66, 67, 68, 70, 97, 116, 117, 121, 142, 151, 152, 164, 179, 180, 196, 198, 199, 205, 206, 211, 212, 214, 215, 216, 239, 240, 243, 245, 246, 248, 255.

147. JUJUBES. *Jujubæ* ou *Zyzyphus.* Ces fruits sont adoucissans. *V.* la recette 40.

148. JULIANE. *Hesperis.* Les fleurs de cette plante font très-bien dans des vases.



K E

149. KETMIE. *Ketmia.* On la cultive dans nos Jardins pour la beauté de ſes fleurs, qui reſſemblent à celles de Mauve.

L A

150. LABDANUM. *Labdanum.* C'eſt une ſubſtance aromatique, réſineuſe, qu'on retire dans le Levant d'une eſpece de ciſte: on s'en ſert dans les Recettes 7, 15, 52, 117, 141, 157, 208.

151. LAVANDE. *Lavendula latifolia.* On diſtille les fleurs de Lavande avec le vin blanc, ou l'eau-de-vie, ou l'eſprit de vin. On ſe ſert de ce dernier lorſqu'on veut faire de l'eſprit de Lavande, qu'on employe à parfumer l'eau donton ſe lave, & à différens autres uſages. On mêle de ſon huile eſſentielle bien rectifiée, & nouvellement diſtillée avec de bon eſprit-de-vin, & ſi l'on veut, que l'on y ajoute une très-petite quantité du Styrax ou de Benjoin. *Voyez* les Recettes 1, 33, 39, 41, 43, 44, 52, 55, 56, 64,

66, 99, 128, 150, 154, 171, 195, 196, 205, 240, 244, 248, 264.

152. LAURIER. *Laurus vulgaris.* Les feuilles de cet arbre sont odorantes ; elles ont une saveur acre & aromatique. On s'en sert dans les Recettes 1, 17, 62, 140, 195, 227, 240, 244.

153. LAURIER-ROSE. *Nerium Rhododendrum.* (MATT.) Dans la belle saison cet arbuste fait l'ornement des jardins & des appartemens.

154. LAURIER-TIN. *Tinus.* Cet arbuste fleurit en hyver ; on en décore les appartemens & les toilettes des Dames en cette saison.

155. LIERRE en arbre. *Hædera arborea* (PIN.) *Hædera helix.* (LINN.) La décoction de cette plante noircit les cheveux. On s'en sert dans les Recettes 17, 62, 89, 143.

156. LIERRE Terrestre. *Hædera terustris.* Cette plante a l'odeur forte & la saveur amere. Elle entre dans la recette 240.

157. LICOPE. *Licopus Europeus.* (LINN.) Dodonée nous apprend que certains Aventuriers, pour se donner un air Egyptien, se noircissent le visage avec le suc

de cette plante, d'où lui eſt venu le nom d'herbe aux Magiciens.

158. LIMON. *Malus limonia.* On employe le ſuc du Limon aigre pour nettoyer les taches du viſage. *Voyez* les Recettes 32, 83, 93, 100, 103, 131, 139, 247.

159. LISERON. *Convolvulus.* Il y en a de différentes eſpèces, parmi leſquelles il s'en trouve pluſieurs qui peuvent également orner les jardins & les toilettes des Dames.

160. LIVÊCHE. *Leviſticum, apium montanum.* On fait confire la racine de cette plante dans le vinaigre, & dans cet état on la mâche pour ſe préſerver de la contagion de l'air. *Voyez* N°. 240.

161 LUPINS. *Lupinus.* Leur décoction ſert à fomenter la peau dans les différentes maladies qui les affectent. *V.* les N°s 2, 86.

162. LUZERNE. *Medicago ſativa.* Les racines de cette plante ſont groſſes comme le doigt, & compoſées de fibres extrêmement fines, qui ſe ſéparent lorſqu'on les fait bouillir dans de l'eau. Les dentiſtes en font des broſſes très-douces pour nettoyer les dents. Ils ont ſoin de les faire tremper dans de l'eau miellée & chaude, pour les dépouiller de leur mauvais goût. *V.* la recette 38.

163. L y s. *Lilium off.* L'eau odorante que l'on retire des fleurs de Lys, à la chaleur du bain-marie, est d'usage pour relever le teint des jeunes filles, & leur enleve les taches du visage, sur-tout si on y mêle un peu de sel de tartre. *Voyez* les Recettes 19, 83, 87, 124, 183.

M A

164. M a c i s. C'est une substance d'une odeur très-aromatique & fort agréable ; elle a la même propriété que la noix muscade ; c'est une de ces enveloppes : quelques-uns la nomment fleur de muscade. Elle entre dans les Recettes 40, 52, 66, 68, 70, 102, 196, 240.

165. M a h a l e b. *Voy.* Bois de sainte-Lucie, & les Recettes 208, 246.

166. M a r g u e r i t e. *Bellis.* Il y en a de deux especes, la grande & la petite : cette derniere peut très-bien servir pour garnir les bouquets rangés des Dames ; on l'employe aussi en pompons.

167. M a r j o l a i n e. *Majorana minor, aut nobilis. Majorana major.* On fait usage des sommités fleuries de ces plantes

huileufes & aromatiques. Haftman affure que la Marjolaine rétablit l'odorat, lorfqu'on l'a perdu. On la prend en fternuatoire. Elle entre dans les Recettes 1, 12, 17, 40, 41, 51, 52, 55, 56, 66, 99, 195, 196, 205, 226, 240.

168. MARTAGON. C'eft une efpèce de lys : il y en a plufieurs efpèces dont on peut garnir les vafes à fleurs.

169. MAUVE. *Malva*. Il y en a de plufieurs efpèces ; c'eft une des quatre plantes émollientes. Elle fait partie des Recettes 3, 146, 177.

170. MÉLISSE. *Meliffa hortenfis*. On s'en fert pour faire l'eau des Carmes. Elle entre dans les Recettes 1, 17, 51, 55, 63, 99, 240.

171. MÉLILOT. *Melilotus officin*. On prépare dans les boutiques une eau odorante de fleurs de Mélilot. Cette eau eft affez bonne pour développer & exalter par fes parties fubtiles les odeurs des autres parfums. *Voy*. les Recettes 195, 196.

172. MELON. *Melo*. On tire de la femence de Melon une huile par expreffion propre pour effacer les taches de la peau. *Voyez* les Recettes 61, 72, 81, 83, 97, 169.

173. Mentastre, Menthe en épis. *Mentha spicata.* Son odeur est agréable; nos Peres avoient coutume d'en répandre dans les Eglises, aux lieux publics, & même dans les salles où se faisoient les grands festins. On emploie la Menthe dans les Recettes 1, 34, 69, 71, 99, 224, 240, 264.

174. Meseron, bois gentil. *Laureola foliis deciduis.* C'est un petit arbuste qui fleurit au commencement du Printems, tems où les fleurs sont encore fort-rares : on en fait des petits bosquets, qu'on disperse vis-à-vis les Toilettes des Dames.

175. Murier. *Morus.* Les Mûres vertes emportent les taches de dessus les mains. *Voyez* les Recettes 17, 28.

176. Millepertuis. *Hypericum.* Cette plante est la base de la plupart des Baumes par infusion & par distillation. On en tire une huile fort usitée. Elle fait partie des Recettes 19, 40, 66.

177. Mouron. *Anagallis arvensis.* (Linn.) On en fait une eau cosmétique si souveraine, dit-on, pour le teint, qu'elle devroit se trouver seule sur la toilette des Dames. Elle fait partie des Recettes 59, 73, 76, 253.

178. MOUSSE D'ARBRE. *Muſcus arboreus*. Les Parfumeurs font avec cette mouſſe pulvériſée, le corps de leur poudre de Chypre. Elle fait partie des Recettes 209, 210.

179. MOUTARDE. *Sinapi.* Sa ſemence eſt maſticatoire & ſternùatoire.

180. MUFLE DE VEAU. *Antirrhinum.* Quelques perſonnes en portent ſur elles pour ſe préſerver de la contagion. Elle peut orner les vaſes des Toilettes.

181. MUGUET. *Lilium convallium.* Les Dames ſe ſervent des fleurs de cette plante en bouquets pour ſe parer; on les emploie dans les Recettes 52, 66, 69, 240.

182. MUSCADE. *Nux Moſcata.* C'eſt le fruit d'un arbre de l'Inde Orientale. Les Voyageurs Marins qui vont dans le Nord, en mangent tous les matins. Ce fruit corrige la mauvaiſe haleine. *Voyez* les Recettes 40, 53. 62, 63, 67, 80, 134, 198, 226, 238, 240, 245, 248, 264.

183. MYRTHE *Myrtha.* C'eſt un ſuc réſino-gommeux qui paſſoit anciennement pour un parfum très-précieux. *Voyez* les Recettes 24, 25, 27, 54, 62, 82, 94, 120, 140, 141, 144, 145, 157, 199, 213.

184. Myrthe: *Myrthus.* On tire des fleurs du Myrthe en les distillant dans l'eau, une eau astringente, que l'on nomme *eau d'Ange*: elle est fort recherchée pour sa bonne odeur : les Dames s'en servent pour se laver. L'expérience a appris qu'elle est souveraine pour nettoyer la peau, affermir les chairs, parfumer & resserrer ; on s'en sert dans les Recettes 12, 17, 18, 195, 196.

NA

185. Narcisse. *Narcissus latifolius.* On s'en sert pour former des bouquets & pour orner les Toilettes. Cette fleur entre dans les Recettes *66*, *90*, *91*, 110.

186. Nénuphar. *Nymphæa major.* (Pin.) On se sert de la décoction de Nénuphar pour décrasser & adoucir la peau. *Voyez* les Recettes 81, 83, 97, 124.

187. Nielle. *Nigella.* On tire beaucoup d'huile essentielle de la Nielle qui est excellente pour résister au mauvais air.

188. Noyer. *Nux juglans.* C'est un grand arbre dont toutes les parties sont utiles. *Voyez* les Recettes 17, 31, 104, 141

189. ŒILLET. *Caryophillus.* Le vinaigre d'œillet rouge a une saveur & une odeur agréable, & une vertu cordiale. Dans les tems de peste on en imbibe des linges qu'on flaire, & dont on frotte les tempes. On en prend aussi deux cuillerées le matin. On se sert d'Œillets dans les Recettes 1, 17, 55, 56 69, 195, 196, 240, 248.

190. ŒILLET D'INDE. *Tagetes, Caryophillus indicus.* Si cette fleur n'avoit pas une odeur désagréable, elle mériteroit d'avoir place dans les toilettes des Dames.

191. OLIBAN, ENCENS. *Olibanum, Thus.* C'est une substance résineuse, dont on s'est servi anciennement, comme on s'en sert encore à présent pour parfumer les Temples. On l'emploie dans les Recettes 40, 82.

192. OLIVIER SAUVAGE. *Olea sylvestris.* L'huile d'Olive sauvage tenue dans la bouche est utile aux gencives pourries, & à ceux qui ont les humeurs corrompues ; elle raffermit les dents, quand on s'en lave la bouche, & elle rend les

dents blanches. Quand on s'en frotte le corps , elle empêche de ſuer, elle empêche auſſi le poil de tomber, nettoie la tête, & guérit les ulceres & la gratelle. On s'en ſert pour les Recettes 86, 126,, 127, 185.

193. Oranger. *Malus aurantia.* On tire de l'Orange par la diſtillation une eau qui eſt céphalique, ſtomachique hiſtérique, & une huile eſſentielle qui porte le nom de Nérolis. C'eſt un excellent parfum. On fait avec les fleurs des conſerves différentes, ſoit ſolides, ſoit molles, des tablettes qui ſont très-agréables au goût, & que l'on ſert au deſſert, ou que l'on mêle dans les médicamens, pour corriger leur goût déſagréable, & pour fortifier l'eſtomac. *Voyez* les Recettes 48, 49, 60, 63, 66, 68, 69, 70, 75, 101, 116, 117, 136, 157, 172, 180, 187, 191, 192, 195, 196, 203, 206, 210, 240, 243, 245, 248.

194 Orcanette. *Anchuſa.* On s'en ſert pour donner une teinture rouge à des pommades; elle entre dans la Recette 232.

195. Oreille d'Ours. *Auricula Urſi.* C'eſt une des plantes les plus agréables par la variété de ſes eſpeces, la beauté des couleurs, l'odeur ſuave de ſes fleurs, & par la durée de ſes bouquets. On con-

temple avec plaisir la richesse du pinceau de la nature sur un théâtre qui se trouve garni de ces fleurs. Les Dames s'en servent tant pour se parer que pour décorer leurs Toilettes.

196. ORGE. *Hordeum.* Les Gladiateurs Athéniens avoient coutume de se nourrir d'orge, on prépare avec l'orge une nourriture & une boisson rafraîchissante. *Voyez* les Recettes 2, 72, 95, 174, 186.

197. ORIGAN. *Origanum.* Son huile essentielle est excellente contre la douleur des dents causée par la carie. Consultez les Recettes 1, 34, 52, 99, 240.

198. ORME. *Ulmus.* Il se forme sur les feuilles des ormeaux certaines vésicules ou galles creuses, dans lesquelles on trouve quelques gouttes d'une liqueur épaisse, à laquelle on donne le nom de beaume d'Ormeau. On l'emploie quelquefois pour nettoyer & embellir la peau.

199. ORPIN ROSE. *Rhodia radix.* On fait usage de sa racine pour guérir les maux de tête, & les taches qui nous viennent du Soleil. *Voyez* N°. 21.

200. ORTIE. *Urtica.* On peut faire avec sa tige, de la toile; on s'en sert pour les Recettes 12, 35, 110.

PA

201. **Palme-Marine**, *ou* Palme de Mer. *Litophyton reticulatum purpurafcius.* Les Dames Indiennes s'en fervent comme d'Eventail dans les grandes chaleurs.

202. Pariétairé. *Parietaria.* On s'en fert en Médecine comme d'une plante émolliente. Elle entre dans les Recettes 3, 147.

203. Pastel. *Ifatis fativa.* Ses feuilles pouries en maffe forment des pains de Paftel. Les Bretons s'en fervoient, dit-on, pour fe teindre le vifage en bleu.

204. Pavot des Jardins. *Papaver album vel nigrum.* On met des têtes féches de pavot dans les bains pour procurer le fommeil. *Voyez* les N°s. 17, 189.

205. Pensée. *Viola tricolor.* Cette fleur garnit joliment un bouquet rangé.

206. Perce-neige. *Narciffo-leucoium.* C'eft une des premieres fleurs de l'année ; elle eft le fymbole de la candeur ; les dames s'en fervent en bouquet.

207. Persil. *Petrofelinum vulgare,* Sa

femence eft bonne pour faire mourir les poux. *Voyez* les Nos.11, 222.

208. Petite Chélidoine. *Chelidonia minor*. C'eft une efpece de Renoncule d'une couleur jaune & éclatante.

209. Pervenche. *Pervinca*. La fleur de Pervenche eftaffez belle: on vante fur-tout celle de Madagafcar.

210. Pied-de-Veau. *Arum*. Céfalpin dit qu'en Italie on fe fervoit des racines de cette plante pour effacer les taches de la peau, & qu'en les broyant & faifant paffer par plufieurs lotions, on en tiroit une efpece de fécule propre à embellir le teint, *felon Matthiole.*

211. Pivoine. *Pœenia mas*. La Pivoine mâle, quand elle eft en fleur & qu'elle eft double, décore très-bien les grands vafes à fleurs de Toilettes: l'on donne encore le nom de Pivoine à une Renoncule qui eft d'un rouge incarnat, & qui plaît très-fort aux Dames, pour leur fervir de bouquet.

212. Plantain. *Plantago*. On tire par la diftillation du Plantain une eau diftillée pour les yeux. *Voyez* les Recettes 35, 81, 101, 174, 187, 253.

213. Pied d'Alouette. *Delphinium*. C'eft un affez belle fleur d'Eté qui

fait un très-bon effet dans les jardins & dans les appartemens, lorſqu'on en garnit les vaſes à fleurs. Quelques Dames l'emploient encore pour garniture dans leurs bouquets.

214. POIVRE. *Piper.* C'eſt un aromate exorique qui entre dans les recettes 34, 40.

215. POLYPODE DE CHÊNE. C'eſt un dépilatoire; on l'emploie dans la recette 10.

216. POMME. *Malum.* Les pommiers à fleurs doubles & les pommiers de Virginie à fleurs odorantes ſont un très-bel effet dans les boſquets printaniers; on en peut mettre dans des pots pour en orner les toilettes. *Voyez* les recettes 164, 165, 169, 179, 182, 186, 261.

217. POULIOT. *Pulegium vulgare.* Palmier, Médecin Anglois, aſſure que cette plante récente enfermée dans un ſachet & miſe dans le lit, chaſſe les puces en la renouvellant loſqu'elle eſt ſéche. La fumée de cette plante tue également cet inſecte. Elle entre dans les recettes 1, 4, 40, 41, 55, 56, 240.

218. POURPIER. *portulaca.* Les feuilles de pourpier mâchées appaiſent la douleur des dents gâtées pour avoir mangé du fruit verd. *Voyez* les recettes 31, 119.

219. PRIMEVERRE, fleur de coucou. *Primula veris*. Le suc de cette fleur nettoie le visage, & emporte les taches de la peau si l'on s'en sert en liniment. Les Dames la mettent en leurs bouquets.

220. PRUNIER. *Prunus*. On fait avec le bois de prunier de très-belles tabatieres, propres à tenir le tabac frais. On se sert du Prunier pour les recettes 26, 79.

221. PTARMICA. On nomme bouton d'argent celui à fleur double; on en garnit les bouquets.

QU

222. QUINTEFEUILLE. *Quinquefolium*. On fait avec cette plante une eau cosmétique. *Voyez* le N°. 223.

R E

223. Raisins de Damas. La grappe de ces raiſins eſt groſſe & longue : les grains ſont gros & ambrés, & n'ont qu'un pepin. On s'en ſert dans la recette 40.

224. Rhapontique. *Rhaponticum ſive Rhabarbarum fortè dioſcoridis & antiquorum* (Tourn.) C'eſt une plante médicinale qui entre dans la recette 249.

225. Réglisse. *Glycyrrhyſa germanica.* On prépare avec la Régliſſe des tablettes à Blois, à Rouen & à Paris, on en fait auſſi des paſtilles aromatiſées. *Voyez* les Recettes 38, 125.

226. Renoncule. *Ranunculus.* Il y en a de pluſieurs eſpèces qui ſervent également à parer les Dames & à décorer les Toilettes.

227. Rhubarbe. *Rhabarbarum.* C'eſt une racine très-connue en Médecine : on s'en ſert dans les Recettes 40, 57, 249.

228. Rue. *Ruta.* Les fleurs entrent dans la compoſition du vinaigre des Quatre Voleurs. *Voyez* les Recettes 5, 99, 224, 264, 267.

229. Rocou. *Arbor finium regundorem.* Les Indiens ou Caraïbes se peignent tout le corps avec leur beau Rocou, qui est une préparation faite avec le fruit de cet arbre. Ils le delayent dans l'huile de *Palma Christi;* Cette peinture leur conserve la peau, empêche les gersures ou crevasses que le vent & le Soleil pourroient y faire, & les garantit des piqures d'insectes, tels que les cousins.

230. Romarin. *Rosmarinus.* Toute cette plante sent un peu le Camphre ou l'Encens. On en brûle dans les Hôpitaux conjointement avec les baies de Genievre, pour corriger l'air corrompu par les mauvaises exhalaisons qui y regnent, & pour détourner les odeurs contagieuses. Les Gens de la Campagne du Pays Messein, lorsqu'ils se marient dansent en tenant leur Romarin à la main. On s'en sert dans les Recettes 1, 4, 12, 26, 40, 41, 42, 51, 55, 56, 66, 69, 99, 195, 196, 199, 240, 254.

231. Ronce. *Rubus.* Les feuilles de Ronce mâchées affermissent les dents. *Voy.* les Recettes 5, 136, 236.

232. Rosier. *Rosa.* Tout le monde connoît cet arbrisseau. Il suffit de dire avec Pline, que la Rose est la reine des fleurs, l'ornement des jardins & la panacée d'une

infinité de maladies. Il y en a de plusieurs especes ; les Roses de Bourgogne servent de pompons aux Dames, les fleurs de presque toutes celles qui sont doubles & semi doubles servent de parures aux Dames, & à leur toilette. On s'en sert dans les Recettes 12, 34, 35, 40, 44, 46, 47, 52, 55, 56, 63, 66, 67, 69, 82, 97, 98, 100, 103, 106, 116, 124, 149, 158, 164, 165, 175, 180, 188, 191, 195, 196, 199, 205, 209, 210, 211, 236, 238, 240, 243, 244, 248, 253.

S A

233. SAFFRAN. *Crocus Orientalis.* Le Saffran est en grand usage chez les Dames ; il se trouve souvent chez elles des circonstances dans lesquelles son infusion convient merveilleusement ; on s'en sert dans les Collyres ; on pourroit faire avec l'oignon de Saffran de l'Amidon, mais le prix en seroit trop haut. Il entre dans les Recettes 19, 168, 240.

234. SAFFRAN DES INDES. *Voyez* Cucurma. Il entre dans la Recette 19.

235. SALSIFIX D'ESPAGNE, SCORSO-

NERE. *Scorsonera.* C'eſt une racine potagere qu'on fait entrer dans les Recettes 5, 249.

236. SANG DE DRAGON. *Sanguis Draconis.* C'eſt une réſine dont on ſe ſert pour affermir les dents gâtées & fortifier les gencives, auſſi en met-on toujours dans la poudre dentifique; *Voyez* les Recettes 29, 36, 197, 198.

237. SANTAL CITRIN. *Santalum Citrinum.* Ce bois eſt d'une odeur douce, agréable, & qui approche un peu d'un mélange de Muſc, de Citron & de Roſes. Les Parfumeurs s'en ſervent. Il entre dans les Recettes 36, 40, 63, 66, 116, 117, 151, 157, 196, 199, 205, 206, 208, 211, 233, 135, 236, 237, 245, 246, 248, 255.

238. SARRIETTE. *Satureia.* Cette plante eſt aromatique. Elle entre dans les Recettes 55, 99, 240.

239. SAUGE. *Salvia.* Les Chinois aiment tant la Sauge, qu'ils s'étonnent comment les Européens viennent chercher le Thé dans leur Pays; on l'employe dans les Recettes 1, 4, 5, 12, 24, 51, 56, 66, 99, 196, 199, 240, 264.

240. SAULE. *Salix.* Tout le monde connoît le Saule; on en fait de jolis paniers

pour les Toilettes des Dames. Il entre dans la recette 17.

241. SCABIEUSE. *Scabiosa.* On se sert de cette plante dans les Recettes 5, 40, 66.

242. SCEAU DE SALOMON. *Sigillum Salomonis.* Le suc exprimé de la racine pilée toute fraîche, efface les lentilles, le hâle & autres taches de la peau ; on en distille une eau cosmétique. *Voyez* la Recette 97.

243. SCOLOPENDRE. *Lingua cervina.* Les Anglois mêlent cette plante dans leur posset pour arrêter les mouvemens convulsifs. On s'en sert encore dans la Recette 249.

244. SCORDIUM. *Germandrée d'eau.* On en fait usage en infusion théiforme : on l'emploie dans la Recette 240.

245. SERPENTAIRE. *Dracunculus.* On fait sécher la racine de cette plante pour en composer le fard.

246. SERPOLET. *Serpillum folio thymi.* Le parfum de Serpolet chasse les puces. On s'en sert dans les Recettes 1, 52, 99, 240.

247. SOUCHET LONG. *Cyperus longus.* Les Parfumeurs faisoient autrefois usage des tubercules de ses racines qui sont odo-

rantes. *Voyez* les Recettes 64, 66, 196, 205, 206, 214 227.

248. SIN KOO. *Bois d'Aigle.* C'eſt un arbre du Japon, dont l'odeur eſt très vantée & le bois des plus précieux ; on ne s'apperçoit de cette odeur que lorſque le bois eſt deſſéché & très-vieux.

249. SOUDE D'ESPAGNE. *Kali Hiſpanicum.* On fait du Savon avec cette plante brûlée. Elle entre dans la Recette 241.

250. SPICA NARDI. *Nard Indien. Nardus.* Il eſt d'une odeur aromatique, approchante de celle du Souchet. *Voyez* les Recettes 40, 52.

251. STÆCHAS. *Sthæchas Arabica.* Cette plante a une odeur aromatique. On s'en ſert dans les Recettes 19, 40.

252. STYRAX, STORAX. C'eſt une réſine d'un goût aſſez agréable, d'une odeur de baume du Pérou, très-pénétrante. On trouve dans les boutiques du Storax en ſurilles, qui n'eſt autre choſe qu'une ſciure de bois rouge, mêlée avec un peu de Styrax liquide & de Storax ſtacté, en cet état c'eſt le plus exquis des parfums réſineux. On forme avec le Storax en larmes par liquation, des Tablettes ou paſtilles pour par-

fumer les Eglifes. On l'employe dans les Recettes 7, 34, 52, 63, 116, 117, 132, 134, 151, 152, 155, 156, 157, 196, 205, 208, 210, 211, 236, 244, 145, 248.

253. STAPHIS-AIGRE. *Staphis-agria.* Son plus grand ufage eft pour faire mourir les poux. *Voyez* les Recettes 135, 140.

254. SUREAU. *Sambucus.* On fait avec les fleurs de Sureau un vinaigre aromatique ; il eft très-agréable pour l'ufage. *Voy.* les Recettes 5, 40, 52, 66, 69, 85, 244, 250.

255. SYRINGA. C'eft un arbriffeau dont la fleur a une odeur femblable à celle de la fleur d'orange. On l'employe dans la recette 69.



T A

256. TABAC. *Nicotiana.* Perſonne n'ignore l'uſage journalier de cette plante ; on s'en ſert dans les Recettes 26, 35, 66.

257. TACAMAQUE. *Tacamaha.* C'eſt une réſine qui á la vertu, lorſqu'on la met dans le creux d'une dent gâtée, de préſerver le reſte de la corruption. Le bois de l'arbre d'où découle cette réſine eſt odorant.

258. TABROUBA. C'eſt un arbre de Surinam. On tire de ſes fruits un ſuc qui noircit au Soleil, & qui fournit aux Indiens une teinture dont ils ſe peignent le corps.

259. TANASIE. *Tanacetum.* On prétend que cette plante miſe autour du lit, ou entre deux matelas, tue & chaſſe les puces & les punaiſes. On l'employe dans les Recettes 140, 229.

260. THLASPI. *Thlaſpi arvenſe.* On cultive dans les Jardins un Thlaſpi qui conſerve ſes feuilles pendant l'Hiver, & qui fleurit ſouvent dans cette ſaiſon ; on peut en décorer les Appartemens.

261. THÉREBENTINE. *Therebentina.* La Thérebentine ſert aux Orientaux de

masticatoire ; les femmes qui demeurent en-deçà du fleuve Indus en ont toujours dans la bouche, de sorte qu'elles ne peuvent guères s'en passer quand une fois elles y sont accoutumées. On dit qu'en attirant la lymphe, elle ôte les fluxions, donne de la blancheur & de la fermeté aux dents, excite l'appétit & procure à l'haleine une odeur agréable. On en trouve par-tout dans les boutiques & chez les Parfumeurs, en Turquie, en Perse & en Arabie. *Voyez* les Recettes 40, 62, 136.

262. THYM. *Thymus.* L'odeur des fleurs de Thym se marie bien avec celle des Roses; aussi en fait-on des bouquets qui ont une odeur agréable; & les fleurs de Thym distillées avec de l'esprit de vin, ou de l'eau de vie, donnent ce qu'on appelle esprit de Thym, dont l'odeur est aussi agréable que celle de la Reine de Hongrie ou que l'esprit de Lavande. *Voyez* les Nos. 1, 51, 55, 66, 99, 196, 240.

263. TILLEUL. *Tilia.* Les fleurs de Tilleul sont céphaliques; on les employe dans la recette 240.

264. TRICOLOR-JALOUSIE. *Amarantus Tricolor.* C'est une plante de parterre de couleur verte, rouge & jaune.

On en met ſur les fenêtres dans des pots.

265. TUBEREUSE. *Hyacinthus Indicus Tuberoſus*. L'odeur de cette fleur excite des vapeurs à certaines perſonnes. Les Parfumeurs en font grand uſage. *Voyez* les Recettes *66*, *68*, *69*, *126*, *191*.

266. TULIPPE. *Tulipa*. C'eſt pour la beauté une des fleurs privilégiées de la Nature ; mais elle ne convient pas en bouquets ; on en peut mettre dans des vaſes de fleurs : l'endroit où cette fleur brille le plus eſt dans les parterres, ſur-tout lorſqu'il y en a pluſieurs variétés.



V E

267. VALÉRIANNE GRECQUE. *Valeriana Græca*. Cette plante plaît, tant par la beauté de ses feuilles que de ses fleurs.

268. VÉRONIQUE MASLE. *Veronica Mas*. C'est le Thé de l'Europe. On s'en sert dans la recette 249.

269. VERVÈNE. *Verbena*. Le vin de Vervene est bon pour raffermir les dents. On s'en sert dans la recette 12.

270. VIGNE. *Vitis vinifera*. Cette plante nous fournit une infinité de choses pour les Toilettes des Dames, qui sont si connues qu'il est inutile de les rapporter ici. *Voyez* les Recettes 19, 35, 58, 72, 75, 77, 78, 138, 148, 172, 178.

271. VIOLETTE. *Viola martia*. L'odeur de cette fleur plaît beaucoup aux Dames, elles en portent des bouquets. On s'en sert dans les Recettes 55, 64, 66, 68, 69, 70, 191.

272. VIOLIER. *Voyez* Giroflée. On l'employe dans la recette 2.

273. VIORNE. *Viburnum*. On employe ses feuilles & ses baies en gargaris-

mes pour raffermir les gencives. Elles font partie de la recette 17.

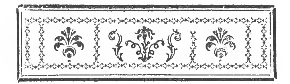
Y E

274. YEUSE. *Voyez* Chêne verd, & la recette 17.

Z E

275. ZÉDOAIRE. *Zedoaria.* Il y en a de deux eſpèces, de la longue & de la ronde ; ces deux racines ſont anti-peſtilentielles, & propres contre les morſures vénimeuſes. On s'en ſert dans les Recettes 40, 62, 240.

Fin de la premiere Partie.



TOILETTE DE FLORE.

SECONDE PARTIE.

CONTENANT la méthode de préparer les Bains, Essences, Fards, Rouges, Pommades, Poudres & Eaux de Senteurs, &c. &c.

B

BAIN AROMATIQUE.

1. FAITES bouillir dans suffisante quantité d'eau de riviere, une ou plusieurs des plantes suivantes; telles que le Laurier, le Thym, le Romarin, le Serpolet, l'Origan, la Marjolaine, la Lavande, l'Aurone, l'Absynthe,

la Sauge, le Pouliot, le Basilic, le Baume, le Menthe sauvage, l'Hyssope, les Roses, les Œillets, la Giroflée, la Mélisse, l'Anis, le Fenouil, & plusieurs autres herbes qui ont une odeur agréable. Quand on aura passé les plantes, on ajoutera à l'eau un peu d'eau de vie simple, ou d'eau de vie camphrée. Ce bain est excellent pour fortifier les membres, dissiper les douleurs qui proviennent d'une cause froide, augmenter la transpiration, & faire exaler au corps une odeur agréable.

Bain de Beauté.

2. Prenez deux livres d'Orge mondé, une livre de Ris, trois livres de Lupin pulvérisés, huit livres de Son, dix poignées de Bourrache & de Violier; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine. Il n'y a rien qui nettoye & adoucisse la peau comme ce bain.

Bain des pieds adoucissant.

3. Faites bouillir dans de l'eau claire une livre de son, quelques racines de Guimauve, deux ou trois poignées de feuilles de Mauve, une ou deux poignées de Pariétaire & autant de Branc-Ursine.

Bain des pieds aromatique.

4. Prenez quatre poignées de Pouliot, de Sauge, de Romarin, trois poignées d'Angélique, quatre onces de baies de Génievre, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau.

Baume excellent pour se garantir de la Peste.

5. Vous ratisserez bien douze racines de Scorsonnaire, Salsifix noires; vous les ferez cuire dans trois pintes de vin blanc, ensorte que le pot soit bien couvert, de peur d'une trop grande évaporation des esprits : ces racines étant bien cuites, vous coulerez la liqueur dans un linge en pressant un peu, vous y ajouterez ensuite le jus de douze citrons, du Gingembre, du clou de Gérofle, du Cardamomum, du bois d'Aloës, de chacun une demi-once; le tout bien concassé, vous y joindrez une once, ou environ de chacune des herbes suivantes; feuilles de Rhue, de Sureau, de Ronce & de Sauge franches; vous ferez bouillir tout cela ensemble à petit feu; jusqu'à la diminution du quart; vous la coulerez promptement dans un linge double ou à la chausse, & l'ayant mis dans un bocal de verre bien bouché, vous en boirez à jeûn tous les matins pen-

dant neuf jours le tiers d'un demi-ſeptier, & par ce moyen vous ſerez à l'épreuve du mauvais air, quand même vous fréquenteriez les peſtiférés. Ceux qui ſeront déja attaqués du mal contagieux ajouteront à ce breuvage le jus d'une racine de Buglose & de Scabieuſe, qu'ils délayeront avec de la bonne Thériaque. Ceux qui auront le charbon, pilleront des feuilles de ronce, de ſureau, avec graine de moutarde, & en feront une eſpece de cataplaſme ſur le charbon.

Blanc excellent pour le viſage.

6. Prenez blanc de corne de cerf une livre, blanc de Ris deux livres, blanc de plomb demi-livre, os deſſéchés deux onces, encens, maſtic, gomme Arabique, détremper le tout dans ſuffiſante quantité d'eau de roſes, & vous lavez le viſage avec cette eau.



C

CASSOLETTE.

7. FAITES bouillir dans un demi-ſeptier d'eau roſe deux onces de Storax & quatre onces de Benjoin ; mettez dans un petit nouet de toile menue douze cloux de Géroſle, un gros de Ladanum, autant de Calamus aromaticus, & un peu d'écorce de Citron : couvrez bien le pot ; laiſſez bouillir long-temps ; paſſez ſans exprimer fortement ; retirez le ſédiment & le conſervez dans une petite boîte.

Chapelets & Médailles odorantes.

8. Prenez de la poudre fine à la Maréchale, & en faites une pâte avec les gommes Adraganth & Arabique détrempées avec de l'eau de mille fleurs. Si votre pâte ſe trouve trop molle vous y ajouterez de la poudre, & ſi elle ſe trouve trop ferme, ou qu'elle ne puiſſe ſe lier, vous y mettrez de la gomme. Il faut un peu frotter les moules avec de l'eſſence de fleurs, afin que la pâte ne s'y attache pas ; cette pâte eſt couleur de Café.

Moyen de faire croître & revenir les cheveux.

9. Prenez racines de vigne vierge, racines de chanvre & trognons de choux tendres, de chacun deux poignées; faites-les sécher, puis brûler; ensuite faites une lessive avec les cendres: avant de se laver la tête de cette lessive, il faut la frotter avec du miel, & continuer l'un & l'autre trois jours de suite.

Moyen de faire tomber les poils qui sont en trop grande quantité sur le front, trop longs sur le revers des mains, & autour des poignets & des bras, & même sous le nez & à l'ouverture.

10. Prenez du Polypode de chêne que vous fendrez & couperez par morceaux; mettez-les dans une cucurbite, versez dessus du vin blanc, que ce vin surpasse d'un doigt; faites digérer vingt-quatre heures au bain marie; puis distillez à l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut tremper un linge dans cette eau, & l'appliquer sur le revers de la main & autour des poignets, & l'y laisser toute la nuit; il faut continuer jusqu'à ce que le poil soit tombé.

L'eau de feuilles & racines de Célidoine distillée & appliquée comme ci-dessus, fait le même effet.

Pour empêcher les cheveux de tomber.

11. Mettez en poudre de la graine de persil, poudrez-vous en la tête pendant trois soirs différens, vous recommencerez chaque année, & vos cheveux ne tomberont jamais.

Pour faire venir promptement les cheveux.

12. Exprimez le suc des orties, trempez-y tous les matins les dents de votre peigne, & vous peignez à rebours ; les cheveux ne tarderont pas à croître.

D'autres, après avoir rasé la tête, font des fomentations avec la décoction d'absynthe, d'aurone, de sauge, de bétoine, de verveine, de marjolaine, de myrthe, de roses, d'aneth, de gui de chêne & de romarin.

Pour faire repousser les cheveux.
Huile composée.

13. Prenez une demie livre d'Aurone, fraîchement cueillie & pillée grossiérement, faites cuire une livre & demie de vieille huile & une demi-livre de vin rouge ; retirez du feu, & exprimez bien le suc de cette plante dans un linge : recommencez trois fois cette opération avec de nouvelle Aurone ; à la fin ajoutez dans la colature deux onces de graisse d'Ours. Cette huile fait repousser promptement les cheveux.

Pour faire croître les cheveux.

14. Prenez les sommités de chanvre lorsqu'il commence à sortir de la terre, faites-les tremper pemdant vingt-quatre heures dans de l'eau de laquelle vous mouillerez les dents du peigne. Il est certain que ce remede fait beaucoup croître les cheveux.

Onguent pour le même effet.

15. Prenez six gros de Labdanum, deux onces de graisse d'Ours, une demi-once de miel, trois gros de poudre d'Aurone, un gros & demi de cendres de racines de roseau, trois gros de baume du Pérou, & un peu d'huile d'amandes douces.

Pour teindre les cheveux en noir.

16. Lavez d'abord votre tête, trempez ensuite votre peigne dans l'huile de Tartre, & vous peignez au Soleil : faites cette opération trois fois par jour, & au bout de huit jours au plus vos cheveux deviendront noirs; si vous voulez les rendre odoriférants, oignez-les avec l'huile de Benjoin.

Moyens simples pour le même effet.

17. Les feuilles de Viorne noircissent les cheveux & les empêchent de tomber. On

emploie encore le liége brûlé ; les racines d'Yeuse ou Chêne vert, & celle de Caprier : les écorces de Saule, de Noyer, de Grenadier, les feuilles d'Artichau, de Meûrier, de Figuier, de Francboisier, l'écorce de Fêves, les noix de Galle & celles de Cyprès ; les Feuilles de Myrthe, les broux de Noix, les grappes de Liere, les Pois noirs, les semences de Nielle & de Bête-Rave, les fleurs de l'Pâvôt, l'Alun, la Pierre noire, les excrémens de plomb. On fait cuire une partie de ces drogues dans de l'eau de pluie, dans du vin, dans du vinaigre, & l'on y ajoûte quelques plantes céphaliques, comme la Sauge, la Marjolaine, la Mélisse, la Bétoine, les Œillets, le Laurier, &c.

Pour noircir les cheveux & la barbe.

18. Prenez huile de Costus & de Myrthe, de chacune une once & demi, remuez bien dans un mortier de plomb ; ajoûtez poix liquide, suc exprimé de feuilles de Noyer & de Ladanum, de chaque une demi-once, pierre noire, noix de galle, plomb brûlé, suie de Résine ou d'Encens, de chaque un gros, suffisante quantité de mucilage de gomme Arabique, tirée avec la décoction de Noix de Galle ; frottez-vous-en la tête & le menton, après qu'ils seront rasés.

Pour teindre les cheveux en blond.

19. Prenez leſſive de cendres de ſarmens deux livres, racine de Bryone, de Chélidoine, de Cucurma ou Saffran des Indes, de chaque une demi-once, Saffran & racines de Lys, de chaque deux gros; fleurs de bouillon-blanc, de Stréchas jaune, de Genet, de Millepertuis, de chaque un gros; faites cuire le tout enſemble & tirez au clair. Il faut laver ſouvent les cheveux de cette leſſive, & au but de quelque temps ils deviendront blonds.

Corbeille de ſenteur.

20. Vous mettrez un lit de coton parfumé, extrêmement mince & uni; ſur un morceau de taffetas étendu ſur le métier, vous ſemerez ſur ce lit de la poudre de Violette très-fine, par-deſſus laquelle vous jetterez de celle de Chypre; enſuite vous couvrirez le tout d'un autre taffetas; il ne vous reſtera plus pour finir que de piquer votre ouvrage, & de le couper de la grandeur de votre corbeille, dont vous borderez les coupures d'un ruban de telle couleur qu'il vous plaira.

Coſmétiques naturels.

21. L'eau qui ſort du tronc du Bouleau,

après

après l'avoir percé dans le Printems avec une tarriere, eſt déterſive & propre à embellir le teint : on attribue la même vertu au ſuc dépuré de cet arbre & à ſon eau diſtillée. Quelques perſonnes recommandent l'eau de Fraiſes; d'autres la décoction d'Orpin, ou de repriſe, d'autres enfin l'eau de fray des Grenouïlles.

Contre les Cors aux pieds.

22. Faites cuire une Gouſſe d'Ail dans la braiſe ou cendre chaude, & appliquez-là ainſi cuite ſur les cors des pieds, ayant ſoin de l'y aſſujettir avec un linge. On ne doit employer ce coſmétique qu'au moment où l'on ſe met au lit. Il amollit tellement le cors, qu'il détache & enleve en deux ou trois jours le calus ou durillon, quelque invétéré qu'il ſoit; enſuite on ſe lave le pied dans de l'eau tiede, en peu de temps les peaux qui formoient la corne du cors s'enlevent & laiſſent la plaie nette, à peu-près comme ſi elle n'avoit jamais été offenſée d'aucun mal. Il eſt bon de renouveller ce remede deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures.



D

DENTS.

Bâton de Corail pour les Dents.

23. ON forme une pâte un peu ferme av c de la poudre pour les dents, & une suffisante quantité de Mucilage de gomme Adraganth : on fait avec cette pâte de petits cylindres gros comme des tuyaux de plumes & de trois pouces de long, & on les fait sécher. Lorsqu'on veut s'en servir on se frotte les dents avec les petits cylindres; ils s'usent à mesure & nettoyent les Dents; ils tiennent lieu de poudre, d'opiate & de racines, mais ils sont fragiles & cassans; c'est pourquoi ils sont moins commodes que la poudre qu'on employe avec les racines.

Pour nettoyer les Dents & les Gensives, & faire croître la chair.

24. Prenez une once de Mirrhe bien pilée, deux cuillerées de Miel blanc du meilleur, & un peu de sauge verte bien pulvérisée, & vous en frottez les dents soir & matin,

Pour raffermir les Gencives & les Dents qui branlent.

25. Prenez une once de Mirrhe avec du vin & de l'huile, ensuite lavez-vous-en la bouche. Ce remede est aussi propre contre les vers des Dents.

Autre maniere.

26. Faites dissoudre deux gros de Cachou dans un demi-septier de vin rouge, & vous en lavez la bouche. Ou bien :

Ayez des racines de Tabac, & pilez-les bien dans un mortier; vous tremperez un linge dans le suc qui en proviendra, & vous en frotterez la dent ou la gencive. Vous pouvez encore mettre de la feuille de Tabac dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains. Ou bien encore il faut prendre des feuilles vertes de Prunier, ou de Romarin, les faire cuire dans du gros vin, ou avec du vinaigre; gargariser bien chaudement la bouche avec le vin & réitérer souvent.

Pour les Dents cariées.

27. Faites un liniment avec suffisante quantité de Miel, deux scrupules de Myrrhe en poudre, un scrupule de gomme de Gé

nievre & un demi-ſcrupule d'Alun, & frottez-en la dent cariée.

Contre les Dents gâtées.

28. Prenez du ſuc de Courge ſauvage, deux livres, écorce de Mûrier demi-livre, Pyretre & Juſquiame de chacun ſix onces, Alun de Roche, Sel-gemme, Borax, de chacun une once; mettez le tout dans la cornue, & diſtillez au feu de ſable, juſqu'à ce qu'il ne monte plus rien; il faut prendre une partie de cette eau & autant de vin, les faire chauffer, & s'en laver la bouche. Elle ôte toute ſorte de pourriture & leve les chairs mortes.

Pour nettoyer & rechauffer les Dents.

29. Prenez ſang de Dragon & Canelle trois onces, Alun calciné deux onces; réduiſez le tout en poudre bien fine, & frottez-vous-en les dents de deux jours l'un.

Pour les Gencives écorchées & les Dents qui branlent.

30. Faites bouillir des feuilles de Chêne, & vous gargariſez de leur décoction, y ajoutant un peu d'eſprit de ſouffre.

Pour l'agacement des Dents.

31. Le Pourpier, l'Oſeille, les Amandes douces ou ameres, les Noix, le pain brûlé, peuvent remédier à cette incommodité.

Liqueur pour nettoyer les Dents.

32. Prenez jus de Limon, deux onces, Alun calciné, Sel commun, de chacun ſix grains, mettez le tout dans un pot de terre verniſſé, faites-le bouillir un moment, & paſſez-le par un linge. Pour s'en ſervir on prend un morceau de bois, dont on enveloppe un bout avec un linge, que l'on trempe dans la liqueur, & on en frotte doucement les dents. Il faut prendre garde qu'il n'y ait pas trop de liqueur dans le linge, de peur qu'elle ne faſſe du tort aux gencives, au palais, &c. On n'uſe de cette liqueur qu'une fois tous les deux ou trois mois.

Moyen facile pour ſe garantir toujours des maux de Dents & des Fluxions.

33. Tous les matins, après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la ſanté l'exigent, il faut ſe la rincer avec une cuillerée à café de bonne eau de vie de Lavande diſtillée, à laquelle, ſi l'on veut, l'on ajoutera une once d'eau chaude ou d'eau froide,

pour en diminuer l'activité. On se tromperoit en croyant que l'esprit de vin seul produiroit le même effet, que la fonte des sérosités qu'il tire des gencives & des glandes salivaires. La Lavande y est au moins très-utile. Ce remede innocent & simple est un préservatif très-sûr, & dont une longue expérience a toujours confirmé le succès.

Méthode pour blanchir les Dents.

34. Prenez gomme Adraganth une once, Pierre-ponce deux gros, gomme Arabique, demi-once, & cristal en poudre très-subtile une once; faites dissoudre les gommes dans de l'eau de Rose, incorporez les poudres avec,& formez-en des bâtons que vous laisserez sécher doucement à l'ombre; quand ils seront secs vous vous en frotterez les dents. Ou bien :

Prenez feuilles d'Hyssope, d'Origan & de Menthe séches, de chaque demi-once, Alun de Roche, corne de Cerf, Sel commun, de chacun un gros; mettez toutes ces choses brûler dans un pot sur les charbons ardens; quand elles seront brûlées vous y ajouterez poivre & mastic, de chacun un demi gros, Myrrhe un scrupule; réduisez le tout en poudre très-subtile,& les incorporés avec Storax liquefié en eau de Rose en con-

ſiſtence d'opiat. Il faut en frotter les dents le matin, & après laver la bouche avec du vin tiede.

Autrement.

35. Faites tremper un morceau de drap dans du vinaigre ſciltitique & frottez-en les dents & les gencives; outre qu'il les blanchit, il les reſſerre, fortifie la racine, donne bonne odeur à la bouche. Ou bien:

Prenez eau de Roſe, Syrop violat, Miel blanc, eau de Plantain, de chaque demi-once, eſprit de Vitriol, quatre onces, mêlez bien le tout enſemble, frottez-en les dents avec un linge, & vous lavez avec les eaux de Roſe & de Plantain, dont vous mettrez parties égales. Ou bien:

Frottez-les avec de la cendre de tiges d'Orties, ou avec de la cendre de Tabac; ou bien encore mêlez du charbon de ſarment de Vigne & un peu de Miel, & frottez-en bien les dents.

Opiate pour blanchir les Dents.

36. Prenez de la gomme Lacque, du Corail préparé, du ſang de Dragon, du Cachou, de chacun une once, de la Canelle, du Géroſle, de la racine de Pyretre, de chacun ſix gros; du Santal rouge, de l'os de

Séche, des coquilles d'œuf calcinées, de chaque quatre gros, du Sel marin décrépité, un gros ; le tout mis en poudre fine, mêlez dans un mortier de marbre avec suffisante quantité de Miel Rosat.

Autre pour le même effet.

37. Prenez de la poudre (N°. 197.) une once, Lacque rouge des Peintres deux gros, Miel de Narbonne écumé quatre onces, Syrop de Mûres deux onces, Huile essentielle de Gérofle deux gouttes, formez du tout un opiat. On use de cet opiat comme de la poudre, au bout d'une petite brosse, ou d'une racine préparée. L'opiat a les mêmes vertus que la poudre.

Maniere de préparer les Racines pour nettoyer les Dents, suivant M. BAUMÉ.

38. Les racines dont on se sert pour nettoyer les dents sont arrangées en forme de petites brosses par les deux bouts ; elles ont été vraisemblablement substituées aux brosses, dit M. *Baumé*, parce qu'elles sont plus douces sur les gencives, & plus commodes. Lorsqu'on veut s'en servir, on humecte un des bouts avec un peu d'eau, on trempe la racine dans de la poudre ou dans de l'opiat, & on s'en frotte les Dents. Les racines fi-

breuſes & ligneuſes ſont celles qui s'arrangent le mieux en forme de petits pinceaux, & qui méritent la préférence par rapport à cela, comme ſont celles de Luzerne, de Guimauve, de Régliſſe ; ainſi on eſt obligé de les dépouiller entiérement de leur partie extractive, en les faiſant bouillir à pluſieurs repriſes dans une grande quantité d'eau qu'on change chaque fois. On choiſit des racines de Luzerne de deux années, groſſes à-peu près comme le doigt du milieu de la main; on rejette celles qui ſont trop groſſes, ainſi que celles qui ſont cariées ou piquées par les Inſectes : on les coupe de la longueur d'environ ſix pouces, & on les épuiſe de leur matiere excrative, en les faiſant bouillir dans l'eau, comme nous venons de le dire, ce qui peut aller à environ quinze ébullitions, alors on les tire de l'eau, & on les laiſſe égoutter; enſuite on paſſe par chaque bout des racines la pointe d'un canif, un grand nombre de fois, afin de ſéparer les unes des autres les fibres ligneuſes, & de leur faire prendre la forme d'un pinceau ou d'une broſſe, & on les fait ſécher lentement, afin qu'elles ne ſe fendent point. Quelques perſonnes les font enſuite tremper dans une infuſion de Régliſſe, afin de les déguiſer ; on les fait ſécher de nouveau & on les conſerve pour l'uſage.

La racine de Réglisse se prépare de la même maniere. Quant à celles de Guimauve, leur préparation est plus facile; mais elles sont très-cassantes, lorsqu'elles sont séches, à cause du Mucilage qu'elles contiennent, qui devient lui-même très-cassant en se desséchant. On choisit celles qui sont grosses & bien unies, ensuite on les ratisse avec un coûteau pour emporter l'écorce extérieure, & on les teint en rouge, en les faisant infuser dans une teinture semblable à celle qui sert à teindre les éponges. Lorsque les racines ont resté vingt-quatre heures dans la teinture, on les retire, & on les fait sécher lentement, on les induit de deux ou trois couches de Mucilage de gomme Adraganth qu'on laisse sécher chaque fois: ensuite on met sur ces couches de Mucilage plusieurs couches de Baume du Commandeur, afin de former un enduit de vernis plus solide que celui de Mucilage, & qui ne soit pas susceptible de se délayer.

On teint & on vernit de la même maniere les racines de Luzerne & de Réglisse: celles de Guimauve diminuent considérablement de grosseur pendant qu'elles sont dans la teinture, à cause de leur Mucilage qui se détruit.

Préparation d'Éponges pour les Dents.

39. On choisit des éponges très-fines, on les lave dans plusieurs eaux, en les maniant entre les mains, afin de détacher & faire sortir de petits coquillages qui se trouvent dans l'intérieur, on les fait sécher, ensuite on les coupe proprement, pour leur donner la forme d'une boule grosse comme un petit œuf de poule; lorsqu'elles sont ainsi préparées on les passe dans la teinture suivante.

Prenez bois de Brésil quatre onces, Cochenille concassée trois gros, Alun de Roche quatre gros, Eau, quatre livres. On met toutes ces substances ensemble dans un vaisseau convenable; on fait bouillir ce mélange jusqu'à réduction de la moitié de la liqueur; on passe la décoction à travers un linge, & on la verse toute chaude sur les éponges: on les laisse infuser pendant douze heures, on sépare les choses teintes, on lave les éponges dans plusieurs eaux pour dégorger de la teinture qui ne s'y est point appliquée, jusqu'à ce que la derniere eau soit claire; on les fait sécher & tremper ensuite pendant quelque temps dans de l'esprit de vin aromatisé d'huile essentielle de Canelle, de Gérofle, de Lavande, &c.

On enleve les éponges de l'esprit de vin,

on les exprime & on les conferve dans une bouteille de large ouverture qu'on bouche bien.

N. B. On trouvera encore plufieurs Recettes pour les Dents, dans l'article des Eaux.

EAUX.

Pour faire l'Eau Célefte.

40. PRENEZ Canelle fine, Noix mufcade, Gingembre, Zédoaire, Galanga, Poivre blanc, de chacun une once, fix pélures de Citron, deux poignées de Raifin de Damas, autant de Jujubes, une poignée de moëlle d'Hyeble, quatre poignées de baies de Génievre bien mûr, des femences de Fenouil vert, des fleurs de Bafilic, de Millepertuis, de Romarin, de Marjolaine, de Pouliot, de Stæchas, de Rofes mufcades, de Rhue, de Scabieufe, de Centaurée, de Fumeterre & d'Aigremoine, de chacune une poignée, Spica-Nardi, bois d'Aloës, graine de Paradis, Calamus Aromaticus, Macis, Oliban, Santal-Citrin, de chacun deux onces, Aloës hépatique, Ambre fin, Rhubarbe, deux gros; toutes ces drogues étant affemblées & bien conditionnées, on

pileracelles qui doivent être pilées & pulvérifées, on mettra le tout bien mélangé dans un grand alambic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & on verfera de la bonne Eau-de-vie par-deffus ces drogues, de forte que l'Eau-de-vie furnage au moins de trois travers de doigt au-deffus des drogues; puis, ayant bien bouché l'alambic, crainte de l'évaporation, on le mettra dans du fumier de cheval, bien chaud en digeftion, l'efpace de quinze jours, enfuite on fera diftiller le tout au bain-marie toujours bouillant, après avoir muni l'alambic de fon chapiteau & de fon récipient, & après avoir bien lutté & fcellé l'un & l'autre, on fera attentif à la diftillation; enforte que dès qu'on s'appercevra que ce qui tombe dans le récipient change de couleur, on changera auffi-tôt de récipient, & on remettra la premiere Eau diftillée dans l'alambic, pour la purifier de fon phlegme par une feconde diftillation. Cette Eau fera la vraie Eau Célefte.

Nota. Quand vous verrez cette feconde Eau changer encore de couleur, tirant fur le roux, vous la mettrez en réferve bien bouchée dans un bocal de verre fort, puis délayerez demi-livre de bonne Thériaque, avec autant de Thérébentine de Venife, & d'huile d'Amandes douces, vous mélange-

rez tout cela avec le marc qui est resté dans l'alambic, & pousserez la distillation au feu de sable, violemment, pour avoir la vraie Huile de Baume, qui doit-être comme un Miel clair.

Si l'on se frotte le matin avec cette Eau le front, la paupiere des yeux, le derriere de la tête, & sur le nuque du col, elle rend les personnes promptes & habiles à bien apprendre, elle fortifie la mémoire, aiguise les esprits, & conforte merveilleusement la vue; en la mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'est un souverain céphalique pour purifier le cerveau de toute superfluité, humeurs froides & catharreuses: si de trois jours l'un l'on en boit une cuillerée, elle maintient la personne en vigueur, & dans un tel embonpoint que la beauté se conserve jusqu'à la décrépitude. Elle est souveraine contre la courte haleine, & la rend agréable; elle a encore plusieurs autres qualités dont ce n'est pas le lieu ici de parler.

Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.

41. Vous mettrez dans un Alambic une livre & demie de fleurs de Romarin bien fraîches, fleurs de Pouliot, de Marjolaine, de chacun une demi-livre; & par-dessus tout

cela trois pintes de bonne Eau-de-vie, ayant bien bouché l'Alambic, pour empêcher l'évaporation, vous la mettrez durant vingt-huit heures en digeſtion dans le fumier de cheval, bien chaud, enſuite vous le ferez diſtiller au bain-marie.

L'uſage de cet Eau eſt d'en prendre une ou deux fois la ſemaine le matin à jeun, la quantité d'un gros, avec quelqu'autre liqueur ou boiſſon, de s'en laver le viſage & tous les membres où l'on ſe ſent quelque douleur ou débilité. Ce remede renouvelle les forces, diſſipe les nuages de l'eſprit, fortifie la vue, & la conſerve juſqu'à une vieilleſſe décrépite, fait paroître jeune la perſonne qui en uſe, eſt excellente pour l'eſtomac & la poitrine, en s'en frottant par-deſſus. Ce remede ne veut point être chauffé, ſoit que l'on s'en ſerve par potion, ou par friction.

Autre Eau de la Reine de Hongrie.

42. Rempliſſez à moitié une Cucurbite de verre ou de grès avec des fleurs de Romarin cueillies dans leur plus grande vigueur, verſez-y de l'eſprit de vin, juſqu'à ce que les fleurs puiſſent tremper; mettez la Cucurbite au bain-marie; & l'ayant bien luttée avec le chapiteau & le récipient, donnez-lui un feu de digeſtion pendant trois jours,

après lesquels vous déluterez les vaisseaux & verserez dans la Cucurbite ce qui sera distillé. Racommodez ensuite l'Alambic, & augmentez le feu pour faire distiller la liqueur, ensorte qu'une goutte ne tarde point à suivre l'autre : lorsque vous en aurez tiré environ les deux tiers, ôtez le feu, laissez rafroidir les vaisseaux ; vous trouverez dans le récipient une très-bonne Eau-de-vie que vous garderez dans une phiole bien bouchée. Il faut distiller l'Eau de la Reine de Hongrie avec un feu assez fort, autrement l'esprit de vin monteroit seul, on n'enleveroit avec lui que bien peu d'essence.

Pour faire de l'Eau de Lavande.

43. Emplissez une cruche proportionnée à la quantité d'esprit de Lavande que vous voulez faire, jusqu'aux deux tiers de fleurs de Lavande épluchées grossiérement, pourvu qu'il ne reste ni feuilles vertes, ni tiges, cela suffit. Versez sur cette fleur de l'Eau-de-vie, jusqu'à ce que la cruche soit pleine; vous laisserez infuser le tout pendant huit jours, même moins si vous êtes pressé; après quoi vous distillerez au bain-marie, d'abord à fortes gouttes, même au petit filet, pour faire monter l'huile avec les esprits : comme cela ne peut se faire que le phlegme ne monte

en même tems, il faudra rectifier votre esprit. La premiere distillation achevée, démontez votre Alambic, jettez comme superflu ce qui restera dans la Cucurbite, emplissez-la de nouvelles fleurs de Lavande; on met ordinairement deux livres de fleurs pour une livre d'esprit, vous verserez cet esprit sur les fleurs que vous aurez mis dans le Cucurbite, & vous distillerez au bain de vapeurs.

Autre Eau de Lavande.

44. Prenez des fleurs de Lavande récentes ou séches, arrosez-les de Vin ou d'Eau-de-vie, ou d'Eau de Rose, & faites-les y infuser, après quoi vous les distillerez. L'Eau sera plus odorante, si vous faites sécher les fleurs au Soleil dans une phiole de verre bouchée, & qu'ensuite vous jettiez du vin blanc par-dessus.

45. Sans distiller, si vous en voulez avoir promptement, qui ait l'odeur d'Eau de Lavande, jettez une ou deux gouttes d'huile d'Aspic dans une bonne quantité d'eau pure, & agitez le tout ensemble dans une bouteille ou phiole de verre qui ait le col étroit. Cette Eau, quoiqu'elle ne soit pas distillée ne laisse pas d'être odoriférante.

Pour faire de l'Eau de Roſes.

46. Pour faire une excellente Eau de Roſes, vous ferez cueillir deux ou trois heures après le lever du Soleil, & par un tems bien ſerein, une aſſez grande quantité de Roſes pour pouvoir en exprimer quatre livres de ſuc. Pour plus grande facilité, pilez vos Roſes dans un mortier de marbre; quand elles ſeront en pâte, laiſſez-les repoſer cinq ou ſix heures dans leur jus, mettez-les enſuite dans un linge d'un tiſſu peu ſerré, ayant exprimé quatre livres de ſuc, ou deux pintes, vous y mettrez en infuſion deux livres de Roſes nouvellement cueillies; faites durer l'infuſion vingt-quatre heures, verſez le tout dans un Alambic de verre couvert de ſon chapiteau, placez l'Alambic au bain de ſable, & diſtillez par un feu doux, augmentez la violence par degrés, juſqu'à ce que les gouttes ſe ſuccedent rapidement les unes aux autres; quand vous aurez recueilli deux livres ou une pinte d'eau, vous laiſſerez éteindre le feu & refroidir les vaiſſeaux. D'abord votre Eau ſera peu odorante; mais expoſez-la au Soleil pendant huit jours dans une bouteille légérement bouchée d'un morceau de papier, elle acquerra bientôt une odeur merveilleuſe. Ou bien:

47. Faites infuser dans dix, vingt ou trente livres de suc de Roses exprimé, comme nous venons de le dire, une quantité de feuilles de Roses, proportionnée & cueillies avec la précaution ordinaire. Après une infusion de vingt-quatre heures, versez vos fleurs dans un Alambic à gorge abaissée, distillez au feu de sable, & tirez tout ce que vous pourrez, faisant toujours attention qu'il ne faut pas aller jusqu'à siccité, de crainte de l'empyreûme; alors démontez votre Alambic, jettez comme inutile ce qui se trouvera au fond de la Cucurbite, versez y l'Eau nouvellement distillée, ajoutez-y une bonne quantité de Roses fraîchement cueillies, adaptez le réfrigérant, placez l'Alambic au bain de sable, & réitérez la distillation; à cette seconde contentez-vous d'un peu plus de la moitié de l'Eau que vous aurez versée dans le Cucurbite; supposons qu'elle en contienne huit pintes, vous vous contenterez de cinq à six. Pour imprimer à l'Eau de Rose faite de la sorte, toute l'odeur dont elle est susceptible, vous l'exposerez au Soleil.

L'Eau de Rose est excellente pour se laver les yeux tous le matins; on s'en sert dans les collyres qu'on prescrit pour l'inflammation de ces parties; elle convient en outre dans plusieurs maladies; mais comme

cet objet ne nous concerne pas pour le présent, nous n'en parlerons pas ici.

Pour faire l'Eau de Fleurs d'Orange.

48. Après avoir cueilli, deux heures avant le lever du Soleil & par un tems serein, de la fleur d'Orange, épluchez-là feuille à feuille, & jettez comme inutiles les étamines & le reste : emplissez de ces feuilles ainsi épluchées les deux tiers d'une Cucurbite de fer blanc, adaptez le chapiteau garni de son réfrigérant & à gorge très-basse; il ne faut pas qu'elle ait plus de deux pouces au dessus de la Cucurbite, placez l'Alambic ainsi disposé dans un bain-marie, & distillez à très-grand feu. Vous ne risquez rien de la pousser même avec violence; le bain-marie est suffisant pour empêcher les fleurs de brûler. En vous servant de cette méthode, ne tirez point à la quantité, mais à la qualité. Si vous avez mis neuf livres de fleurs d'Orange dans votre Alambic, contentez-vous de trois ou quatre pintes d'eau aromatique ; vous pouvez cependant continuer votre distillation, & réserver la derniere à part; elle a son mérite. Pendant l'opération, ayez grand soin de changer souvent l'eau du réfrigérant, & de la tenir le plus fraîchement qu'il sera possible, par ce moyen votre Eau ne sentira

point l'empyreûme, & la quinteſſence reſtera plus intimement liée avec ſon phlegme.

Autre façon de faire l'Eau de Fleurs d'Orange.

49. Prenez quatre livres de fleurs d'Orange, pilez-les dans un mortier de marbre ſans les éplucher, verſez ſur ces fleurs neuf pintes d'Eau commune, diſtillez au feu ouvert, vous retirerez cinq ou ſix pintes d'Eau fort odorante. Si vous voulez la rendre encore meilleure, tirez pour la premiere fois juſqu'à ſept pintes, démontez l'Alambic, jettez ce qui ſe trouvera dans la Cucurbite, verſez-y l'Eau que vous venez de diſtiller, ajoutez deux livres de nouvelles fleurs pilées comme les premieres; recommencez votre diſtillation juſqu'à la quantité de cinq ou ſix pintes; alors ceſſez, prenez garde de ne point trop tirer, de peur que vos fleurs ne reſtent à ſec & qu'elles ne brûlent.

L'Eau de fleurs d'Orange eſt d'un uſage très-étendu. Elle eſt très-eſtimable par ſon odeur aromatique; on l'emploie avec ſuccès pour les vapeurs hyſtériques.

Eaux de toutes eſpèces de Fleurs.

50. Toutes les Eaux de Fleurs ſe font de même que celles de Fleurs d'Orange & de Roſes; mais ſi vous avez des plantes odo-

rantes feches, telles que le Tym, l'Hyſſope, la Marjolaine, l'Abſynthe, vous vous y prendrez de la maniere ſuivante.

Rempliſſez les deux tiers d'une grande cruche de grès avec les ſommités de la plante dont vous vous propoſez d'extraire l'odeur. Faites bouillir dans une ſuffiſante quantité d'Eau commune d'autres branches ou ſommités de la même plante. Quand l'eau ſera réduite à moitié, verſez-la dans votre cruche, & faites durer l'infuſion trois ou quatre jours, après quoi diſtillez au feu ouvert. Donnez-vous bien de garde de tirer juſqu'à ſiccité, vous riſqueriez de faire brûler la plante au fond de la Cucurbite; ne tirez donc que les deux tiers de l'Eau que vous avez miſe dans l'Alambic. Si vous voulez que votre Eau acquierre plus d'odeur, après la premiere diſtillation, démontez l'Alambic, jettez comme inutile ce qui reſtera au fond de la Cucurbite, empliſſez-la juſqu'à la moitié de nouvelles branches ou ſommités de la plante ſur laquelle vous travaillez, ajoutez l'Eau que vous venez de diſtiller, recommencez l'opération, vous aurez en ſecond lieu une Eau parfaitement odorante, & ſi la plante contient de l'huile eſſentiel, elle ne manquera pas de ſurnager dans le Récipient, & vous la ſéparerez ſelon l'Art.

Pour faire l'Eau de Méliſſe Magiſtrale.

51. Prenez demi-livre de Canelle, ſix onces de Cardamomum, avec leurs gouſſes, ſix onces d'Anis vert, Cloux de Géroſle quatre onces, Coriandre huit onces; concaſſez les Aromates dans un mortier de marbre, & jettez-les dans une cruche de grès, ajoutez l'écorce de huit Citrons, une livre de baies de Genievre bien mûres, que vous écraſerez; prenez enſuite douze poignées de Méliſſe; lorſqu'elle eſt dans toute ſa force, avant cependant qu'elle ſoit en graine, ſix poignées de ſommités de Romarin, autant de Sauge, d'Hyſſope, d'Angélique, dont vous prendrez les côtes & non les feuilles, ni la graine, ni la racine, Marjolaine & Tym, de chacun ſix poignées, d'Abſynthe, une poignée, hâchez tous les végétaux bien menus, mettez-les dans votre cruche, verſez ſur vos drogues ſeize pintes d'Eau-de-vie, & faites durer l'infuſion huit jours, alors verſez le tout dans votre Alambic ordinaire, ni trop élevé, ni trop bas, & diſtillez au bain-marie. D'abord vous en tirerez dix pintes, que vous rejetterez par le canal de cohobation dans le Cucurbite, continuant votre feu au même degré, peu après vous le diminuerez de façon que les eſprits aro-

matiques ne tombent dans le Récipient qu'à gouttes précipitées, vous continuerez votre diſtillation de cette ſorte, juſqu'à ce que vous vous apperceviez que le phlegme monte, ce que vous connoîtrez facilement par la foibleſſe de la liqueur. Ceſſez alors & expoſez vos eſprits aromatiques au Soleil, bouchés d'un ſimple bouchon de papier, pour donner lieu aux particules de feu de s'évaporer. Ce qui reſtera dans la Cucurbite ne doit point être regardé comme tout-à-fait inutile; vous ferez évaporer le tout juſqu'à ſiccité parfaite; vous mettrez alors le feu au réſidu de vos plantes & de vos drogues, quand tout ſera réduit en cendres, vous jetterez ces cendres dans un vaſe plein d'eau bouillante, vous leur ferez faire deux ou trois bouillons, après quoi vous retirez le vaſe du feu, vous laiſſerez refroidir l'Eau, que vous filtrerez par le papier gris, l'Eau étant bien limpide, vous la remettrez au feu & la ferez entiérement évaporer: alors vous trouverez au fond de votre vaſe qui ſera de terre verniſſé & neuf, un ſel fixe, pur & bien blanc, que vous ferez fondre dans votre eſprit ou Eau de Méliſſe Magiſtrale.

Cette Eau eſt très-eſtimée, elle s'eſt même acquiſe une réputation égale à celle de l'Eau de la Reine de Hongrie, dont nous avons donné

donné le procédé plus haut ; on la préfere même dans de certaines circonstances.

Eau odorante Germanique.

52. Commencez par infuser pendant huit jours dans deux pintes de Vinaigre deux poignées de fleurs de Lavande, autant de Roses de Provins mondées, de Roses sauvages & de fleurs de Sureau ; pendant l'infusion, préparez une Eau odorante simple comme il suit ; vous mettrez dans une Cucurbite de verre l'écorce de trois Citrons, de la Marjolaine, du Muguet, des fleurs de Lavande, de chacune deux poignées, vous verserez sur cela une chopine d'Eau de Rose double & environ une pinte d'Eau de Fontaine. Adaptez le chapiteau à la Cucurbite, placez l'Alambic dans un bain de sable, ajoutez un matras à son bec, & laissez les choses dans cette disposition, pendant deux jours, après lesquels vous mettrez le feu au fourneau, & vous distillerez à gouttes précipitées. Quand vous aurez retiré une pinte de la liqueur, cessez & réservez cette Eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du Serpolet, de la Marjolaine, du Basilic, du Thym, de chacune une poignée; de la fleur de Lavande, de Roses de Provins, du Spicnard, de l'Origan, de chacun

trois fortes pincées; de l'Iris de Florence & de la Canelle, de chacun demi-once; Cloux de Gérofle, Macis, Storax calamite, Benjoin, de chacun trois gros; du Ladanum, deux gros; de l'Aſpalathe, une demi-once; de l'Aloës hépatique ou Socotrin, demi gros; mettez toutes ces drogues hachées, pilées, écraſées dans une cruche de grès, ajoutez vos infuſions de Vinaigre, votre diſtillation d'Eau odorante ſimple, & une pinte de vin muſcat, remuez bien le tout, & laiſſez-le en digeſtion pendant quinze jours, après quoi vous verſerez l'infuſion dans une Cucurbite de verre aſſez grande pour laiſſer cinq ou ſix doigts de vuide; adaptez le chapiteau, placez l'Alambic monté & bien lutté au bain de ſable; luttez exactement le matras au bec du chapiteau, & commencez la diſtillation par un feu très-modéré d'abord, enſuite augmentez ſa violence par degrés; il pourra ſe faire que le phlegme du Vinaigre ſortira le premier, en ce cas ſéparez-le comme inutile; dès que les eſprits ſortiront, ce que vous connoîtrez par leur ſubtilité aromatique, vous adapterez le Récipient au bec de l'Alambic, & vous continuerez la diſtillation juſqu'à l'occurrence d'une pinte & demi ou environ, ſéparez cette Eau comme la plus ſpiritueuſe,

L'Eau odorante Germanique eſt pénétrante, inciſive, admirable pour récréer les eſprits vitaux, diſſiper les maux de têre, réjouir le cœur ; elle eſt encore très-bonne contre le mauvais air ; c'eſt même un préſervatif contre les vapeurs contagieuſes.

Eau Impériale.

53. Prenez cinq livres de bonne Eau-de-vie, faites y diſſoudre une once d'Encens, de Maſtic, de Benjoin & de gomme Arabique ; ajoutez-y demi-once de Gérofle & de Muſcade, une once & demi de Pignons & d'Amandes douces, trois grains de Muſc; le tout bien pilé, faites diſtiller au bain-marie, & réſervez-la pour l'uſage.

Cette Eau ôtè les rides du viſage & rend la peau très-belle en s'en lavant. Elle blanchit auſſi les dents & en ôte la douleur, empèche la mauvaiſe odeur de la bouche, & raffermit les gencives. Les Dames en font beaucoup de cas.

Eau de Senteur.

54. Prenez Baſilic, Menthe, Marjolaine, Racine d'Iris, Hyſſope, Sarriette, Méliſſe, Lavande, Romarin, de chacune une poignée ; Cloux de Gérofle, Canelle, Noix muſcade, de chacun une demi-once ; trois

ou quatre Citrons en rouelles assez épaisse, faites-les tremper dans une bonne quantité d'Eau de Rose pendant trois jours, puis distillez le tout au bain-marie, à petit feu; la distillation faite, ajoutez-y un scrupule de Musc. Ou bien :

55. Prenez Marjolaine, Thym, Lavande, Romarin, petit Pouliot, Roses rouges, Fleurs de Violette, Œillet, Sarriette, écorce d'Orange rouge; faites tremper le tout dans du Vin blanc, jusqu'à ce que les matieres se soient précipitées au fond du Vin, puis distillez deux ou trois fois dans un Alambic, gardez l'Eau dans des bouteilles bien bouchées, & le marc pour des parfums.

Eau des Dames, ou de Dames.

56. Prenez deux poignées & demi de Roses rouges, fleurs de Romarin, de Lavande, d'Aspic, de chacun une poignée; brins de Thym, fleurs de Camomille, de petite Sauge, de Pouliot, de Marjolaine, de chacun une poignée; faites tremper le tout dans du vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis mettez-le dans l'Alambic; arrosez-le de bon vin blanc, & répandez par dessus la poudre suivante, composée d'une once & demie de Cloux de Gérofle

choisis, une once de Maniguette, Benjoin, Storax, Calamite, de chacun deux gros, l'Eau distillée doit être gardée dans un vaisseau bien bouché.

Eau de Beauté.

57. Prenez égale quantité d'Eau d'Argentine & de Rhubarbe, & sur chaque demi-livre, ajoutez deux gros de sel Ammoniac. On en met avec une plume ou un pinceau trois ou quatre fois par jour, sur les rougeurs ou sur les dartres.

Eau de Charines.

58. Lavez le visage avec les larmes qui coulent de la vigne pendant les mois de Mai & de Juin.

Eau fort-recommandable.

59. L'Eau de Mouron est si souveraine pour le teint, qu'elle devroit toujours se trouver sur la Toilette des Dames.

Eau de Venise très-estimée.

60. Au mois de Mai prenez deux pintes de laid d'une Vache noire, mettez-le dans une bouteille avec huit citrons & quatre oranges coupées par tranches, ajoutez-y une once de sucre candi, & une demi-once de Borax,

diſtillez au bain-marie & au feu de ſable.

61. On contrefait ainſi cette Eau à Bagdad. Prenez douze Citrons ſans écorce, & coupez-les par tranches, douze œufs frais, ſix pieds de mouton, quatre onces de ſucre candi, une bonne tranche de melon & autant de citrouille, deux gros de Borax; diſtillez le tout dans un Alambic de verre dont la chappe ſoit de plomb.

Eau Balſamique.

62. Prenez une livre de Thérébentine de Veniſe; Huile de Laurier, Galbanum, Gomme Arabique, Gomme de Lierre, Encens, Myrrhe, Aloës hépatique, Bois d'Aloës, Galanga, Gérofle, petite Conſoude, Canelle, Noix muſcade, Zédoaire, Gingembre, Dictamne blanc, de chacun trois onces; Borax, quatre onces; Muſc, un gros, Ambre gris, un ſcrupule; jettez le tout dans ſix pintes d'Eau-de-vie, après avoir pilé ce qui peut être réduit en poudre, & enſuite diſtillez, l'Eau Balſamique qui en reſtera eſt propre pour fortifier les parties & à leur donner cette beauté & cette vigueur dont la vue eſt ſi agréablement flattée.

Eau d'Ange, qui embaume par son agréable odeur.

63. Mettez dans un grand Alambic les drogues suivantes. Benjoin, quatre onces, Storax, deux onces, Santal citrin, une once, cloux de Gérofle, deux gros, deux ou trois morceaux d'Iris de Florence, la moitié d'une écorce de Citron, deux Noix muscades, Canelle, demi-once, deux pintes de bonne Eau de Roses, une chopine d'Eau de fleurs d'Orange, une chopine d'Eau de Mélisse, vous mettrez le tout dans un Alambic bien scellé, & vous le distillerez au bain-marie; cette distillation est une Eau d'Ange exquise.

Eau de Bouquet, ou Eau de Toilette.

64. Prenez Eau de Miel odorante, une once, Eau sans pareille, deux onces, Eau de Jasmin, quatre gros & demi, Eau de Gérofle & de Violette, de chacune une demi-once, Eau de Souchet long, de Calamus aromaticus, de Lavande, de chacune deux gros, esprit de Néroli, dix gouttes, mêlez toutes ces liqueurs ensemble, & conservez le mêlange dans une bouteille bien bouchée. Cette Eau a une odeur très-agréable, elle sert uniquement pour la Toilette, & n'est d'aucun usage en Médecine.

Eau-de-vie de Gayac.

65. On prépare l'Eau-de-vie de Gayac, en faiſant infuſer deux onces de ſciure de ce bois dans deux livres d'Eau-de-vie, pendant dix ou douze jours, ayant ſoin d'agiter le vaiſſeau de tems en tems. Au bout de ce tems on filtrera la liqueur; on s'en gargariſera la bouche comme avec l'Eau Vulnéraire.

Eau Divine & Cordiale.

66. Pour la faire, prenez au commencement du mois de Mars deux onces, de chacune des racines de vrai Acorus, de Béroine, d'Iris de Florence, de Souchet long, de Gentiane, de Scabieuſe, une once, de Canelle & autant de Santal citrin, deux gros de Macis, une once de baies de Génievre, ſix gros de Coriandre; pilez ces drogues & ajoutez-y les zeſtes de ſix beaux Citrons & de ſix belles Oranges de Portugal: mettez le tout dans un grand vaiſſeau avec dix pintes de bon eſprit de vin, remuez bien le tout, enſuite bouchez bien exactement le vaiſſeau, juſqu'à la ſaiſon des fleurs; & dans le tems que chaque fleur eſt dans ſa force, mettez y alors une demi-poignée, de chacune des fleurs ſuivantes: Violette, Jacinthe, Giroflée jaune, Jonquille, Roſe rouge, Roſe

pâle, Rose blanche & musquée, Œillet, Orange, Jasmin, Tubéreuse, Romarin, Sauge, Thym, Lavande, Marjolaine, Genêt, Sureau, Millepertuis, Souci, Camomille, Nicotiane, Muguet, Narcisse, Chevre-feuille, Bourrache, Buglosse.

Il faut trois Saisons pour voir fleurir ces fleurs, le Printems, l'Eté & l'Automne, ce qui fait un tems considérable. Chaque fois que vous mettrez une partie de vos fleurs, vous mêlerez le tout ensemble; vous en userez ainsi depuis la premiere jusqu'à la derniere, & trois jours après la derniere des fleurs, mettez le tout dans une Cucurbite couverte de son chapiteau, bien luttée, mise dans un bain-marie au feu tempéré, rafraîchissez souvent, vous en tirerez cinq pintes d'esprit d'une rare qualité, soit pour remede, qui est beaucoup plus efficace que l'Eau de Mélisse, soit pour l'odeur: cette Eau est une des meilleures.

Eau de Chypre composée.

67. Ayez huit pintes d'esprit au Jasmin dans lesquelles vous mettrez une once d'Iris concassée, une demi-once de graine d'Angélique pilée, trois Noix muscades pilées; six onces de Rose muscade blanche, aussi pilées, deux gros de Néroli, trente gouttes

d'Ambre, si vous n'êtes pas dans la Saison des Roses lorsque vous faites votre Eau de Chypre, mettez à la place une chopine d'Eau de Rose musquée, & à son défaut, servez-vous d'Eau de Rose ordinaire. Mettez le tout dans un Alambic, distillez au bain-marie & au petit filet, ayant sur-tout attention de mettre le Récipient dans de l'Eau fraîche, pour que les esprits se refroidissent plus vite, pour la conservation du parfum.

Eau Couronnée.

68. Mettez dans huit pintes d'Eau-de-vi une demi-livre de Violettes épluchées, de onces de racine d'Iris, une demi-livre de Jonquille double, quatre onces de fleurs d'Orange épluchées, quatre onces de Roses musquées blanches, six onces de Tubéreuse, deux gros de Macis, un gros de cloux de Gérofle, deux onces de quintessence de Bergamotte, deux onces de quintessence d'Orange de Portugal; toutes les fleurs doivent être cueillies dans leur saison: il faut observer de mettre avec la Violette, l'Iris pilée, le Macis & le Gérofle, d'y ajouter ensuite les fleurs dans leur saison, & de ne mettre la quintessence qu'après la Tubéreuse, qui est la derniere fleur. Toutes les fois que vous met-

trez une nouvelle fleur, vous remuerez le tout, & boucherez très-exactement le vaisseau. Huit jours après que vous y aurez joint le Tubéreuse, mettez le tout dans une Cucurbite, couvrez-la de son chapiteau, luttez exactement & faites-en la distillation au bain-marie. Ayez soin de rafraîchir souvent: adaptez & luttez le Récipient, mettez-le dans une terrine pleine d'Eau, afin que les esprits en tombant se réfroidissent, pour la conservation de sa force & de son parfum. Vous retirez de cette opération quatre pintes de bon esprit de vin, que vous pouvez présenter à ceux qui ont le goût le plus fin, ils en seront parfaitement satisfaits.

Eau de mille Fleurs, odorante, spiritueuse & composée.

69. Pour la faire, mettez dans un grand vaisseau dix pintes de bon esprit de vin, & ensuite vous y mettrez les fleurs suivantes, chacune en leur saison; violette épluchée, Jacinthe sans verdure, petite Géroflée jaune épluchée, de chaque une demi-livre, quatre onces de Jonquille simple & autant de double, une demi-livre de Muguet sans verdure, autant de Jasmin d'Espagne, une once de fleur de Romarin, deux onces de fleur de Sureau, quatre onces de Roses des bois pi-

lées, autant de Roses pâles aussi pilées, pareille quantité de Roses blanches aussi pilées, six onces de fleurs d'Orange, une demi-livre d'Œillets à Ratafia épluchés, autant de Syringa sans vert, autant de Tubéreuse & de Menthe, fleurs & feuilles de cette derniere; soixante gouttes de quintessence d'Ambre; vous ne mettrez l'Ambre que lorsque vous voudrez faire votre distillation, & ce sera trois jours après la derniere de vos fleurs, mettez le tout dans votre Cucurbite, adaptez-lui & luttez exactement son chapiteau, faites la distillation au bain-marie, à un feu tempéré, luttez votre Récipient, mettez le dans un bain d'Eau froide, pour la conservation & la bonté de vos esprits; lorsque vous en aurez tiré sept pintes, changez de Récipient, mettez-en un autre, vous en tirerez encore une pinte, qui sera inférieure, mais elle trouvera sa place. C'est-là la véritable Eau de Mille-Fleurs.

Eau connue sous le nom de bouquet du Printems.

70. Prenez trois quarterons de Jacinthe, prenez une demi-livre de Violette sans vert, une demi-livre de petite Géroflée jaune, sans vert, une demi-livre de Jonquille sans vert; deux onces d'Iris pilée, une once de

Macis, pilé, quatre de quinteſſence d'Orange de Portugal. Mettez le tout vers la fin de Mars dans un vaiſſeau avec huit pintes de bon eſprit de vin : pilez vos Jacinthes, vos Violettes, votre Iris & votre Macis, & vers la fin d'Avril vous mettrez vos Jonquilles au fort de la ſaiſon de cette fleur, c'eſt-à-dire, dans le tems qu'elle donnera en plein. Peu de jours après, vous mêlerez la petite Géroflée jaune, les pétales ſeulement : vous prendrez enſuite le Muguet, vous l'éplucherez & le mettrez dans votre infuſion, en remuant bien le tout enſemble : huit jours après avoir mis cette derniere fleur, vous mettrez l'infuſion dans l'Alembic, vous le couvrirez de ſon chapiteau, vous adapterez le Récipient, qui ſera dans un bain froid; après les avoir luttés exactement l'un & l'autre, vous en ferez la diſtillation au bain marie à petit feu; vous aurez ſix pintes de bon eſprit, appellé le bouquet du Printems.

Eau de beauté très-utile après la Petite-Vérole.

71. Jettez une once & demie de Sel commun dans une livre d'Eau de Menthe : faites bouillir & écumer. On s'en ſert pour ſe laver le viſage après la petite Vérole, afin de

faire tomber les croûtes, empêcher les démangeaisons, & ôter les rougeurs.

Eau Rafraîchissante.

72. Faites infuser pendant trois ou quatre heures du son de froment, joignez-y quelques jaunes d'œufs, & un grain ou deux d'Ambre gris ; & distilez, de cette distilation résultera une Eau admirable qui lustre merveilleusement le visage. Il est bon de la tenir au Soleil pendant huit à dix jours, la bouteille étant bien bouchée. On peut se servir aussi pour cet effet des Eaux distilées de Melon, de fleurs de Féve, de Vigne sauvage, d'Orge vert, c'est-à-dire, d'Orge dont la graine n'est pas tout-à-fait formée, & n'est encore que laiteux. De l'eau qui se trouve dans les vessies qui se forment sur les feuilles d'Orme sauvage.

Eaux excellentes pour ôter les boutons du visage, & bien nettoyer la face.

73. Vous prendrez deux pintes d'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des Féves fageolles, jusqu'à ce qu'elles se réduisent presque en pâte : cette Eau étant mise dans un Alambic vous y joindrez deux poignées de Mouron, deux poignées d'Argentine, une livre de Veau haché, avec six œufs frais, &

ſur-tout une chopine de Vinaigre blanc : vous diſtillerez cette mixtion au bain marie, & vous aurez une Eau excellente pour diſſiper les rougeurs du viſage, en le lavant ſoir & matin.

Autrement.

74. Vous paîtrirez un pain avec trois livres de farine de froment, une livre de farine de Féves, & du lait de Chevre, ſans levain trop aigre. Quand vous l'aurez fait cuire au four, vous en ôterez toute la mie, que vous imbiberez bien avec du nouveau lait de Chevre & ſix blancs d'œufs paſſés à l'éponge ; ajoutez-y une once de coquilles d'œufs calcinées & bien mêlangées ; cela étant dans un Alembic, vous en ferez une diſtillation au feu de ſable, & vous aurez une excellente Eau réjouiſſante, en vous en frottant tous les jours ſur le viſage, qu'elle rendra uni & poli comme une glace.

Eau de Veniſe pour blanchir le viſage baſanné.

75. Vous prendrez une pinte de lait de Vache noire, ou au mois de Mai une pinte d'eau de la Vigne quand elle pleure, huit Citrons & quatre Oranges hachées menues par tranches, deux onces de ſucre candi,

une demi-once de Borax bien pulvérisé, quatre oignons de Narcisse bien pilés, & vous mettrez tout cela distiller & rectifier au bain-marie, vous en conserverez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Eau pour les rougeurs du visage.

76. Faites bouillir ensemble une poignée de patience & de mouron, & vous lavez de cette Eau.

Eau au jus pour faire passer le hâle du visage.

77. Prenez une grappe de Raisin, verte, mouillez-là, saupoudrez-là d'Alun & de Sel; enveloppez-là ensuite dans du papier, & faites la cuire sous des cendres chaudes, exprimez-en le jus. Lavez-vous le visage avec ce jus. Cette liqueur emportera le hâle admirablement bien.

Eau pour blanchir la peau.

78. Prenez égales parties de racines de Centaurée & de vigne blanche, une chopine de lait de vache, de la mie de pain blanc; distillez dans un Alambic de verre. Pour vous servir de l'eau qui en résultera, il faut la mêler avec autant d'Eau de la Reine de Hongrie: alors elle blanchit le teint.

L'Eau de Fénouil distillée & celle du Lis blanc

blanc avec quelque peu de maſtic, produiſent le même effet.

Eau qui rend les Femmes plus belles.

79. Mettez dans une Cucurbite cinq Pintes d'Eau-de vie, ajoutez trois livres de mie de pain, ſix onces de gomme de Prunier, quatre onces de Litharge d'argent, huit onces d'amandes douces; quand le tout ſera bien pilé, laiſſez digérer pendant huit jours; enſuite diſtillez au bain marie. On ſe lave le viſage avec la liqueur qui réſulte de la diſtillation. On la laiſſe ſécher ſur la peau, ſans l'eſſuyer, & le teint devient blanc & luſtré comme un miroir.

Eau diſtillée, propre à faire une belle carnation.

80. Prenez deux pintes de Vinaigre, trois onces de colle de poiſſon, deux onces de Noix muſcade, ſix onces de Miel commun; & faites diſtiller à feu lent; ajoutez dans la liqueur diſtillée un peu de Santal rouge, afin de lui donner un peu de couleur. Avant de s'en ſervir, il faut avoir le ſoin de ſe laver avec de l'Eau diſtillée, de ſorte que le teint reſte vermeil, & annonce la meilleure ſanté.

Eau de Fraîcheur.

81. Prenez trois pieds de Veau bien hachés, trois Melons d'une moyenne groſſeur, trois Concombres, quatre œufs frais, une tranche de Citrouille, deux Citrons, une chopine de petit lait, un demi ſeptier d'Eau de Roſe, une pinte d'Eau de Nénuphar, une chopine d'Eau de Plantin & d'Argentine, une demi-once de Borax, faites diſtiller le tout enſemble au bain-marie.

Eau de la Fontaine de Jouvence.

82. Prenez une once de Souffre vif, doux onces d'Oliban & de Myrrhe, ſix gros d'Ambre, une livre d'Eau de Roſe; faites diſtiller le tout au bain-marie, & vous lavez avec cette Eau le ſoir avant de vous coucher. Le lendemain matin lavez-vous avec la ſeconde Eau d'Orge, votre viſage paroîtra rajeuni.

On prétend auſſi que l'Eau diſtillée des pommes de Pin toutes vertes, ôte les rides & rajeunit.

Eau pour conſerver le teint.

83. On mêle enſemble Eau de Nénuphar, de Féves, de Melon de Concombres, & jus de Limon, de chacune un once; on y

joint une poignée de Bryone, autant de Chicorée sauvage de fleurs de Lys, de Bourrache & de Féves; on prend sept ou huit pigeons blancs, on les plumes & on en retranche la tête & le bout des aîles; le reste est haché bien menu, & mis dans un Alembic avec les ingrédiens ci-dessus. On ajoute à ce mêlange quatre onces de sucre royal en poudre, un gros de Borax, autant de Camphre, la mie de trois petits pains blancs d'une demi-livre chacun; on laisse digérer ces matieres dans l'Alambic pendant dix-huit ou vingt jours; ensuite on distille le tout, & l'Eau qui en provient est mise en des vaisseaux propres pour s'en servir. Avant de s'en laver le visage, il faut avoir soin de le dégraisser avec la composition suivante.

84. Prenez un quarteron de mie de pain de seigle sortant du four, les blans de quatre œufs frais, & une chopine de Vinaigre; battez bien le tout ensemble, & passez-le ensuite par un linge. L'usage de ces deux préparations nettoye parfaitement la peau, l'entretient fraîche, la blanchit & l'empêche de se rider.

Eau ou Lustre pour la peau.

85. Prenez une poignée de fleurs de Féves, de Sureau de Buglose, un petit pi-

geon qu'on aura bien vuidé; le ſuc de deux Limons, quatre onces de Sel, cinq onces de Camphre; faites diſtiller le tout au bain-marie, après la diſtillation ajoutez dans la liqueur quelques grains de bon Muſc, & l'expoſez pendant un mois au Soleil, ayant ſoin de retirer le ſoir, dans la chambre, la phiole dans laquelle ſera contenue la liqueur. Pour s'en ſervir on en mouille un petit linge, dont on frotte légérement ſon viſage.

Eau pour ſe préſerver du hâle.

86. Faites tremper dans de l'eau fraîche une livre de Lupins pendant trois jours; retirez-les de cette eau, & faites-les bouillir dans un vaſe de cuivre où vous mettrez cinq livres de nouvelle eau. Retirez lorſque les Lupins ſeront cuits & que l'eau ſera un peu epaiſſie; exprimez & conſervez cette liqueur avec laquelle vous vous frotterez le viſage & le col, lorſque vous ſerez obligé de vous expoſer au Soleil.

L'huile d'Olives vertes, dans laquelle on a mis un peu de maſtic en larmes, produit le même effet.

Pour ôter les lentilles du viſage.

87. Prenez égales parties de Joubarbe & d'Eclaire, diſtillez au bain de ſable, & vous lavez de cette Eau.

Autrement.

88. Prenez du jus d'Oignons, & appliquez-le à l'endroit où il y a de Lentilles.

Autrement.

89. Faites bouillir des feuilles de Lierre dans du vin, & vous étuvez de cette décoction.

Eau pour empêcher les taches de rousseur & les signes qui viennent sur le visage.

90. Prenez égales parties de racines de Concombre sauvage & de Narcisse, faites sécher à l'ombre, réduisez en poudre très-fine, que vous mettrez dans de la bonne Eau-de-vie, il faut s'en laver le visage, jusqu'à ce qu'il commence à démanger; alors on se lavera avec de l'eau fraîche. Il faut recommencer tous les jours jusqu'à parfaite guérison, qui ne tardera pas, parce que cette Eau est légérement caustique, & doit par conséquent enlever toutes les taches du visage.

Autre pour le même usage.

Prenez une poignée de cendres de bois neuf, faites les bouillir dans une chopine d'eau claire, que vous ferez réduire à moitié, ensuite tirez au clair, faites bouillir encore un peu, & passez-le par le papier gris.

Eau pour blanchir le visage.

91. Prenez égales parties de racines de Coulevrée & d'Oignons de Narcisse, une chopine de lait de Vache & une mie de pain blanc; distillez le tout dans un Alambic de verre. Pour vous servir de l'Eau qui en résultera, mêlez la par moitié avec celle de la Reine de Hongrie.

Autre pour le même effet.

92. Prenez Pois chiches, Haricots & Féves, de chacune quatre onces, mondez-les de leur peau, & les réduisez en poudre dans une pinte de Vin blanc, un fiel de Bœuf & quinze blancs d'œufs frais. Le tout étant bien brouillé ensemble, mettez-le dans un Alambic de verre, & servez-vous de la distillation, pour vous laver le visage.

Eau Cosmétique.

93. Prenez une livre & demie de pain blanc, quatre onces d'Amande de Pêches, & autant des quatre semences froides, douze blancs d'œufs frais; le suc de quatre Limons, trois onces de sucre candi, quatre pintes de lait de Chêvre, mêlez-le tout ensemble, & distillez au bain-marie; & ajoutez sur deux livres de cette liqueur, quatre onces d'esprit de Cerises distillées.

Autrement.

94. Prenez six pieds de Veau hâchés, six onces de Son, quatre onces & demie de Mirrhe en poudre, trois livres de Lait & autant de Vin, distillés selon l'Art. On s'en lave la face en la frottant avec de l'Alun poli.

Eau simple balsamique qui ôte les rides.

95. Prenez la seconde Eau d'Orge, passez à travers un linge fin, & ajoutez-y quelques gouttes de Baume de la Mecque ; agitez la bouteille pendant dix à douze heures sans discontinuer, jusqu'à ce que le baume soit entiérement incorporé avec l'Eau, ce dont on s'appercevra lorsqu'elle restera un peu troublée & un peu blanche. Cette Eau est merveilleuse pour embellir le visage & pour le conserver dans sa jeunesse & dans sa fraîcheur. Si on en use seulement une fois par jour, elle ôte les rides & donne à la peau un éclat surprenant. On doit avoir soin avant de se servir de cette Eau, de se laver la peau avec de l'Eau de pluie.

Eau pour noircir les sourcils.

96. Lavez d'abord vos sourcils avec la décoction de Noix de galles : ensuite frottez-les avec un pinceau trempé dans la dissolu-

tion de vitriol Vert, & laiſſez-les ſécher. On peut ajouter un peu de gomme dans la diſſolution.

Eaux contre les Ephélides.

97. Servez-vous des Eaux diſtillées de blancs d'œufs, de fleurs de Féves, de Nénuphar, de Lys blanc, de ſemences de Melon, de racine d'Iris, de Sceau de Salomon, de Roſes blanches, de mie de pain blanc.
On peut ſe ſervir de chaque Eau ſéparément, ou de pluſieurs mêlées enſemble, en y joignant le blanc d'œuf.

Eau de Madame de la Vrilliere pour les Dents.

98. Prenez Canelle, deux onces, Géroſles ſix gros, Creſſon d'eau ſix onces, Ecorces récentes de Citron, une once & demie, Roſes rouges, une once, Cochlearia, une demi-livre, eſprit de vin, trois livres. On caſſe ce qui eſt à concaſſer, on coupe groſſiérement le Creſſon & le Cochlearia, on fait macérer le tout dans l'eſprit de vin pendant vingt quatre heures dans un vaiſſeau fermé. On diſtille enſuite au bain-marie, juſqu'à ſiccité, après quoi on rectifie cette liqueur au bain-marie.
Cette Eau fortifie les gencives, prévient le

le Scorbut, guérit les Aphtes qui viennent dans la bouche. On s'en fert pour fe laver la bouche. On l'employe ou feule ou mêlée avec l'Eau.

Autre Eau pour les Dents, appellée Eau vulnéraire fpiritueufe.

99. On employe pour l'ordinaire à cet ufage des Eaux fpiritueufes, point défagréables, Eaux propres à affermir & à fortifier les gencives, comme l'Eau vulnéraire fpiritueufe, colorée par la Cochenille ou par de la gomme Lacque en grains, l'Eau-de-vie de Gayac, l'Eau de Madame de la Vrilliere, enfeignée ci-deffus.

Pour colorer l'Eau Vulnéraire, l'on en met la quantité que l'on veut dans un Matras; on y fait infufer de la Cochenille concaffée; on filtre enfuite cette Eau Vulnéraire, & on s'en fert pour gargarifer la bouche, après qu'on s'eft frotté les dents avec de la poudre ou de l'opiat. On affoiblit cette Eau avec de l'eau pure, lorfqu'on trouve qu'elle eft trop fpiritueufe.

Pour faire l'Eau fpiritueufe.

Prenez feuilles récentes de Sauge, Angélique, Abfynthe, Sarriette, Fenouil, Meuthaftrum, de chaque quatre onces; feuilles

recentes d'Hyſſope, de Méliſſe, de Baſilic, de Rhue, de Thym ; de Marjolaine, de Romarin, d'Origan, de Calamant, de Serpolet, de chacun quatre onces, fleurs de Lavande, auſſi quatre onces, eſprit de vin rectifié, huit livres. On coupe groſſiérement toutes ces plantes ; on les met infuſer pendant dix ou douze heures dans l'eſprit de vin ; on procede enſuite à la diſtillation au bain-marie, pour tirer la liqueur ſpiritueuſe, que l'on conſerve dans une bouteille bien bouchée. C'eſt ce qu'on nomme Eau Vulnéraire ſpiritueuſe.

Eau pour les gencives.

100. Prenez Canelle fine, une once, Girofle, trois gros ; l'écorce de deux Limons, Roſes rouges, une demi-once, Creſſon de fontaine, une demi-livre, Cochléaria, quatre onces, eſprit de vin rectifié, trois demi-ſeptiers ; pilez ce qui doit être pilé, laiſſez digérer pendant vingt-quatre heures dans un ballon de verre, enſuite diſtillez au bain-marie.

Autrement par infuſion.

101. Prenez deux gros de Canelle en poudre, un demi-gros de Girofle, quatre gros d'Alun de roche, jettez deſſus trois

demi-septiers d'eau bouillante: quand cette eau sera refroidie, ajoutez six onces d'Eau de Plantain, quatre gros d'Eau de fleurs d'Orange, deux gros d'essence de Citron, six onces d'esprit de vin rectifié, laissez digérer le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, ensuite filtrez & réservez pour l'usage.

Autrement.

102. Prenez Macis, Canelle, Girofle, racine de Pyrêthre, terre sigillée, une demi-once de chaque. Broyez le tout ensemble & laissez macérer pendant un mois dans une pinte d'esprit de vin. Coulez la liqueur & ajoutez huit onces de *Cochléaria*. On en jette six ou sept gouttes dans un verre d'eau bien claire, dont on rince la bouche; après quoi l'on se frotte les gencives avec la conserve de Cynorrhodon, imbibée de cinq ou six gouttes d'esprit de Vitriol.

Autre Eau pour les gencives.

103. Prenez de la Canelle fine, une once, des Girofles trois gros, les écorces de deux Limons, des Roses rouges, une demi-once, du Cresson de fontaine, une demi-livre, du Cochléaria, quatre onces; esprit de vin rectifié, trois demi-septiers. Pilez ce qui doit être pilé; laissez digérer le tout pendant

vingt-quatre heures dans un balon de verre, ensuite distillez au bain-marie.

Epilatoires simples.

104. On prétend que l'huile de Noix dont on frotte souvent la tête d'un enfant, empêche les cheveux de pousser.

Eponges préparées pour le visage.

105. Laissez tremper quelque tems dans l'eau les plus belles & les plus fines éponges que vous trouverez, lavez-les bien, faites-les sécher, & remettez-les tremper dans de l'Eau-de-vie, du matin au soir; ensuite exprimez-les, & les faites encore tremper dans de l'Eau-de-vie, laissez-les sécher; & enfin pour la derniere fois faites-les encore tremper dans de l'Eau de fleurs d'Orange, environ onze à douze heures. Lorsqu'elles seront exprimées & séches, elles seront parfaites pour laver le visage.

Esprit ardent de Roses.

106. Pour faire l'Esprit ardent de Roses, prenez quarante livres de Roses pâles, réduisez-les en pâte, en les pilant dans un mortier de marbre; mettez cette pâte couche sur couche avec du Sel marin dans une très-grande cruche de grais, ou dans deux, si

une ne suffit pas ; c'est-à-dire, que vous saupoudrerez chaque couche de pâte de Rose d'un bon demi-doigt ou environ de sel commun. Pressez vos couches les unes sur les autres le plus qu'il sera possible. Bouchez votre couche avec un bouchon de liége trempé dans la cire jaune fondue, recouvrez le bouchon avec d'autres cire encore, portez votre cruche à la cave, ou dans un lieu froid, où vous la laisserez pendant six semaines ou deux mois. Après ce tems débouchez la cruche, si elle exhale une odeur forte & vineuse, la fermentation sera à son point, si vous n'y trouvez pas cette odeur, jettez dans votre cruche un peu de levure de bierre, rebouchez-la avec la plus grande exactitude, afin que l'air n'y pénetre pas : quand enfin la fermentation sera fortement excitée, prenez huit ou dix livres de votre pâte de Rose fermentée, mettez-la dans la Cucurbite ordinaire, adaptez-lui son réfrigérant, distillez au bain-marie & à très-petit feu. Quand vous aurez extrait le plus de liqueur qu'il sera possible, démontez l'Alambic, jettez comme superflu ce qui restera dans la Cucurbite, prenez encore huit au dix livres de votre pâte de Rose fermentée, mettez-les comme la premiere fois dans l'Alambic, ajoutez-y l'esprit que

vous aurez tiré de la premiere diſtillation, & diſtillez au filet médiocre. L'Alambic ne fourniſſant plus rien, démontez-le, vuidez la Cucurbite, empliſſez-la de nouveau de pâte fermentée, & arroſez-la de tout l'eſprit qu'auront produit vos diſtillations précédentes, & répétez ces opérations juſqu'à ce qu'il ne vous reſte plus rien de votre pâte de Roſe fermentée. Chaque fois que vous déboucherez la cruche il faut exactement la reboucher, ſans quoi tout ce qu'elle contient de plus ſpiritueux s'évaporeroit; après la derniere diſtillation vous aurez une liqueur très-odorante, mais médiocrement ſpiritueuſe, parce qu'elle ſera mêlée de beaucoup de phlegme, il faudra donc la rectifier.

Pour cet effet vous choiſirez un Matras à très-long col, & d'une capacité raiſonnable, vous y verſerez une partie de votre eſprit de roſe non rectifié, vous adapterez au col du Matras un petit chapiteau de verre, & au bec du chapiteau un autre Matras pour ſervir de Récipient; ayez grand ſoin de bien lutter toutes les jointures; placez le tout ainſi diſpoſé au bain de vapeurs, & vous diſtillerez à feu très-lent. Quand vous aurez retiré la dixieme partie de ce que vous aurez mis dans le Matras, laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & réſervez à part ce qui ſe

trouvera dans le Récipient. Ce qui restera dans le Matras qui sert de Cucurbite, ne doit point être jetté comme inutile, c'est une Eau de Rose beaucoup meilleure que celle que l'on prépare de la maniere ordinaire.

Après la premiere rectification d'une partie de votre esprit non rectifié, vous verserez dans le Matras à long col ce qui vous en reste, ou en partie ou en totalité, jusqu'à ce qu'enfin il ne vous en reste plus à rectifier; alors vous verserez tous vos esprits dans le Matras à long col, & vous les rectifierez encore une fois tous ensemble. Après cette derniere opération, vous aurez un esprit de Rose très-pénétrant & très-inflammable, vous ajouterez la partie phlegmatique qui restera dans le Matras à celle que vous aurez réservée des rectifications précédentes, & vous la porterez, dans un bocal, à la cave.

L'odeur de l'esprit ardent de Roses est ravissante : dans un verre d'Eau commune, si vous versez deux gouttes de cet esprit, elles la parfumeront au point de la prendre elle-même pour la meilleure Ean de Rose.

Esprits ardents de toutes les espèces de fleurs.

107. Pour retirer les esprits ardents de

toutes les eſpèces de fleurs, vous employerez la même méthode que celle de l'article précédent ; il en ſera de même de tous les végétaux : vous obſerverez ſeulement que dans les plantes & fleurs ſéches, comme le Thym, la Bétoine, la menthe, le Stæchas, la Violette, le Jaſmin, il faut ajouter la ſemence pilée avec la fleur & la racine, auſſi bien que la ſemence dans les fleurs de Tubéreuſe, de Lys, d'Angélique, d'Iris ; dans les fruits odorans, comme l'Orange, le Cédras, le Citron, on ajoutera les zeſtes de ces mêmes fruits aux fleurs : enfin aux fleurs de petit Muguet, de Sureau, de Genievre, de Caſſis, &c. On ajoutera les baies & les grappes bien arroſées, ſéches ou fraîches, n'importe.

ESSENCES.

Maniere de tirer les Eſſences des Fleurs.

108. Ayez une caiſſe dont le dedans ſoit garni de fer blanc, afin que le bois ne communique aucune odeur aux fleurs, & ne boive pas l'eſſence. Faites faire des chaſſis qui puiſſent aiſément entrer ſur leur plat dans la caiſſe : leur bois doit être de deux doigts d'épaiſſeur, & garni de pointes d'aiguilles tout au tour : ajoutez à chaque chaſſis une toile qui puiſſe être tendue deſſus.

Cette toile sera de coton, & vous aurez soin de la faire passer à une bonne lessive, laver ensuite dans de l'eau claire, & bien sécher avant de vous en servir.

Après avoir fait bien imbiber les toiles dans l'huile de Béen, vous les presserez un peu, ensuite vous les étendrez sur des chassis & vous les attacherez aux aiguillons, puis vous mettrez un chassis au fond de la caisse, & dessus la toile vous semerez également les fleurs dont vous voudrez tirer l'essence; vous les couvrirez d'un autre chassis, sur la toile duquel vous semerez encore des fleurs: & continuerez ainsi jusqu'à ce que la caisse soit pleine. Le chassis étant épais de deux doigts, les fleurs ne sont pas pressées, & il y en a dessus & dessous les toiles. Douze heures après vous y remettrez d'autres fleurs, & continuerez de même pendant quelques jours. Quand l'odeur vous paroîtra assez forte, vous leverez les toiles de dessus les chassis, vous les plierez en quatre, puis les ayant pliées & roulées de plusieurs tours avec une ficelle, afin de les contenir & d'empêcher qu'elles ne s'étendent trop, vous les mettrez à la presse pour exprimer l'huile. Cette presse doit être de fer blanc, afin que le bois ne s'imbibe point d'huile. Vous mettrez dessous des vaisseaux bien nets, pour

recevoir l'essence que vous serrerez dans des phioles bien bouchées pour les conserver.

On ne peut faire dans une caisse que l'essence d'une fleur à la fois, car l'odeur de l'une gâteroit l'autre. Par la même raison, les toiles qui auront servi à tirer l'essence d'une fleur, ne pourront servir à tirer l'essence d'une autre, à moins qu'on ne les ait mises à la lessive, & lavées dans de l'eau claire & bien fait sécher. Ce moyen est d'usage pour obtenir l'odeur des fleurs qui ne donnent pas d'huile essentielle pour la distillation, telles que la Tubéreuse, le Jasmin & plusieurs autres.

Autrement.

109. Prenez telles fleurs que vous voudrez, stratifiez-les, c'est-à-dire, mettez-les par lit dans un pot avec du sel commun, en commençant par une couche de fleurs, ensuite une de sel, puis un lit de fleurs & un lit de sel, en continuant toujours ainsi jusqu'à ce que le pot soit plein, alors il faut le boucher & le mettre à la cave pendant quarante jours, au bout desquels vous renverserez le tout sur une étamine étendue sur une terrine, laquelle recevra l'essence qui coulera des fleurs, en les pressant; ensuite vous mettrez cette essence dans une

bouteille que vous tiendrez bouchée, pleine ſeulement juſqu'aux deux tiers ; vous l'expoſerez au ſoleil & au ſerein pendant vingt-cinq ou trente jours pour purifier l'eſſence dont une ſeule goutte ſera capable d'embaumer une pinte de liqueur.

Contre le feu volage au viſage.

110. Prenez des oignons de Narciſſe, avec moitié autant de graine d'orties nouvelles. Pilez-les enſemble avec un demi-ſeptier de Vinaigre, & frottez-vous-en le ſoir. On ſe baſſine auſſi avec le jus de Creſſon Alenois.

F

FLEURS.

Méthode de ſécher les fleurs de façon qu'elles conſervent leurs couleurs naturelles.

111. On prend du ſable fin, qu'on lave ſi ſouvent qu'il n'y reſte ni terre, ni ſel, on le ſéche enſuite : on en met dans un gobelet ou bocal une certaine quantité. On y enfonce la tige de la fleur ; on donne aux feuilles & à la fleur leur ſituation naturelle, après quoi l'on couvre l'un & l'autre avec le même ſable à la hauteur d'une ligne au-deſſus de la fleur.

On place ensuite le bocal au soleil, ou si c'est en hyver, dans une chambre où il y ait une chaleur tempérée, jusqu'à ce que le tout soit bien sec. On ôte ensuite le sable avec toute la précaution possible, on nettoye les feuilles avec un plumaceau ; quelques-unes des fleurs perdent leur brillant, mais on peut le leur rendre.

Quant aux Roses & aux autres fleurs d'une couleur aussi délicate, elles la reprennent en les exposant à une vapeur modérée de soufre : celles de ponceau & de cramoisi reviennent à la vapeur de la solution d'étain dans l'esprit de Nitre. La vapeur de la solution de limaille de fer dans l'esprit de Vitriol rend le vert aux feuilles & aux tiges. Cette méthode réussit parfaitement dans les fleurs simples. Il y a quelques difficultés par rapport aux Œillets & aux autres fleurs doubles. On réussit dans les Œillets en fendant le calice des deux côtés, & en le collant ensuite après avoir séché la fleur, ou en le trouant avec une épingle en différens endroits.

Quant à l'odeur qui se passe en grande partie, on peut la leur rendre en laissant tomber au milieu de la fleur une goutte de quelque huile distillée ; par exemple, l'huile de Rose sur les Roses, de l'huile de Gérofle sur les Œillets.

Secret pour conſerver les Fleurs.

112. Rempliſſez juſqu'à moitié ſeulement un vaſe de terre, de cuivre, ou de bois, de ſable paſſé au tamis, verſez enſuite juſqu'aux bords du même vaſe de l'eau pure & bien claire que vous remuerez & mêlerez bien avec un morceau de bois dans le ſable, pour en détacher les particules de terre graſſe ou de fumier qui pourroient y être reſtées. Le ſable étant repoſé, vous ôterez l'eau trouble du vaſe, en la verſant par inclination, & vous continuerez de laver le ſable, juſqu'à ce que toute l'eau qui le couvre ſoit limpide, & ſans aucun nuage. Quand le ſable eſt ainſi nettoyé, on l'expoſe au ſoleil tout le tems qu'il faut pour deſſécher entiérement ſon humidité. On prépare enſuite pour chaque fleur un vaiſſeau d'un volume convenable, de terre, ou de fer blanc; on choiſit les fleurs les plus belles, les plus parfaites & les plus ſéches, en obſervant de leur laiſſer une tige d'une longueur ſuffiſante. On les poſe légérement d'une main dans le vaſe, de maniere qu'elles ſoient enfoncées de deux ou trois doigts au-deſſous des bords du vaſe, ſans le toucher; de l'autre main on verſe peu à peu le ſable, juſqu'à ce que la tige ou la queue des fleurs ſoit couverte,

puis on en couvre légérement la fleur même, en écartant un peu les feuilles. La Tulippe exige de plus une petite opération. Il faut couper la sommité triangulaire qui s'éleve du milieu de son calice, & par-là les feuilles de la fleur resteront mieux attachées à leur tige. Lorsqu'on aura rempli les vases, on les laissera pendant un mois ou deux dans un endroit bien exposé au soleil, & l'on en tirera les fleurs peu différentes, quoique desséchées, des fleurs fraîchement écloses, mais sans odeur.

Autre secret pour conserver aussi les Fleurs.

113. Prenez du sable de riviere & le plus beau qu'il se pourra trouver. Après l'avoir passé plusieurs fois par un tamis fin ; jettez-le dans un vase de verre plein d'eau, & frottez-le long-tems entre vos doigts, pour le broyer & l'affiner encore. Versez ensuite toute l'eau par inclination & mettez le sable sécher au soleil. Ce sable étant ainsi préparé & bien sec, enterrez-y doucement les fleurs avec leurs feuilles & leurs queues. Arrangez-les de telle sorte qu'elles ne perdent rien de leur forme. Après avoir gardé quelque tems ces fleurs de cette maniere jusqu'à l'entiere évaporation de l'humidité, retirez-les & renfermez les dans des bouteilles,

bouchez-les exactement, & tenez-les à couvert de toutes sortes d'altérations ; mais il faut qu'elles aient toujours une chaleur modérée ; car si elle étoit trop forte, les couleurs se fanneroient, & si elle n'étoit pas au degré suffisant, elle ne pourroit dessécher toute l'humidité qui peut y rester encore.

Autre moyen de conserver les Fleurs pendant long-tems dans leur forme & avec leurs couleurs naturelles.

114. Ayez de beau sable de riviere, nettoyez-le autant qu'il est possible, en le purifiant de toutes les immondices qu'il peut contenir, puis faites-le sécher au soleil, ou sur une poêle, passez-le par un tamis, & ne vous servez-pas du plus fin. Faites faire une caisse de bois ou de fer blanc, étamée & de la grandeur qu'il vous plaira : couvrez le fond de la caisse de trois ou quatre doigts de sable & enfoncez-y le bout de la queue des fleurs, de maniere qu'elles se tiennent les unes à côté des autres, mais sans se toucher aucunement, & remplissez tout le vuide au tour des queues avec le sable. Quand elles sont bien enterrées, répandez-en autour des fleurs en dedans & par dessus ; couvrez le tout d'une couche de deux ou trois doigts de sable ; mettez cette caisse dans un endroit

exposé au soleil, ou dans un lieu échauffé, & l'y laissez pendant un mois. A l'égard des Tulippes, il faut couper adroitement le pistil qui s'éleve au milieu & renferme la graine, & remplir le vuide de sable : on ne doit pas mettre trop de fleurs dans une même caisse, ni faire la caisse trop large.

G

GANTS.

Gants blancs parfumés au Jasmin à la maniere de Rome.

115. PRENEZ une demi-once de cire blanche, que vous ferez fondre dans deux onces d'huile de Béen. Passez vos peaux avec cette liqueur, & après les avoir laissé sécher sur des cordes, purgez-les fortement dans de l'Eau commune; lorsqu'elles seront séches & ouvertes, vous ferez couper & coudre vos Gants, après quoi vous leur donnerez les fleurs pendant huit jours, en observant la méthode pour ce usitée, & enfin vous les renfermerez & les redresserez. Cette maniere d'opérer donne aux Gants la faculté de conserver l'odeur des fleurs beaucoup mieux que ceux qu'on apprête autrement, & leur donne

en outre la vertu de conserver la douceur & la fraîcheur des mains.

Gants de l'odeur de Jasmin sans Fleur.

116. Prenez une once de Storax liquide, une once de bois de Rose, autant d'Iris de Florence, & une demi-once de bois de Santal-Citrin. Broyez bien le tout & joignez-y les terres qui doivent servir à colorer vos Gants, outre un peu de gomme. Versez ensuite de l'Eau de Rose & de fleurs d'Orange égale quantité, pour délayer cette composition, de laquelle vous chargerez vos Gants. Lorsqu'ils seront secs, frottez-les & les renfermez; vous les passerez de nouveau avec une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'Iris de Florence en poudre, après quoi vous les redresserez & renfermerez pour une derniere fois, après les avoir laissé sécher.

Gants d'Ambrette blancs.

117. Vous prendrez une once de Santal-Citrin, une once d'Iris de Florence, une once de Benjoin, deux onces de bois de Rose, un gros de Storax Calamite, réduisez le tout en poudre avec de la Céruse à discrétion; mêlez-y de l'Eau de Rose, & vous en passerez vos Gants le plus propre-

ment que vous pourrez pour la premiere couche, ensuite vous les frotterez & ouvrirez, après les avoir laissé sécher ; faites usage de la même composition pour la seconde couche : il suffira d'y ajouter un peu de gomme ; pour la troisieme couche, broyez sur le marbre huit grains d'Ambre, quatre grains de Civette, un peu d'huile de Béen & fort peu de gomme Adraganth détrempée dans de l'Eau de Rose ; joignez à cette composition un poisson d'Eau de fleur d'Orange, après quoi vous donnerez à vos Gants la derniere couche, vous les frotterez & redresserez lorsqu'ils seront un peu plus qu'à demi-secs.

Recette excellente pour déhâler le teint.

118. On peut le soir en se couchant écraser quelques fraises sur son visage, les laisser sécher pendant la nuit, & le lendemain matin se laver avec de l'eau de Cerfeuil. Alors la peau devient fraîche, belle & luisante.

Contre les effets du hâle.

119. Frottez-vous la peau avec le mucilage des graines de Lin, de semence de Psylium ou d'herbes aux puces, de gomme Adraganth, du suc de Pourpier que vous mêlerez avec le blanc d'œuf.

H

HALEINE.

Contre l'haleine puante.

120. PRENEZ le ſoir en vous couchant un morceau de Myrrhe gros comme une noiſette, que vous ferez fondre dans la bouche.

Moyen pour corriger la mauvaiſe haleine.

121. Prenez dans la bouche de la racine d'Iris de Florence, ou bien un clou de Géroſle; ou bien faites cuire dans une cuillere un peu d'Alun, & mettez-en dans la bouche la groſſeur d'une Fêve deux fois par jour.

HUILES.

Huile Coſmétique.

221. Prenez quatre onces d'huile d'Amandes douces, deux onces d'huile de Tartre par défaillance, & quatre gouttes d'huile de bois de Rhodes. Mêlez le tout enſemble & vous en ſervez pour nettoyer & adoucir la peau du viſage.

Huile de Froment.

123. On tire cette huile en ſerrant fortement du froment entre des plaques de fer bien chaudes, afin de pouvoir en exprimer l'huile, qui eſt excellente contre les gerſures des levres & des mains, contre les dartres & la rudeſſe de la peau.

Huile pour nettoyer la peau.

124. Prenez une pinte de Crême, jettez dedans les fleurs de Nénuphar, de Lis, de Féves, de Roſes; faites bouillir le tout au bain-marie; il en ſortira une huile que vous conſerverez dans une phiole & que vous expoſerez au ſerein pendant quelque tems.

Huile ou Eſſence compoſée de Fenouil.

125. Prenez cinq pintes de la meilleure Eau-de vie & autant de bon vin blanc, une livre & demie de bonne ſemence de Fenouil & une once de Régliſſe coupée & bien écraſée. Le tout étant mis dans l'Alambic, bouchez-le avec du parchemin, & le mettez dans une étuve ou ſur des cendres chaudes en infuſion pendant deux jours: enſuite diſtillez la liqueur à un feu médiocre, enſorte qu'elle bouille toujours également. Ce qui reſte après la diſtillation de l'eſſence & qui

s'appelle *goutte blanche*, n'eſt propre que pour laver les mains.

Pour faire l'Huile de Tubéreuſe & de Jaſmin.

126. On contuſe groſſiérement les fleurs de Tubéreuſe ou de Jaſmin dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on les met dans un vaiſſeau convenable avec de l'huile d'olive, on fait infuſer le mêlange au ſoleil dans un vaiſſeau clos pendant douze ou quinze jours, au bout duquel tems on le paſſe avec expreſſion. On laiſſe dépurer l'huile au ſoleil & on la ſépare de ſes fécès & de l'humidité ; cette huile ſe trouve bien odorante & chargée de l'huile eſſentielle de ces fleurs. On remet infuſer une nouvelle quantité de fleurs récentes, & on procede comme nous venons de le dire, on réitere même les infuſions juſqu'à douze ou quatorze fois, & quelquefois davantage, juſqu'à ce que l'huile ſoit bien chargée de l'odeur de la fleur. Quelques perſonnes employent l'huile de Béen en place d'huile d'Olive; ce qui vaut mieux, parce qu'elle eſt infiniment moins ſujette à ſe rancir. Les huiles de tubéreuſe & de Jaſmin ſont d'uſage pour la Toilette, à cauſe de leur bonne odeur. Il y a des cas où l'on pourroit les employer à l'extérieur,

pour animer & fortifier les nerfs, & donner du ton à la peu.

Huile parfumée aux Fleurs pour les cheveux.

127. L'huile d'Olive, celles d'Amandes douces & de Noisette sont les seules dont on se sert pour parfumer les cheveux aux fleurs.

Pilez des Amandes à l'eau chaude, lorsqu'elles seront séches, réduisez-les en poudre, passez-les par un gros sas, & faites un lit de poudres d'Amandes & un lit de fleurs dans une caisse ; après avoir continué de cette maniere pour vous servir de ce que vous en voulez parfumer, & après avoir laissé les fleurs du matin au soir, vous passerez vos mêmes fleurs, alors vous les renouvellerez, en remettrez de fraîches & répéterez cette même opération pendant huit jours. Quand vos Amandes auront bien pris l'odeur de la fleur que vous aurez choisie, vous les mettrez dans des toiles neuves, & ferez des paquets pliés deux à deux, plis contre plis & exactement pressés, pour tirer l'huile qui sera parfumée de l'odeur de la fleur.

HUILES ESSENTIELLES. ou QUINTESSENCES.

Huile Essentielle de Lavande, qu'on nomme communément Quintessence.

128. Emplissez de fleurs de Lavande sans être mondées les deux tiers d'une Cucurbite, vous y ajouterez de l'Eau commune jusqu'à ce qu'elle surnage de deux doigts. Adaptez la Cucurbite au chapiteau avec son réfrigérant à gorge abaissée, & placez l'Alambic au feu ouvert ; distillez au fort filet ; le phlegme & l'eau spiritueuse monteront en quantité, & l'huile essentielle dont la Lavande abonde considérablement, ne tardera pas à paroître dans le Matras, vous la verrez surnager, & vous la séparerez suivant l'Art : dès que vous vous appercevrez qu'il ne tombe plus d'huile dans le Récipient, ou qu'il en tombe peu, ce qui arrive long-tems avant que le phlegme soit entiérement sorti, alors vous finirez, & si vous avez besoin d'une plus grande quantité de Quintessence, vous recommencerez sur nouveaux frais, avec cette différence que le phlegme & l'eau spiritueuse que vous aurez retirées de votre premiere opération, peuvent servir dans la seconde à la

place de l'Eau commune. Cette huile à beaucoup de vertu dans la Médecine, & convient sur-tout dans les affections vaporeuses.

Pour faire l'Huile Essentielle de Canelle.

129. Prenez une demi-livre de Canelle que vous réduirez en poudre impalpable, mettez-la dans un Matras à très-long col, versez sur cette poudre de l'esprit-de-vin, le plus rectifié sera le meilleur; versez-en assez pour qu'il couvre la poudre d'un bon doigt. Bouchez l'orifice du Matras avec un bouchon de liege recouvert de cire jaune, exposez votre Matras au soleil pendant un mois, ayant soin de le remuer fortement deux fois par jour: le mois d'infusion écoulé, débouchez votre Matras, faisant grande attenrion de ne pas remuer le sédiment, panchez le Matras, & versez par inclination le plus clair de votre teinture dans une phiole bien nette, le reste qui sera trouble, pourra servir à d'autres usages.

Pour faire la Quintessence de Gérofle.

130. Prenez une livre de cloux de Gérofle, pilez-les dans un mortier de marbre, jetez les dans un bocal de verre, ajoutez-y quatre pintes d'Eau commune entre tiede & bouillante,

bouillante, bouchez exactement votre bocal avec un bouchon de liége recouvert de cire jaune, placez-le à une chaleur plus que tempérée, faites durer l'infusion trois semaines ou un mois, verſez alors ce qui eſt contenu dans le bocal, dans une Cucurbite de médiocre grandeur, adaptez-lui un Réfrigérant à gorge abaiſſée, & diſtillez au feu nud, & au fort filet; la quinteſſence ſortira avec l'eau ſpiritueuſe, mêlée de beaucoup de phlegme; mais comme elle eſt plus peſante que les deux autres ſubſtances, vous la trouverez précipitée au fond du Récipient, vous la ſéparerez ſelon l'Art, & vous la réſerverez précieuſement dans une phiole. Démontez enſuite votre Alambic & verſez dans la Curcubite l'Eau ſpiritueuſe qui vous reſte de votre ſéparation, ajoutez une pinte d'Eau commune & recommencez la diſtillation; vous retirerez encore un peu d'huile eſſentielle que vous joindrez à la précédente.



J

JUS.

Jus pour décrasser la peau, & donner un teint éclatant.

131. FAITES un trou à un Limon, empliſſez-le de ſucre candi, & couvrez-le de feuilles d'or, appliquez artiſtement par deſſus l'écorce que vous aurez enlevée; enſuite faites cuire le Limon ſur les cendres chaudes. Lorſque vous voudrez vous en ſervir, faites ſortir un peu de jus par l'ouverture déja faite, & vous en frottez le viſage avec un linge. Ce jus décraſſe merveilleuſement la peau, & donne un teint éclatant.



L

LAIT VIRGINAL,

Propre pour nettoyer la peau.

132. PRENEZ parties égales de Benjoin & de Storax. Laiſſez fondre dans ſuffiſante quantité d'eſprit de vin, qui prendra une couleur rougeâtre, qui exhalera alors une odeur très-ſuave. Quelques perſonnes y ajoutent un peu de Baume de la Mecque. Verſez-en quelques gouttes dans de l'Eau Commune bien claire; elle blanchira auſſitôt en l'agitant; les Dames s'en ſervent avec ſuccès pour ſe nettoyer le viſage.

Autre très-prompt à faire.

133. Pilez de la Joubarbe dans un mortier de marbre, exprimez-en le jus & le clarifiez. Lorſque vous voudrez vous en ſervir mettez-en dans un verre & jettez par deſſus quelques gouttes de bon eſprit de vin, à l'inſtant même il ſe formera un lait caillé très-propre à unir la peau, & à en effacer les rougeurs.

Autre pour embellir & blanchir.

134. Choisissez une bouteille d'environ deux pintes, vous y mettrez une pinte d'esprit de vin & une chopine d'Eau-de-vie; ensuite vous y ajouterez quatre onces du meilleur Benjoin que vous trouverez, deux onces de Storax, une demi-once de Canelle, deux gros de cloux de Gérofle, une Noix Muscade. Il faut concasser toutes ces drogues, & les mettre dans la bouteille avec quatre gouttes de quintessence d'Ambre. Bouchez avec beaucoup de soin la bouteille, exposez la pendant un mois au soleil, & retirez-la les jours de pluie. Au bout d'un mois vous tirerez votre infusion au clair, tout doucement; vous aurez un lait Virginal d'une bonne odeur, dont on se servira en s'en frottant le visage avec un linge blanc de lessive.

Liniment contre les Poux.

135. Prenez une once de Vinaigre & autant de Staphisaigre, une demi-once de Miel, & autant de souffre, deux onces d'huile : faites du tout un Liniment.



Lotions pour raffermir les Gencives & corriger la mauvaise haleine.

136. Prenez vin d'Espagne, Eau de feuilles de ronces distillée, de chaque une chopine, mesure de Paris; Canelle, demi-once; cloux de Gérofle, écorce d'Oranges ameres, de chaque, deux gros; gomme Lacque, Alun calciné, un gros de chaque : réduisez le tout en poudre subtile, ajoutez-y deux onces de Miel de Narbonne. Mettez le tout dans une bouteille de verre, que vous placerez sur les cendres chaudes, pour que ce mélange infuse pendant quatre jours; le cinquiéme, vous passerez cette liqueur avec expression à travers un linge épais, & vous conserverez la colature dans une bouteille bien bouchée.

Lorsque les gencives ont besoin d'être raffermies, on prend une cuillerée de cette liqueur, que l'on verse dans un verre. On en emploie d'abord la moitié à se rincer la bouche, & on la garde pendant quelque tems, ensuite on la rejette & l'on prend l'autre moitié, que l'on garde dans la bouche, suivant que les gencives ont plus ou moins besoin d'être fortifiées; on les frotte en même tems avec le doigt, ensuite on se lave avec de l'eau tiéde; on réitérera la même chose le matin en se levant & le soir en se couchant.

Pour rendre ce remede plus efficace, on ajoute sur la totalité de cette Liqueur une demi chopine d'Eau de Canelle distillée avec le vin blanc.

Les Habitans du Levant, pour se procurer une douce haleine, pour se rendre les dents fort blanches, & s'affermir les gencives, mâchent souvent de la Thérébentine cuite. Ceux qui vivent au delà de l'Inde, en mâchent toute la journée; & ils y sont tellement accoutumés, qu'il leur seroit quelquefois difficile de s'en passer.

L'Eau de Gayac a la vertu d'appaiser les douleurs de dents, & de les raffermir dans leurs alvéoles, on en met quelques gouttes dans de l'Eau Commune, pour se gargariser la bouche.

Autre Lotion pour raffermir les Gencives & corriger la mauvaise haleine.

137. Mettez trois chopines d'eau, mesure de Paris, dans un pot de fayance, plongez-y quatre fois un fer épais, rougi au feu, mettez aussi-tôt une once de Canelle concassée, de l'Alun calciné, six grains, de l'écorce de Grenade en poudre, une once, de Miel de Narbonne, trois onces, des Eaux distillées de Myrrhe de Rome, de Rhue, & de l'Eau vulnéraire, de chacune quatre on-

ces, Eau-de-vie, une demi-chopine. Le tout étant mêlé, vous boucherez exactement le pot, pour le laisser infuser au soleil, ou dans un lieu modérement chaud, pendant vingt-quatre heures; l'infusion finie, passez cette liqueur dans un linge épais, ou dans une chausse. Ajoutez-y deux onces de *Cochléaria*, conservez-la dans une bouteille bien bouchée, pour vous en servir de la même façon que de la Lotion précédente.

Autre Lotion admirable pour le visage.

138. Après vous être lavé le visage avec un peu de savon, vous le laverez ensuite avec la lessive suivante. Prenez lessive de sarment bien claire, & ajoutez sur chaque livre une once de Tartre calciné, deux gros de Sandarac, & autant de gomme de Genièvre; laissez sécher cette eau sur votre visage, sans l'essuyer, & vous lavez ensuite avec l'Eau Impériale.

Lustre admirable pour la peau.

139. Il faut prendre parties égales de suc de limon & de blancs d'œufs, bien battre le tout ensemble, dans un pot de terre verni, que vous mettrez sur un feu doux: remuez toujours avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le tout ait pris une consistance

à-peu-près comme celle du beurre; réservez pour l'usage, & avant de vous en servir vous pourrez y ajouter l'essence odoriférante que vous aimerez le mieux. Il sera utile encore avant de s'en oindre le visage, de se nettoyer avec une eau de Ris, c'est un des meilleurs moyens pour se rendre la face belle, brillante & polie.

O

ONGUENT.

Onguent pour détruire les Lendes.

140. PRENEZ huile de Laurier, Amandes ameres, vieux oing, deux onces de chaque; semence de Staphisaigre, suc de Tanaisie, une demi-once de chaque, Aloës, Myrrhe, deux gros de chaque; petite Centaurée, Sel de Souffre, un gros de chaque: mêlez le tout; faites-en un onguent. Vous frotterez les cheveux avec du Vinaigre, avant de vous en servir.

Onguent pour noircir les cheveux & la barbe.

141. Prenez huile de Costus & de Myrthe, de chaque une once & demie, remuez

bien dans un mortier de plomb ; ajoutez poix liquide, suc exprimé des feuilles de Noyer & Ladanum, de chaque une demi-once : Pierre noire, Noix de Galles, plomb brûlé, suïe de résine ou d'encens, de chaque un gros, suffisante quantité de Mucilage de gomme Arabique, tiré avec la décoction de Noix de Galles, frottez-vous en la tête & le menton, après qu'ils seront rasés.

Onguent pour faire tomber les cheveux.

142. Prenez quatre onces de chaux vive, une once & demie d'Orpiment, une once de racine d'Iris de Florence, une demi-once de Souffre & autant de Nitre, une livre de lessive faite de tiges de Féves. Faites cuire jusqu'à une certaine consistance ; vous vous appercevrez du vrai degré de cuisson, lorsque la barbe d'une plume trempée dedans tombera facilement ; alors ajoutez une demi-once d'huile de Lavande, ou de toute autre essence aromatique : faites un onguent dont vous frotterez les cheveux ou les poils qui viennent dans les différentes parties du corps. Ils tomberont presque subitement. Oignez le lieu dépilé avec de l'huile d'Amandes douces, ou de l'huile Rosat.

Onguent Psylothrique.

143. Prenez quatre onces de gomme de Lierre dissoute dans le vinaigre, un gros d'Orpiment & autant d'œufs de fourmis, deux gros de gomme Arabique, mêlez avec le suc de Jusquiame, dans lequel vous aurez fait bouillir une demi-once de chaux vive. Faites du tout un Onguent avec suffisante quantité de graisse de poule : appliquez sur l'endroit où vous voulez détruire les poils, ayant eu soin de les raser auparavant.

Onguent pour les Gersures.

144. Prenez une once de Myrrhe, & autant de Litharge d'argent, quatre onces de Miel, deux onces de cire, six onces d'huile Rosat, mêlez le tout ensemble. Les personnes aisées pourront ajouter quelques gouttes de bois de Rhodes & quelques feuilles d'or.

Autrement.

145. Prenez bol d'Armenie, Myrrhe, Céruse, de chacun quatre onces; mêlez avec suffisante quantité de graisse d'oye & formez-en un onguent, qui guérit en peu de tems.

Onguent pour la régénération des ongles.

146. Prenez deux gros d'Orpiment, un

gros de Manne, autant d'Aloës & d'encens, & six gros de cire vierge. Appliquez cet onguent sur le doigt, enveloppez-le d'un doigtier, & ne lui laissez pas prendre l'air; car rien ne s'oppose plus que l'air à la régénération des ongles.

Onguent pour le Panaris, espèce de mal qui fait souvent tomber l'ongle.

147. Prenez de la pariétaire, hâchez-la le plus menu que vous pourrez, & mêlez-la avec une quantité proportionnée de saindoux; enveloppez le tout de plusieurs papiers les uns sur les autres, & mettez-le dans des cendres chaudes, qui sans être assez brûlantes, pour griller le papier, aient cependant la chaleur suffisante pour cuire la Pariétaire, & la bien incorporer avec le saindoux. Vous étendrez ensuite cet onguent sur du papier brouillard, vous en enveloppez la partie malade, & vous le renouvellez au moins deux fois par jour. Il faut avoir soin de mettre une épaisseur suffisante d'onguent, afin qu'il ait un effet plus prompt.

Autre Remede pour le Panaris.

148. Prenez des cendres de sarment, faites-en une forte lessive que vous ferez chauffer le plus que vous pourrez; après en avoir

versé dans un vase commode, trempez-y la partie affligée, & l'y laissez très-long tems. Afin de conserver toujours le même degré de chaleur, versez de moment en moment de la nouvelle eau chaude, vous en verrez promptement de bons effets.

Oiselets odorants.

149. Vous pilerez & passerez au tamis de crin une livre de marc de l'Eau d'Ange (63), étant réduit en poudre, vous le mettrez dans le mortier, y ajoutant une poignée de feuilles de Roses nouvellement cueillies & une écuellée de gomme adraganth détrempée avec de l'eau de Rose, vous pilerez le tout ensemble assez long-tems pour bien former la pâte, vous l'applatirez avec un rouleau, & la couperez avec un couteau par tablettes.

Pour faire des oiselets odorants, vous en prendrez des morceaux que vous roulerez dans les mains, longs comme le doigt, auxquels vous ferez un bout un peu large, pour les faire tenir droits, & les mettrez sécher. Ces sortes de pastilles s'allument comme une chandelle, brûlent jusqu'à la fin sans s'éteindre, produisent une fumée de très-bonne odeur.



P

PARFUMS.

Parfum pour le plaisir.

150. PRENEZ un gros de Musc, quatre cloux de Gérofle, quatre onces de graine de Lavande, un gros & demi de Civette, Ambre gris, un demi gros; faites chauffer le pilon & le mortier. Prenez le Musc, le Gérofle & la Lavande, & environ pour un sol de sucre blanc, avec plein un verre d'eau d'Ange, ou d'Eau de Rose; broyez le tout; prenez une poignée de cette poudre & incorporez-les bien ensemble, puis passez-les par le tamis, jusqu'à ce que vous tiriez de la force & senteur qui vous plaise. Vous pourrez y ajouter jusqu'à deux ou trois livres de poudre & même davantage. Pour la Civette, il la faut mettre au bout du pilon en brassant & broyant bien cette poudre, après cela il faut prendre le poids de six livres de cette poudre, que vous mettrez peu à peu dans le mortier, en incorporant la poudre & la Civette & les broyant bien avec le pilon, puis il faut la repasser au tamis de crin,

pour l'incorporer avec l'autre poudre musquée. Pour l'Ambre, il le faut très-bien piler dans le mortier, & y mettre peu à peu environ deux livres de la poudre, soit blanche, soit grise (218), jusqu'à ce que l'Ambre soit tout à fait pilé, ensuite le passer par le tamis de crin, & incorporer les trois poudres ensemble. Vous prendrez un petit sac de peau de mouton blanche, bien cousu, avec des nervures aux coutures; étant accommodé vous y mettrez ces poudres & parfums pour les conserver, & vous en mettrez tant & si peu que vous voudrez, selon que vous souhaiterez que les poudres soient parfumées.

Parfum de poudres communes.

151. Prenez de l'Iris de Florence, une livre, Roses séches, pareille quantité; Benjoin, deux onces, Storax, une once, Santal-Citrin, une once & demie; cloux de Gérofle, deux gros, un peu d'écorce de Citron; réduisez le tout en poudre dans un mortier, & mettez-y vingt livres d'Amidon, ou bien de la poudre grise ou blanche, que vous incorporerez bien ensemble, & colorerez comme il vous plaira, puis vous passerez le tout par un tamis.

Parfum ou Caſſolette des Parfumeurs.

152. Mêlez enſemble les poudres d'Iris, de Storax, de Benjoin & d'autres aromates; incorporez-les enſemble avec de l'Eau de fleurs d'Orange, mettez cette pâte dans un petit vaiſſeau d'argent, ou de cuivre étamé en dedans. Quand vous voudrez vous ſervir de ce parfum, vous mettrez la Caſſolette ſur un petit feu, ou ſur des cendres chaudes, elle exhalera une odeur des plus agréables.

Pour parfumer toute une maiſon & en chaſſer le mauvais air.

153. Prenez une racine d'Angélique, faites-la amortir au four, ou auprès du feu; puis l'ayant écraſée, faites-la infuſer pendant quatre ou cinq jours dans du vinaigre. Quand vous voudrez vous en ſervir, vous ferez rougir une brique, & mettrez la racine deſſus; la fumée qui en ſortira ſera un parfum excellent contre la corruption de l'air. Il faut réitérer pluſieurs fois.

Parfum pour mettre dans les poudres.

154. Prenez un gros de Muſc, quatre onces de graine de Lavande, un gros & demi de Civette, un demi gros d'Ambre gris, Pilez le tout enſemble, & paſſez par des ta-

mis ; conservez ce parfum dans des boëtes bien fermées, & ajoutez-en dans de la poudre blanche la quantité que vous voudrez, selon que vous aimerez l'odeur plus ou moins forte.

PASTILLES.

Composition de Pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.

155. Vous prendrez quatre onces de Benjoin, deux onces de Storax, un quart d'once de bois d'Aloës ; faites bouillir ces drogues à petit feu durant une demi-heure dans un vaisseau de terre vernissé, avec de l'eau de Rose, ensorte qu'elle surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent être concassées, ensuite vous coulerez votre mixtion ; vous en réserverez l'eau qui reste, & ayant bien fait sécher le marc vous le pulvériserez en fine poudre au mortier chaud, avec une livre de bon charbon. Vous faites détremper de la gomme adraganth dans de l'eau que vous avez en réserve, après quoi joignant à vos poudres un gros de bon Musc d'Orient dissout dans un peu d'eau de Rose ; vous faites de tout cela une pâte, avec laquelle vous formez des Pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt, pointues d'un bout

& plattes de l'autre, enforte qu'elles se puissent tenir droites sur leur cube ; & quand elles sont bien séches, on les allume par le bout pointu, & elles brûlent jusqu'à la fin, rendant une odeur très-suave. Pour les rendre encore meilleures on y ajoute six grains de bon Ambre gris.

Pastilles d'une odeur fort agréable.

156. Pulvérisez ensemble deux onces de Benjoin, demi-once de Styrax ; un gros de bois d'Aloës, vingt grains de bonne Civette, un peu de charbon de Sol & de sucre fin. Faites bouillir le tout dans suffisante quantité d'Eau de Rose. Si vous desirez donner encore plus d'odeur à vos Pastilles, mettez-y douze grains d'Ambre, lorsque la pâte sera presque cuite. Le tout étant bien mêlé, formez les Pastilles.

Pastilles très-odorantes dont on se sert en fumigation.

157. Prenez du Ladanum très-pur & du Benjoin, de chacun quatre onces, Styrax-Calamite & baume sec du Pérou, de chaque une once & demie ; Myrrhe choisie un gros ; gomme Tacamahaca, quatre gros ; Oliban, un gros & demi ; baume liquide du Pérou, une once ; Ambregris,

quatre gros ; Musc & Civette, de chaque deux scrupules ; huiles essentielles de bois de Rhodes, un gros ; de fleurs d'Orange, de Citron, de Bergamotte, de chaque huit gouttes ; Poudre de gomme-lacque, cinq onces ; de Camarille, de bois d'Aloës, de bois de Rhodes, de bois de Sainte-Lucie, de Santal-Cirrin, de Canelle, de chaque deux gros : de tout ce mélange formez une masse au bain-marie, & faites-en des Pastilles suivant l'Art.

Pastilles de Roses.

158. Vous pilerez une livre de marc d'Eau d'Ange en poudre, une bonne poignée de feuilles de Roses, & de gomme d'Adraganth, qui aura été détrempée avec de l'Eau de Rose ; lorsque la pâte sera formée, vous l'applatirez sur le marbre avec un rouleau ; vous taillerez vos Pastilles en tablettes avec un couteau ; & si vous voulez les embellir, appliquez-y une feuille d'or ou d'argent.

PASTES.

Pâtes d'Amandes séches pour se nettoyer la peau.

159. Pilez des Amandes douces & ameres, telle quantité qu'il vous plaira, & y versez un filet de Vinaigre, pour qu'elles

ne tournent pas en huile : mettez-y ensuite deux gros de Storax en poudre très-fine, deux onces de Miel blanc & deux jaunes d'œufs durs ; pilez & mêlez bien le tout.

Pâtes d'amandes liquides.

160. Pelez à l'eau chaude une certaine quantité d'Amandes ameres, laissez-les sécher ; pilez-les pendant quelque tems, en y mettant un peu de lait pour les lier en pâte, & empêcher qu'elles ne se tournent en huile. Ajoutez après une mie de pain blanc & moller, imbibée de lait pour la détremper. Pilez-là avec les Amandes en la remuant bien, pour la délayer avec la pâte, versez le tout dans un chaudron en y ajoutant du lait de nouveau : mettez sur le feu, faites bouillir, retournant toujours la pâte, jusqu'à ce qu'elle soit cuite & qu'elle s'épaississe.

Pâte pour les mains.

161. Prenez Amandes douces, une livre, Vinaigre blanc, Eau de fontaine, Eau-de-vie, de chaque un demi septier, mie de pain, un quarteron, deux jaunes d'œufs ; il faut peler & piler les Amandes, les arroser avec le vinaigre, ajouter la mie de pain humectée d'Eau de vie, & la mêler

avec les Amandes & les jaunes d'œufs. Faites cuire le tout à petit feu, en remuant continuellement, de peur que la pâte ne s'attache au fond de la baſſine.

Autrement.

162. Prenez Amandes douces & ameres, de chacune deux onces, pignons & quatre ſemences froides, de chacun une once; pelez le tout enſemble, & ajoutez enſuite deux jaunes d'œufs & une mie de pain blanc. Humectez avec le vinaigre blanc, & mettez dans la baſſine : faites chauffer à petit feu; lorſque la pâte quitte la baſſine elle ſera cuite ſuffiſamment.

Autre façon.

163. Prenez Amandes pelées, une livre, Pignons, quatre onces; pilez le tout enſemble : ajoutez-y deux onces de ſucre fin, une once de Miel blanc, autant de farine de Féves & deux onces d'Eau de vie. On peut aromatiſer cette pâte avec quelque eſſence; comme l'eſſence de Girofle, de Citron, de Bergamotte, de Jaſmin, &c. Ou bien y mettre quelques grains de Muſc où de Civette, pour les perſonnes qui ne craignent point cette odeur. Ou bien :

164. Pilez une livre d'Amandes, avec une once de Santal-Citrin & d'Iris, deux

onces de Calamus aromatique ; versez dessus deux onces d'Eau de Rose, & ajoutez une pomme de Reinette coupée en petits morceaux, un quarteron de mie de pain blanc, bien séche & passée ; paitrissez le tout avec deux onces de gomme Adraganth dissoute dans l'Eau de Rose, réservez cette pâte pour votre usage. Ou bien.

165. Pilez dans un mortier de marbre des pommes de court-pendu dont vous aurez ôté la peau, arrosez-les avec Eau de Roses & vin blanc : ajoutez de la mie de pain, des Amandes broyées & un peu de savon blanc, faites cuire le tout à feu lent, & vous en servez. Ou bien :

166. Faites infuser pendant deux ou trois heures du lait de Chevre, ou de Vache, des Amandes pilées : passez à travers un linge, & exprimez fortement, mettez la colature dessus le feu, & ajoutez une demi livre de pain blanc, deux gros de Borax, & autant d'Alun de Roche calciné : sur la fin mettez une once de blanc de Baleine ; remuez bien avec une spatule, & laissez cuire à propos.

Pâte pour laver ses mains.

167. Laissez sécher une demi-livre d'Amandes ameres pelées à l'eau chaude, prenez le mortier de marbre, & pilez-les si

bien qu'il n'en reste aucune particule. Ajoutez-y du lait bouilli, de crainte qu'elle ne tourne en huile. Pilez de la même maniere la mie de deux pains de Chapitre, avec quatre jaunes d'œufs durcis, en y ajoutant de nouveau lait pour bien former la pâte ; après quoi vous y mêlerez votre pâte d'Amandes, & pilerez bien le tout ensemble, en y ajoutant du même lait, afin de la rendre liquide & parfaite.

POMMADES.

Pommade en crême, ou Pommade pour le teint.

168. Prenez cire blanche, blanc de Baleine, de chaque un demi-gros, huile d'Amandes douces, une once ; Eau, six gros. On fait fondre ensemble dans un pot de fayance au bain marie, ou sur les cendres chaudes, la cire & le blanc de Baleine dans l'huile dAmandes douces; on coule le mélange dans un mortier de marbre, & on l'agite avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'il soit froid & qu'il ne paroisse plus de grumeaux; alors on y mêle l'eau peu-à-peu, on l'agite, jusqu'à ce que l'eau soit bien incorporée. Cette pommade devient extrêmement blanche par l'agitation ; elle est lé-

gere & semblable à de la crême, c'est ce qui l'a fait nommer Pommade à la crême.

Cette Pommade est un excellent Cosmétique; elle est très-bonne pour nourrir la peau, pour l'adoucir & faire dissiper les rides causées par la sécheresse. Quelques Artistes y ajoutent un peu de gomme de la Mecque pour augmenter sa vertu. Quelquefois on l'aromatise avec quelques gouttes d'huile essentielle; ou bien l'on y fait entrer de l'Eau de Rose ou de fleurs d'Orange, en place d'eau ordinaire. Cette Pommade est encore très-bonne pour empêcher les marques de la petite-vérole. Dans ce dernier cas on la mêle avec un peu de Saffran en poudre, & quelque poudre dessicative, comme les fleurs de Zinc, ou la craie de Briançon.

Pommade de Concombre.

169. Prenez graisse de porc, deux livres, Melons bien mûrs, Concombre, de chacun six livres, Verjus, une livre, Pommes de Reinette, N°. 4, lait de Vache, deux livres: on coupe grossiérement la chair des Melons, des Concombres & les Pommes de Reinette, on sépare les écorces seulement: on écrase le Verjus; on met toutes ces choses dans le bain-marie d'un Alambic avec le lait & la graisse de Porc: on fait chauffer le mé-

lange au bain-marie pendant huit ou dix heures, alors on passe avec expression, tandis que le mélange est chaud; on expose la Pommade dans un endroit frais, pour la faire figer: on la sépare d'avec l'humidité qui se trouve dessous. On la lave dans plusieurs eaux jusqu'à ce que la derniere soit claire. On fait refondre cette pommade au bain-marie, à plusieurs reprises, pour la séparer de toutes ses fleurs & de toute son humidité, sans quoi elle ranciroit en peu de tems. On la conserve dans des pots.

Autrement.

170. On fait encore une Pommade simple de Concombre, en faisant chauffer ensemble de la graisse de Porc & des Concombres pilés & coupés par morceaux; on procede pour le reste de la préparation, comme pour celle des levres, & on la conserve dans des pots.

L'une & l'autre sont cosmétiques, elles servent à adoucir la peau & à la maintenir dans un état de souplesse & de fraîcheur.

Pommade de Fleurs de Lavande.

171. Prenez graisse de Porc, cinq livres, fleurs de Lavande, vingt livres, Cire blanche, huit onces. On met dans un vaisseau convenable

convenable quatre livres de fleurs de Lavande récemment mondées de ses queues, avec les cinq livres de graisse ; on manie entre les mains ces deux choses, afin d'en former une sorte de pâte la plus uniforme qu'il est possible. On met ce mélange dans un vaisseau d'étain qui puisse être exactement bouché, ou dans une chruche de grès, qu'on bouche avec du liége. On place le vaisseau dans un bain-marie, & on le fait chauffer à la chaleur de l'eau bouillante pendant six heures; au bout duquel tems on passe ce mélange à travers un linge fort, & on l'exprime par le moyen d'une bonne presse : on jette le marc comme inutile, on remet la graisse fondue dans le même vaisseau avec quatre livres de nouvelles fleurs ; on agite la matiere afin de mêler les fleurs de la Pommade, tandis qu'elle est liquide avec une nouvelle quantité de fleurs récentes; on continue ainsi de suite jusqu'à ce que l'on ait employé les vingt livres de fleurs de Lavande. Alors on expose dans un endroit frais la Pommade séparée des dernieres fleurs, afin qu'elle se fige ; on la sépare avec une liqueur rouge brune, qui est le suc aqueux extractif des fleurs de Lavande : on lave la Pommade dans plusieurs eaux, en l'agitant avec un pilon de bois, afin d'en

emporter toute la matiere extractive : on continue de la laver jusqu'à ce que la derniere eau soit parfaitement claire. Ensuite on la fait liquefier au bain-marie, pendant environ une heure, dans un vaisseau parfaitement clos, & on la laisse se figer, afin de séparer l'humidité qui s'est précipitée pendant la fiction de la Pommade; on la fait fondre encore une fois ou deux, afin de séparer toute l'humidité, après quoi on ajoute la cire, & on la fait liquefier pour la derniere fois, toujours au bain-marie, & dans un vaisseau clos: on la laisse figer dans le même vaisseau : s'il se trouve encore de l'humidité, il faut la faire liquefier de nouveau. Lorsqu'elle est finie, on la coule dans des pots, afin qu'elle s'y fige, & qu'elle en remplisse bien toute la capacité.

On prépare de la même maniere la Pommade de fleurs d'Orange, de Jasmin, & toutes celles qui se font avec les fleurs odorantes.

Cette Pommade est d'une fort bonne odeur, on ne l'emploie que pour accommoder les cheveux.

Pommade pour les levres.

172. Vous placerez sur un réchaud de feu, dans une terrine, une demi-livre d'excellent beure frais, & deux onces de cire-

vierge blanche ; vous y jetterez des grains d'une grappe de raisins noirs fort murs, & quelques bâtons d'Orcanet, lorsque les premieres drogues seront fondues, vous écraserez doucement les graines de raisin, & ferez bouillir cette composition l'espace d'un quart-d'heure : vous passerez ensuite le tout dans un linge bien serré, vous verserez dans votre Pommade, que vous remettrez près du feu, une cuillerée d'Eau de fleurs d'Oranges, & l'ayant fait bouillir pendant quelque-tems, vous l'ôterez du feu & la mêlerez insensiblement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, alors étant bien renfermée, elle se conservera dans sa pureté autant qu'il vous plaira, & sera parfaite pour les gersures.

Pommade jaune pour les levres.

173. Prenez Cire jaune, deux onces & demie ; huile d'Amandes douces, quatre onces : on fait fondre la cire dans l'huile ; on laisse refroidir le mélange, il acquiert un degré de consistance considérable ; on racle légérement la Pommade avec une spatule, elle se rammollit beaucoup, on la met à mesure dans un mortier de marbre ; lorsqu'on l'a toute raclée, on l'agite dans le mortier avec un pilon de bois, pour faire disparoître une infinité de petits grumaux,

qui proviennent de ce qu'on l'a ratissée un peu trop brusquement, on serre la Pommade dans un pot.

Elle est adoucissante, bonne pour les gersures, pour les crevasses des mains & du sein, & pour adoucir la peau.

Autre pour les levres gersées.

174. Prenez Tuthie & huile d'œufs, mêlez le tout ensemble, & frottez-en vos levres, après les avoir lavées avec de l'eau d'Orge ou de Plantain.

La croûte de pain appliquée chaudement sur les boutons qui viennent aux levres, quand on a bu dans un vaisseau dont les personnes mal-propres se sont servies, est très-efficace.

Pommade rouge pour les levres.

175. Prenez Sain-doux lavé dans l'Eau de Rose, une livre, Roses rouges & Roses pâles pilées, une demi-livre, mêlez & laissez pendant deux jours; faites fondre le Sain-doux & passez; ajoutez encore autant de Roses, & laissez-les se flétrir dans la graisse pendant deux jours, ensuite faites cuire doucement au bain-marie, exprimez & conservez pour l'usage.

Autre Pommade pour les levres.

176. Prenez une once d'huile d'Amandes douces tirée sans feu, & un gros de suif de Mouton fraîchement tué, ajoutez-y un peu d'Orcanette rapée pour donner de la couleur, & faites cuire le tout ensemble, au lieu d'huile d'Amandes douces, vous pouvez vous servir d'huile de Jasmin, ou de quelqu'autres fleurs, si vous voulez que votre Pommade ait une odeur gracieuse.

Autre pour le même effet.

177. Prenez huile Violat, & suc de Mauve, de chacun une once & demie, graisse d'Oye & moële de Veau, de chacun deux gros; gomme Adraganth, un gros & demi : mêlez le tout ensemble sur le feu.

Autrement.

178. Prenez une demi-livre de beurre frais; quatre onces de cire neuve; quatre ou cinq onces de Raisins noirs mondés, & environ une once d'Orcanette: mettez le tout sur le feu, jusqu'a ce que le beure & la cire soient fondus; passez-le ensuite par un linge. Vous conserverez cette Pommade pour le besoin.

Pommade contre les crevasses ou fentes qui viennent aux levres & aux mains.

179. Prenez graisse de Cerf ou de Chevreau, six onces, graisse de Porc frais, quatre onces; coupez lesdites graisses par petits morceau & les lavez cinq ou six fois de suite avec du vin blanc, puis exprimez si fort que le vin en soit totalement écoulé. Mettez-les fondre dans un vaisseau de terre neuf & plombé, & y ajoutez des racines d'Iris coupées par tranches, une demi-once, une Noix muscade, deux ou trois pommes de Reinette pelées & coupées par tranche, une livre d'Eau de Roses, une once de Cire, une demi-once de Girofle; faites fondre le tout à petit feu, puis bouillir environ une demi-heure: ensuite passez dans un linge, une terrine dessous, dans laquelle il y aura quelque bonne Eau. Laissez refroidir la Pommade, lavez & pilez-la dans un mortier de marbre; incorporez-la avec deux onces de cire. Il en faut mettre tous les soirs un peu sur les levres, & s'en frotter les mains soir & matin.

Pommade blanche.

180. Prenez une once de racines d'Iris de Florence, avec demi-once de *Calamus*

aromatique, & autant de Benjoin, deux gros de bois de Roses & autant de Girofle. Brisez le tout grossiérement, mettez dans un linge, & faites cuire au bain-marie, dans deux livres & demie de Sain-doux bien lavé, ajoutez deux pommes de Reinette coupées par morceaux, quatre onces d'Eau de Roses, & deux onces d'Eau de fleurs d'Orange. Après une légere cuisson, passez doucement & la laissez refroidir, & réservez pour l'usage.

Pommade rouge

181. Elle se fait en ajoutant à la Pommade blanche, plus ou moins d'Orcanette, suivant que l'on veut foncer en couleur; remuez avec une spatule de bois, jusqu'à ce que la Pommade ait pris une couleur rouge, passez-la à travers un linge & conservez.

Pommade pour ôter les rougeurs.

182. Vous mettrez tremper dans l'eau une livre de panne de Porc mâle, jusqu'à ce qu'elle soit venue d'une blancheur raisonnable; vous la ferez égouter avant que de la poser dans un pot neuf de terre avec deux ou trois pommes de Reinette coupées par quartiers, une once & demie des quatre semences froides pilées, un morceau de rouelle de

Veau, de la grandeur de quatre doigts, le tout ayant bouilli l'espace de quatre heures au bain-marie, vous prendrez un linge extrêmement serré, pour passer votre Pommade, dont vous laisserez tomber la colature dans une terrine que vous observerez de poser sur des cendres chaudes, en y ajoutant une once de cire-vierge blanche, & une d'huile d'Amandes douces; ensuite vous battrez cette Pommade avec une spatule, après l'avoir fait fondre avec soin.

Pommade contre les rides du visage.

183. Prenez suc d'Oignons de Lys blancs & Miel de Narbonne, de chacun deux onces; Cire blanche fondue, une once; incorporez le tout ensemble, & faites en une Pommade. Il en faut mettre tous les soirs, & ne s'essuyer que le matin avec un linge.

Autre pour le même effet.

184. Prenez six œufs frais, faites-les durcir, ôtez-en les jaunes, & mettez en leur place de la Myrrhe & du sucre candi en poudre, parties égales; rejoignez les œufs & les exposez sur une assiette devant le feu, il en sortira une liqueur que vous incorporerez avec une once de graisse de Porc. Il faut s'en mettre les matins, la laisser sécher, & puis s'essuyer.

Autre pour le même effet.

185. Prenez demi-once d'huile d'olive, une once d'huile de Tartre, une demi-once de Mucilage de ſemences de coings, ſix gros de Ceruſe, un demi-gros de borax, autant de Sel-gemme, remuez le tout enſemble quelque eſpace de tems dans un petit plat de terre avec une ſpatule, & frottez-vous-en le viſage.

Pommade contre les rouſſeurs du viſage.

186. Prenez deux pommes de Carpendu, Céleri, Fenouil, de chacun une poignée, farine d'Orge, deux gros, faites bouillir le tout enſemble un quart d'heure dans quatre onces d'Eau de Roſe, puis ajoutez une once de fine farine d'Orge, le blanc de quatre œufs frais & une once de graiſſe de Cerf; paſſez le tout par l'étamine dans une terrine où il y aura un peu de Roſe, lavez & pilez. Il faut mettre le plus ſouvent que l'on pourra de cette Pommade pour ôter les rouſſeurs & même les lentilles, continuer juſqu'à ce qu'elles ſoient toutes effacées. Il faudra après cela ſe garder du ſoleil, & du grand hâle pendant quelque tems.

Pommade pour conſerver, nourrir & blanchir le teint.

187. Il faut la faire dans le mois de Mai: pour la préparer, prenez une livre de beurre frais, du plus gras que vous pourrez trouver, mettez-le dans un vaiſſeau de fayance un peu large, & l'expoſez au ſoleil, en un lieu où il donne preſque tout le jour, & où il ne puiſſe point tomber d'ordures; quand le beurre ſera fondu, verſez deſſus de l'eau de Plantain, & le mêlez bien avec une ſpatule de bois, & lorſque le ſoleil aura diſſipé l'eau. Vous en remettrez d'autre & remuerez cinq ou ſix fois le jour, & continuerez juſqu'à ce que le beure ſoit devenu blanc comme la neige; ſi le ſoleil n'étoit pas aſſez chaud dans le mois de Mai il faut continuer dans le mois de Juin, juſqu'à perfection. Dans les derniers jours, vous mettrez de l'eau de fleurs d'Orange, ou de Roſe, pour donner bonne odeur à la Pommade. Elle ſe conſerve pluſieurs années ſans ſe gâter, & elle eſt excellente.

Il faut s'en frotter tous les ſoirs le viſage, & s'eſſuyer les mains avec un linge de chanvre neuf.

Autre Pommade pour blanchir le teint

188. Prenez cinq ou six douzaines de pieds de Mouton ; deux ou trois jours devant la plaine Lune, (*cela paroît cependant indifférent,*) vous en ôterez toute la chair, & casserez les os, que vous mettrez dans de l'eau de Rose ou du vin blanc, au défaut de l'eau de Riviere, environ un quart-d'heure, dans un pot neuf vernissé, puis vous passerez la liqueur par un linge dans un pot, où il y aura une demi-livre d'eau de Rose. Laissez refroidir la colature, & lorsqu'elle sera froide, vous leverez la graisse de dessus l'eau avec une cuillere ; puis vous la laverez cinq ou six fois avec de l'Eau de Rose & la pilerez dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche, alors vous l'incorporerez avec une troisieme partie de son poid d'huile des quatre semences froides tirée sans feu, le tout étant bien mêlé ensemble, vous mettrez cette Pommade dans un pot bien propre & net, & verserez dessus quelque eau odoriférante, ou au défaut, de l'Eau Commune, & la changerez souvent.

Il faut mettre de cette Pommade deux ou trois fois la semaine. A l'égard de la chair que vous aurez ôtée de dessus les os de pieds de Mouton, vous la ferez bouillir comme

vous avez fait les os. Il s'y trouvera peu de graiſſe ; elle ne laiſſe pas d'être auſſi bonne que la premiere.

Pommade pour la peau.

189. Prenez huile de graines de Pavot blanc, & des quatre ſemences froides, de chacune quatre onces; blanc de Baleine, ſix gros ; cire blanche, une once, faites du tout une Pommade ſuivant l'art.

On tire du Cocos une grande quantité de beurre, qui eſt excellent pour adoucir & nourrir la peau du viſage ; c'eſt une pratique reçue depuis long-tems parmi les femmes Eſpagnoles, appellées Créoles.

Pommade pour faire croître & revenir les cheveux.

190 Prenez graiſſe de Poule, huile de Chenevis & Miel, de chacun quatre onces; faites fondre le tout dans une terrine, & les incorporez enſemble, juſqu'à ce qu'ils ſoient en conſiſtance de Pommade. Il faut ſe frotter huit jours de ſuite de cette Pommade.

Autre Pommade pour les cheveux.

191. Vous couperez par morceaux une quantité raiſonnable de panne de Porc que vous ferez tremper pendant huit ou dix

jours dans de l'eau commune que vous aurez la précaution de changer trois fois par jour. Chaque jour que vous la changerez, vous la battrez avec une ſpatule, pour qu'elle devienne blanche ; & vous la mettrez dans un pot de terre neuf, avec une chopine d'Eau de Roſe, & un Citron piqué de cloux de Gérofle, lorſque vous l'aurez laiſſé égouter: enſuite pour que l'écume ſoit un peu rouſſe, après l'avoir écumée, retirée du feu & paſſée par une étamine, vous la laiſſerez refroidir, en la battant toujours dans de l'Eau fraîche, & pour la derniere fois dans celle de Roſe: quand elle ſera bien égouttée, vous parfumerez de l'odeur ou de Violette double, ou de Tubéreuſe, ou de fleur d'Orange, ou de Jaſmin, ou de Jonquille muſquée à la Reine ; de la maniere ſuivante.

Maniere de parfumer la Pommade pour les cheveux.

192. Vous étendrez votre Pommade dans des plats, de l'épaiſſeur d'un pouce, ſur l'un vous ſemerez les fleurs que vous aurez choiſies, & le couvrirez avec l'autre. Vous renouvellerez les fleurs au bout de douze heures: vous continuerez à obſerver cette méthode pendant dix à douze jours, & en relevant la Pommade & l'étendant de nouveau

pour y mettre des fleurs fraîches, l'odeur sera assez forte, & vous employerez la Pommade de la façon qu'il vous plaira. Elle peut s'allier à tout, mais elle est particuliérement bonne pour les cheveux, quelle conserve & quelle épaissit.

Pommade à la fleur d'Orange.

193. Prenez cinq livres de Sain-doux & six livres de fleurs d'Orange: mêlez-les ensemble dans un mortier. Mettez-les au bain-marie, & laissez jusqu'à ce que la graisse surnage au-dessus des fleurs. Laissez-les refroidir, & séparez-en l'eau. Reprenez de nouveau cette Pommade, & faites-y cuire encore six livres d'autres fleurs d'Orange. Passez-la comme la premiere fois; recommencez encore deux fois cette opération, & à chaque fois ajoutez-y quatre livres de fleurs d'Orange; à la fin, quand le sain-doux sera encore en infusion, vous mettrez huit onces d'eau de fleurs d'Orange. Vous jetterez le tout sur un tamis qui sera posé sur un vase propre: vous retirerez l'eau qui s'en séparera, & vous la conserverez dans un endroit sec.

C'est ainsi que se prépare aussi la Pommade au Jasmin, à la Jonquille, à la Tubéreuse, & à la Lavande, &c.

Pommade à la Sultane.

194. Cette Pommade se fait avec le baume de la Mecque, le blanc de la Baleine, l'huile d'Amandes douces. Elle entretient le teint frais, & est utile pour la Couperose.

Pots-Pourris,

195. Une livre de fleurs d'orange nouvellement cueillies, une demi-livre de Roses communes, une demie de Lavande, dont il ne faut que la graine, huit onces de Roses muscades, quatre onces de Marjolaine, dont il ne faut que la feuille, quatre de feuilles d'Œillets, trois de Thym, deux de feuilles de Myrthe, deux de Mélilot effeuillé, une de feuilles de Romarin, une de cloux de Gérofle concassés & une demie de feuilles de Laurier.

Toutes ces drogues mises dans un pot bouché avec du parchemin exposé au soleil pendant la chaleur de l'Été, remuées avec un bâton de deux jours l'un, pendant un mois, & toujours à l'abri de la pluie, produiront une excellente composition à la fin de l'Été, dont vous pourrez faire des sachets, en y ajoutant pour la perfectioner, de la poudre de Chypre parfumée, mêlée avec de la grosse poudre de Violettes.

Autre Pot - Pourri à ſec.

196. Prenez fleurs d'Orange, une livre, Roſes communes, dont on ôté le pédicule qui eſt jaune, une livre : Œillets rouges, dont on ôte auſſi le petit bout de chaque feuille, qui eſt blanc, une demie-livre ; Marjolaine & Myrthe épluchées, de chaque demi-livre ; Roſes muſcades, Thym, Lavande, Romarin, Sauge, Camomille, Mélilot, Hiſſope, Baſilic, Beaume, de chaque deux onces : Laurier, quinze ou vingt feuilles ; Jaſmin, deux ou trois poignées, autant de petites Oranges : Sel, une demi-livre. Mettez le tout dans un vaſe & laiſſez pendant un mois, ayant ſoin de le remuer deux fois par jour avec une ſpatule, ou cuillere de bois.

Au bout d'un mois, ajoutez Iris en poudre, douze onces, & autant de Benjoin, cloux de Gérofle & Canelle en poudre, de chacun deux onces, Macis, Storax, Calamus, Poudre de Chypre, de chacun une once ; Santal Citrin & Souchet, de chaque ſix gros : mêlez bien le tout comme ci-devant, & vous aurez un Pot - pourri d'une odeur très-agréable.

POUDRES,

POUDRES.

Poudre pour les Dents.

197. Prenez Pierre-ponce préparée, terre sigillée préparée, Corail rouge préparé, de chacun un once; Sang de Dragon, une demi-once, Crême de Tartre, une once & demie; Canelle, deux gros; Gérofle, un scrupule. On forme de ce tout une poudre que l'on mêle exactement.

Cette Poudre sert à nettoyer & à blanchir les dents, & à les tenir propres; à prévenir les inconvéniens qui peuvent arriver par l'amas du tartre, ou de tout autre dépôt. On s'en sert avec une petite brosse, ou au bout d'une racine. On mouille l'un & l'autre, afin que la poudre s'y attache, & on s'en frotte les dents; ensuite on se lave la bouche avec un peu d'Eau Vulnéraire rouge, étendue dans un peu d'eau. Au moyen de ces attentions & de cette propreté, on se garantit des Fluxions & de plusieurs accidens qui viennent aux dents & à la bouche, par défaut de propreté.

Poudre rouge pour les Dents.

198. Prenez Poudre d'Iris de Florence; Crême de Tartre, Alun brûlé, de chacun

une once, Gérofles, Muscades, Sang de Dragon, Corail Rouge préparé, de chaque deux gros; mêlez le tout ensemble, & réduisez en poudre très-subtile.

Autre Poudre pour les Dents.

199. Prenez de la Sauge & des fleurs de Roses rouges, de chaque deux pincées, des racines d'Iris, une demi-once, du bois de Guayac, trois gros, du bois de Rhodes, un gros, du Mastic, trois gros, de la Myrrhe & de la Canelle, de chacune un gros: de la Pierre-ponce préparée & du Corail rouge bien pulvérisé, de chaque six gros, du Santal rouge une demi-once, mêlez & mettez le tout en poudre

Si vous voulez en faire un opiat, il faut y ajouter un peu de Miel ou de Syrop de Roses rouges

Autre.

200. Prenez bois de Romarin, & le brûlez, jettez-en les charbons tout enflammés dans du Vinaigre Rosat. Laissez-les tremper pendant vingt-quatre heures, ensuite faites-le sécher au Soleil, & pulvérisez. Vous frotterez vos dents de cette Poudre.

La cendre de Tabac blanchit aussi les dents.

Autre.

201. Prenez Eau de Rose, Syrop Rosat, Miel blanc, eau de Plantain, de chaque demi-once; esprit de Vitriol, quatre gros; mêlez le tout ensemble, & frottez-en vos dents avec un linge; ensuite vous laverez votre bouche avec eau de Rose & eau de Plantain.

Autre.

202. Prenez deux onces de Pyrethre, une demi-once d'Orcanette, six cloux de Gérofle, une pinte d'esprit de vin; laissez infuser, décantez ensuite la liqueur. On en met dix ou douze gouttes d'eau, pour se rincer la bouche.

Poudre odorante de Fleurs d'Orange.

203. Dans une caisse où il y aura vingt-cinq livres de Poudre d'Amidon, vous mêlerez une livre de fleurs d'Orange, faisant ensorte qu'elles soient également bien distribuées par-tout, & ayant soin de les remuer au moins deux fois par jour, pour empêcher qu'elles ne s'échauffent. Au bout de vingt-quatre heures vous sasserez les fleurs, & en remettrez de fraîches, en même quantité, & ferez ainsi pendant trois jours, si l'odeur ne vous en paroît pas assez forte, vous en pour-

rez remettre encore une fois. Il faut toujours tenir la caisse fermée, aussi bien quand les fleurs y sont, que quand elles n'y sont plus. Vous augmenterez les doses a proportion; par exemple, sur cinquante livres de poudre vous mettrez deux livres de fleurs d'Orange, en observant de remuer, & de faire comme il a été dit ci-dessus; vous en ferez tant que vous voudrez, sans qu'elle perde rien de sa qualité.

Poudre de Jonquilles.

204. On peut employer également les Jonquilles doubles & simples : il faut prendre, ainsi qu'il a déja été dit, de la poudre, à proportion des fleurs, faire confusément un lit de l'une & de l'autre; & ensuite passer la poudre au bout de vingt-quatre heures : en ne touchant point à la poudre, tandis que les fleurs y sont, & en observant de continuer la méthode dont je viens de parler, pendant quatre ou cinq jours, la poudre sera agréable. On prépare de la même maniere la poudre de Jacinthe, de Roses muscades, de Roses communes, &c.

Grosse Poudre de Violettes.

205. Concassez en particulier les drogues suivantes avant de les mêler ensemble. Ces

drogues ſont huit onces de fleurs d'Orange féches, quatre onces d'écorces de Citron féche, quatre de bois de Santal-Citrin, quatre de Roſes muſcades, quatre de Benjoin, trois de Lavande, deux de bois de Roſe, deux de Calamus, deux de Souchet, deux de Storax, une de Marjolaine, une démie de cloux de Gérofle; & enfin deux livres d'Iris de Provence, & une livre de Roſes de Provins; cela fait, ſi vous voulez en remplir des ſachets, vous pilerez un gros de Muſc, un demi de Civette, un peu de gomme Adraganth, détrempée avec de l'eau d'Ange, & après avoir ajouté un peu d'eau de ſenteur à tout cela, avant de remplir vos ſachets, vous employerez cette compoſition à en frotter le dedans.

Autre groſſe Poudre de Violettes.

206. Vous mêlerez une livre d'Iris de Florence, huit onces de fleurs d'Orange ſeches, quatre de bois de Santal Citrin, deux de Coriandre, deux de marc d'eau d'Ange, deux de Souchet, une demie de Calamus & une de Cloux de Gérofle, après avoir concaſſé toutes ces drogues vous les employerez au beſoin.

Poudre au Jasmin.

107. Pilez de la Craye de Briançon, passez au tamis, mettez dans une boëte & jonchez par dessus des fleurs de Jasmin ; fermez la boëte, & renouvellez les fleurs toutes les vingt-quatre heures : ensuite pilez ensemble quelques grains de Civette, d'Ambre, & un peu de sucre Candi, & mêlez avec votre poudre.

Poudre d'Ambrette.

108. Prenez six onces de farine de Féves, & autant de bois ver-moulu, quatre onces de bois de Cyprès, deux onces de Santal & autant de Benjoin, une once & demie de Storax, deux gros de Calamus aromatique & autant de *Ladanum*. Mettez le tout en poudre très-fine, & passez au tamis. Ajoutez quatre grains d'Ambre gris, & une demi-once de Mahaleb. Mêlez le tout, & conservez dans une bouteille bien bouchée. Vous en mettrez dans de la poudre blanche ce que vous voudrez,

Poudre de Chypre.

109. Mettez de la mousse de Chêne dans un sac de toile, trempez le sac dans l'eau, ayant le soin de la changer souvent, ensuite

faites sécher la mousse au Soleil; pilez la & l'arrosez d'Eau de Rose; faites-la sécher de nouveau, & la passez à travers un tamis. Ensuite mêlez-la avec quelques-unes des poudres ci-décrites.

Autre Poudre de Chypre plus belle.

210. Lavez plusieurs fois la mousse de chêne, & la faites sécher. Vous l'arroserez ensuite d'Eau de fleurs d'Orange & d'Eau de Rose, & vous l'étendrez sur une claye; Mettez la sécher de nouveau & mettez pardessous une Cassolette, dans laquelle vous ferez brûler du Storax & du Benjoin. Recommencez cette opération jusqu'à ce que votre mousse soit bien parfumée. Réduisez en poudre, & sur une livre vous mettrez deux gros de bon Musc & autant de Civette.

Poudre parfumée.

211. Prenez une livre d'Iris de Florence, deux onces de Benjoin, une livre de Roses séches, une once de Storax, une once & demie de Santal-citrin, deux gros de cloux de Gérofle, un peu d'écorce de Citron; pilez dans un mortier, & ajoutez vingt livres d'Amidon en poudre. Passez par un tamis fin & colorez cette poudre comme il vous plaira.

Poudre blanche qui entre dans le Parfum de Plaisir.

212. Prenez une livre d'Iris, douze de Séche, huit livres d'Amidon, une poignée d'os de Bœuf ou de Mouton, brûlez jusqu'à la blancheur ; pilez le tout ensemble dans un mortier, puis passez-le par un sac de crin assez fin.

Poudre passée à l'Eau-de-vie, ou à l'Esprit de vin.

213. Pour avoir de la Poudre purgée, versez un demi-septier d'Eau-de-vie, ou un poisson d'Esprit de Vin, sur cinq ou six livres d'Amidon. Mêlez bien, laissez sécher ; pilez au mortier, & passez par un tamis fin ; ajoutez si vous souhaitez un peu de poudre d'Iris.

Poudre pour conserver les cheveux.

214. Prenez racines de Souchet long, Calamus aromatique, Roses rouges, de chacun une once & demie ; Benjoin, une once, bois d'Aloës, six gros, Corail rouge & Succin, de chaque une demi-once, farine de Féves, quatre onces ; racines d'Iris de Florence, huit onces ; mêlez le tout ensemble ; faites-en une poudre très-fine, & ajoutez y cinq grains de

de Musc & autant de Civette. Cette poudre dont on se parfume la tête, facilite la régénération des cheveux, & fortifie leur racine. On lui donne encore la propriété d'égayer l'imagination, & de fortifier la mémoire.

Poudre à poudrer.

215. Le corps de toutes les Poudres est ordinairement d'Amidon le plus blanc, le plus sec & le plus fin. On y mêle aussi du bois vermoulu, ou pourri, des os desséchés ou brûlés jusqu'à blancheur, qu'on passe à travers un tamis de crin, après qu'on les a bien pilés. Cette Poudre reçoit telle odeur qu'on veut, sur-tout celle de l'Iris. L'Iris est une racine qui sent naturellement la Violette. On choisit parmi plusieurs de ces racines celles qui sont les plus blanches & les moins piquées. Pour qu'elles se mettent bien en poudre, on ne les pile que l'Eté, & on les pulvérise aussi fin qu'il est possible.

Poudre blanche.

216. Prenez huit livres d'Amidon, une livre d'Iris, douze os de Séche, une poignée d'os de Bœuf & de Mouton calcinés jusqu'à blancheur, broyez & passez au tamis bien fin,

Poudre grise.

217. Prenez le résidu de la poudre précédente, ajoutez un peu d'Amidon & de charbon de bois blanc; pilez le tout ensemble, & passez au tamis.

Autre Poudre grise.

218. Prenez le marc qui reste de la Poudre blanche, qui entre dans le parfum de Plaisir (212), mêlez-le avec un peu d'Amidon, un peu d'Ocre jaune, pour lui donner de la couleur, & du charbon de bois blanc, ou de la braise de Boulanger. Mêlez bien toutes ces choses ensemble dans un mortier. Vous pouvez leur donner telle couleur il vous plaira. Enfin, il faut passer le tout par un sac de crin, rebattre le marc & le tamiser jusqu'à ce que le tout soit passé.

Poudre blonde.

219. Il faut seulement ajouter à la poudre blanche un peu d'Ocre jaune. Vous pourrez donner à vos poudres la couleur que vous souhaiterez, en y mêlant les drogues de différentes couleurs que vous choisirez.

Poudre de Féves.

220. On fait aussi de la poudre avec les

ſeules Féveſque l'on fait moudre, & dont on tire la farine par le tamis le plus fin. Elle ne prend pas d'autre odeur que celle de l'Iris.

Contre la puanteur de la bouche.

221. Pour ôter la puanteur de la bouche, faites une petite pelotte de gomme Adraganth que vous oindrez de quelque huile odoriférante diſtillée, & tenez-la à la bouche. On peut ajouter du Muſc à cette pelotte en la formant.

Autrement.

222. En mâchant du perſil cru, après avoir mangé de l'Ail, on ôte, dit-on, toute la mauvaiſe odeur que laiſſe celui-ci.

Contre la puanteur & la pourriture des gencives.

223. Pilez de la Quinte-feuille, faites-en tiédir le jus, & vous en frottez les gencives.

Contre la puanteur du nez.

224. Prenez ſuc de Menthe, une once, ſuc de Rhue, deux onces : mêlez-les enſemble, & tirez-en deux ou trois fois le jour par le nez.

Autrement.

225. Faites ſécher des feuilles de Marrube, & uſez-en au lieu de Tabac en poudre.

Autrement.

226. Attirez par le nez une décoction de Marjolaine, Calament, Gérofle, Gingembre & Noix Mufcade, dans du vin ou dans du vinaigre fcillitique.

Contre la puanteur des pieds & des aiffelles.

227. Il faut d'abord qu'on ait un foin particulier de fe bien laver les pieds, & de renouveller fouvent fes chauffons & toute fa chauffure. Prenez vingt livres de leffive de cendres de Laurier, trois poignées de feuilles de Laurier, une poignée de Souchet, autant de Calamus aromatique & de Dictamne de Crête. Faites bouillir le tout enfemble. Paffez & ajoutez quatre livres de bon vin. Mettez tremper vos pieds dans cette décoction une heure tous les jours. Au bout de quelque tems, ils ne feront plus fujets à exhaler une mauvaife odeur.

PUCES.

Pour faire mourir & difparoître les Puces.

228. Faites une décoction de Tribule terreftre, ou de Perficaire, ou de coloquinte, ou de ronces, ou de feuilles de choux, & répandez-en dans la maifon ; ou parfumez votre chambre avec du Serpolet ou du Pouliot.

Autrement.

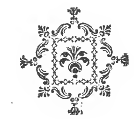
229. Mettez de la Tanaisie autour du lit ou entre les matelats.

Autre moyen pour détruire les Puces.

L'Onguent mercuriel, le Souffre, la Fumigation des feuilles de Pouliot, ou les feuilles fraîches de cette plante, enfermées dans un sachet, & mises dans le lit, sont des remedes infaillibles pour détruire les Puces.

Autrement.

230. Frottez le bois de lit avec une décoction des feuilles d'aulne.



R

RIDES.

Secret pour enlever les Rides.

231. FAITES rougir une pêle : jettez deſſus de la poudre de Myrrhe, recevez-en la fumée ſur votre viſage, en vous couvrant la tête d'une ſerviette pour raſſembler la fumée, & l'empêcher de ſe diſſiper. Réitérez par trois fois ce procédé, enſuite faites chauffer de nouveau la pêle ; lorſqu'elle ſera bien chaude, vous l'arroſerez de vin blanc, dont vous aurez ſoin d'emplir auparavant votre bouche. Vous en recevrez auſſi la vapeur ſur votre viſage, & vous le retirerez de même trois fois ; continuez ce procédé matin & ſoir, auſſi long-tems que vous le déſirerez.

Rouge pour le viſage.

232. La racine d'Orcanette donne un fort beau rouge, lorſqu'elle eſt mêlée dans les Pommades. Un ruban ponceau trempé dans de l'Eau Commune ou dans de l'Eau-de-vie, donne un ſi beau rouge aux joues lorſqu'on les frotte avec ce ruban, qu'on les prendroit

pour des couleurs naturelles. D'autres se frottent seulement d'un crêpon rouge, qui leur laisse sur les joues le plus bel incarnat.

Secret d'un Turc pour faire un excellent Carmin.

233. Faites tremper trois ou quatre jours dans un bocal plein de vinaigre blanc, une livre de bois de Brésil de Fernambouc de couleur d'or; après l'avoir brisé dans un mortier: faites-le ensuite bouillir pendant une demi-heure, puis passez par un linge bien fort, remettez-le sur le feu; ayez un petit pot dans lequel seront détrempées dans du vinaigre blanc, huit onces d'Alun. Mêlez ces deux liqueurs, & remuez bien avec une spatule. L'écume qui en sortira sera votre Carmin, recueillez-la & la faites sécher.

On pourroit faire le même Carmin avec la Cochenille, ou le Santal rouge, au lieu de Brésil.

Autre Rouge.

234. Prenez bois de Brésil & Alun de Roche; broyez ensemble, & faites bouillir en vin rouge, jusqu'à la réduction des deux tiers. Lorsque ce vin sera refroidi, frottez-en les joues avec un peu de coton.

Rouge qui imite le naturel.

235. Prenez chopine de bonne Eau-de-vie, & y mettez une demi-once de Benjoin une once de Santal rouge, une demi-once de bois de Brésil & autant d'Alun de Roche. Bouchez exactement la bouteille, & la remuez bien une fois par jour; & au bout de douze jours vous pourrez vous servir de la liqueur. Lorsqu'on s'en est frotté légérement les joues, il est fort difficile de s'appercevoir si la personne a mis du rouge, ou si ce sont ses couleurs naturelles.

Huile avec laquelle on peut se rougir.

236. Prenez dix livres d'Amandes douces, une once de Santal rouge en poudre, & une once de Gérofle. Versez dessus quatre onces de vin blanc, & trois onces d'Eau de Rose; remuez bien tous les jours. Au bout de huit à neuf jours, pressez cette pâte de la même maniere qu'on le fait pour tirer l'huile d'Amandes douces.



S

SACHETS ODORANTS.

Sachet odorant pour porter sur soi.

237. Vous prendrez de l'étoffe de soye, & vous ferez vos sachets de la grandeur de quatre doigts, un peu plus longs que larges. Vous frotterez ensuite l'envers de l'étoffe avec un peu de Civette assez légérement, puis vous les remplirez de grosse poudre à la Maréchale, ou telle autre poudre que vous voudrez, à la quelle vous ajouterez un peu de cloux de Gérofle & un peu de bois de Santal-Citrin, bien pilés, parce que cela recueille bien l'odeur : vous acheverez de coudre vos sachets.

Sachets pour donner une bonne odeur au linge.

238. Prenez Roses desséchées à l'ombre, cloux de Gérofle concassés, fleurs de Muscade ; mêlez le tout ensemble, & mettez dans des sachets.

Sachet d'agréable ſenteur.

239. Prenez Iris de Florence, une livre & demie, bois de Roſe, ſix onces, Calamus, demi-livre, Santal-citrin, quatre onces, Benjoin, cinq onces, cloux de Gérofle, demi-once, & Canelle, une once; réduiſez en poudre, & empliſſez vos ſachets.

Maniere de faire différens ſachets.

240. On peut employer dans les ſachets différentes parties des plantes aromatiques, comme les feuilles d'Aurone, d'Eſtragon, de Baume, de Menthe ſauvage & criſpée, d'Yvette, de Dictamne, de Lierre terreſtre, de Laurier, d'Hyſſope, de Livêche, de Marjolaine, de Méliſſe, d'Origan, de Pouliot, de Thim, de Romarin, de Sarriette, de Scordium, de Serpolet. Les fleurs d'Orange, de Cédra, de Citronnier, de Saffran, de Lavande, de Roſe, de Muguet, d'Œillet rouge, de Giroflée jaune, de Jonquille, de Tilleul, de Macis. Les Fruits, tels que les ſemences d'Anis, &c. Les écorces de Citron, d'Orange, &c. les petites Oranges vertes, les baies de Genievre, la Muſcade, le Gérofle, les racines d'Acorus, d'Angélique de Bohême, de Coſtus oriental, de Souchet, d'Iris, de Zédoaire, &c. Les bois

de Rhodes, de Genievre, de Canelle, de Sainte-Lucie. Les gommes, telles que l'Encens, la Myrrhe, le Storax, le Benjoin, l'Ambre gris, le Succin.

Il faut avoir ſoin que toutes ces drogues ſoient bien ſéches, & conſervées en lieu ſec. Pour les empêcher de ſe noircir, on doit y mettre un peu de Sel commun. Lorſqu'on veut qu'il s'y trouve quelque odeur dominante, il faut mettre une grande quantité de la plante dont l'odeur plaît davantage.

Savon blanc.

241. Ce Savon ſe fait avec une partie de leſſive des cendres de Soude d'Eſpagne & de Chaux vive, & deux parties d'huile d'Olive, ou dAmandes douces.

Savon au Miel.

242. Prenez quatre onces de Savon blanc, & autant de Miel commun, une demi-once de ſel de Tartre, deux ou trois gros d'eau de Fumeterre diſtillée, mêlez le tout enſemble. Ce Savon décraſſe aſſez bien la peau, il la blanchit, & la rend plus douce. On s'en ſert auſſi fort utilement pour effacer les marques des brûlures.

Savon musqué pour blanchir & adoucir les mains.

243. Prenez quatre onces de racines de Guimauve épluchées & séchées à l'ombre; mettez-les en poudre, ajoutez une once d'Amidon, & autant de farine de froment, six gros de Pignons frais, deux onces d'Amandes épluchées, une once & demie de Pepins d'Orange, deux onces d'huile de Tartre & d'huile d'Amandes douces, demi-gros de Musc. Mettez en poudre subtile ce qui doit être pulvérisé, & mettez sur chaque once de poudre une demi-once de poudre d'Iris de Florence. Ensuite faites macérer une demi-livre d'autres racines de Guimauve dans de l'Eau de Mauve ou dans de l'Eau de Fleurs d'Orange. Lorsqu'elles auront trempé pendant une nuit entiere; exprimez le tout fortement, & avec le mucilage, formez une pâte avec les poudres. Laissez sécher cette pâte, & formez-en des espèces de pommes rondes. Vous vous en servirez dans le besoin avec un peu d'eau que vous ferez verser dans vos mains. Rien n'adoucit mieux la peau, & ne rend les mains plus blanches.

Savon d'agréable senteur.

244. Prenez de bon savon blanc, une de-

mi-livre, & râclez-le avec un couteau; puis prenez deux onces & demie d'Iris de Florence, six gros de Calamus aromatique & de fleurs de Sureau, une demi-once de Roses séches & de Gérofle, un gros de Coriandre, de Lavande, & de feuilles de Laurier, trois gros de Storax. Mettez le tout en poudre très-fine, & faites-en une pâte avec votre savon râclé, & ajoutez-y quelques grains de Musc ou d'Ambre gris. En faisant vos Savonnettes ajoutez-y encore un peu d'huile d'Amandes douces pour amollir la pâte, & la rendre plus adoucissante Ce Savon ne peut être trop recommandé pour la propreté.

Savonnette pour le visage & pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.

245. Prenez une livre d'Iris de Florence, quatre onces de Storax, deux onces de Santal-citrin, une demi-once de cloux de Gérofle, autant de Canelle fine, une Noix muscade & douze grains d'Ambre gris; réduisez tout cela en poudre très-fine que vous passerez au tamis; l'Ambre gris se met séparément: puis prenez deux livres de Savon blanc, qu'il faut raper & mettre dans trois chopines d'Eau-de-vie, pour tremper pendant quatre ou cinq jours, ensuite vous le paitrirez avec de l'Eau de Fleurs d'Orange,

& vous ferez une pâte avec de l'Amidon fin, passé au tamis, & c'est pour lors que vous pouvez mélanger l'Ambre gris dissout avec un peu de gomme Adraganth, liquefiée dans de l'Eau de senteur : de cette pâte vous ferez des Savonnettes, que vous ferez sécher à l'ombre, & les formerez dans des boëtes de carton.

Savonnettes de Boulogne.

246. Prenez une livre de Savon de Gênes coupé par petits morceaux, & quatre onces de Chaux : versez dessus un demi-septier d'eau de vie: laissez fermenter pendant vingt-quatre heures; étendez ensuite sur une feuille de papier pour faire sécher cette masse : lorsqu'elle sera séche, pilez-la dans un mortier de marbre, avec une demi-once de Mahaleb, ou bois de Sainte-Lucie, une once & demie de Santal-citrin, demi-once d'Iris, autant de Calamus aromatique. Il faut que toutes ces drogues soient mises en poudre auparavant, paitrissez le tout avec quelques blancs d'œufs, & quatre onces de gomme Adraganth délayé dans de l'Eau de Rose; puis formez vos Savonnettes.

Savonnettes pour le teint.

247. Prenez deux onces de Savon de Ve-

nise dissout dans deux onces de suc de Limon, ajoutez une once d'huile d'Amandes ameres, & autant d'huile de Tartre par défaillance, mêlèz le tout & remuez jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'onguent.

Savonnettes du Serrail.

248. Prenez une livre d'Iris, quatre onces de Benjoin, deux onces de Storax, autant de Santal-citrin, une demi-once de cloux de Gérofle, un gros de Canelle, un peu d'écorce de Citron, une once de bois de Sainte-Lucie & une Noix muscade. Pulvérisez bien le tout, ensuite prenez environ deux livres de savon blanc rapé, que vous mettrez tremper pendant quatre à cinq jours dans trois chopines d'Eau-de-vie avec la poudre ci-dessus : paitrissez le tout avec environ une livre d'Eau de fleurs d'Oranges; faites une pâte de ce savon avec une suffisante quantité d'Amidon, & formez la Savonnette de la grosseur que vous voudrez, en y joignant des blancs d'œufs & de la gomme Adraganth, dissoute dans quelque Eau de senteur. Il faut incorporer dans la pâte quelques grains de Musc ou de Civette, un peu d'huile essentielle de Lavande, de Bergamotte, de Roses, d'Œillet, de Jasmin, de Canelle; en un mot, celle dont l'odeur flattera le plus.

Sel hépatique propre à conserver son beau coloris, ou à acquérir de belles couleurs.

249. Prenez racines dAigremoine, deux livres, racines de Chicorée & de Scorsonnere, de chacun une livre, Costus amer, *Eringium Cucurma*, de chaque une demi-livre; Calamus aromaticus, Rapontic, de chaque quatre onces : Absynthe pontique, Aurone, Eupatoire, Scolopendre, Véronique, Hépatique de Fontaine, Fumeterre, Cuscute, de chacune trois onces : Calcinez le tout dans un fourneau de réverbere; ajoutez ensuite, cendre de Rhubarbe & de Casse ligneuse, de chacune une once & demie : lessivez le tout dans une décoction de Fleurs d'hépatique, & tirez le Sel suivant l'art. Ce sel fait couler la bile, leve les obstructions, guérit la jaunisse, enleve la couleur livide du teint, & donne à la peau une couleur vermeille & agréable. Sa dose est depuis vingt-quatre jusqu'à trente six grains, dans un véhicule convenable.

SOURCILS.

Pour se noircir les Sourcils.

250. Il faut les frotter souvent avec les bayes de Sureau. Ceux-ci se servent de liége brûlé

brûlé, ou de Gérofle brûlé à la bougie : ceux-là se servent du noir d'Encens, de Résine, de Mastic. Ce noir ne s'en va pas à la sueur.

T

TACHES DE LA PEAU.

Pour effacer les marques, ou taches de naissance.

251. FAITES tremper dans du Vinaigre Rosat, ou autre encore plus fort, des racines de Bourraches mondées de leurs filets : laissez-les infuser pendant douze ou quatorze heures : puis bassinez-en le plus souvent qu'il sera possible, les marques que vous voulez effacer : elle disparoîtront à la fin.

Autrement.

252. Prenez, vers la fin du mois de Mai, des racines & des feuilles de Caryophillata ; distillez-les à l'Alambic, & frottez souvent les taches avec cette Eau.

Pour effacer les taches & remplir les cavités que laisse la petite Vérole.

253. Prenez huile des quatre grandes se-

semences froides, d'œufs & d'amandes douces, de chacune demi-once : Eaux de Plantain & de Solanum, six gros de chaque ; Litharge d'or & Céruse, préparées & lavées dans de l'Eau de Rose, de chacune un gros : mettez ces deux dernieres drogues dans un mortier de bronze, & les ayant mêlé en y versant peu à peu les huiles ci-dessus, ajoutez-y les Eaux de Plantain & de Solanum ; puis ayant mêlé encore, formez de ce mélange un Liniment ; ou une espèce de *Nutritum*, dont vous oindrez le visage du malade aussi-tôt que les galles commenceront à tomber.

TEINT.

Méthode pour éclaircir le teint.

254. Les femmes brunes se baigneront souvent pour éclaircir leur teint, & se laveront le visage avec quelques gouttes d'esprit de vin, tantôt avec du Lait virginal, & enfin avec des Eaux distillées de Mouron, d'Argentine, de fleurs de Féves, &c. Ces remedes déterfifs & pénétrants enlevent peu à peu l'espèce de vernis qui couvre la peau, & rendent ainsi plus libre la transpiration, ce qui est le seul vrai fard de la peau.

Toilette à la mode de Montpellier.

255. Il faut se servir pour cettte Toilette d'une toile neuve & peu serrée, que l'on coupe de la grandeur dont on juge à propos de faire sa Toilette; il faut commencer à purger cette toile en la lavant plusieurs fois dans de l'Eau commune, l'étendre ensuite pour la faire sécher, & après cela la faire tremper pendant vingt-quatres heures dans da l'Eau de senteur, moitié d'Ange, & moitié de Rose; quand vous l'aurez retirée, exprimez-en légérement les Eaux, mettez la en pompe du jour au lendemain, & ensuite vous l'exposerez à l'air, ou elle séchera, après quoi vous la chargerez de la composition suivante.

Une demi-livre de Fleurs d'Orange séches, une demi-livre de racines d'*Enula Campana*, une demi-livre d'Iris de Florence; quatre onces de bois de Santal-Citrin, deux de marc d'Eau d'Ange, une de bois de Rose, une de Souchet; une demi-once de Labdanum, une demi-once de cloux de Gérofle, une demi de Calamus, & deux gros de Canelle. Toutes ces drogues mises en poudre, vous les mettez dans le mortier avec de la gomme Adraganth, détrempée avec de l'Eau d'Ange; faites-en une pâte, dont

vous frottez vivement les deux côtes de votre toile, sur laquelle vous laiſſerez les morceaux qui s'y attachent, parce qu'ils la rendent encore plus unie. Vous la faites enſuite ſécher, & lorſqu'elle l'eſt à moitié, frottez encore des deux côtés, pour l'unir davantage, avec une éponge imbibée d'Eau d'Ange, ou de Mille-Fleurs; après quoi vous la faites ſécher pour la derniere fois & vous la pliez. Le deſſous de cette ſorte de toile eſt ordinairement de Taffetas, & le deſſus de Tapis ou de Satin: on ne la renferme qu'entre deux morceaux d'étoffe de ſoye.

Troſchiſques de ſenteur pour corriger la mauvaiſe haleine.

256. Prenez Réſine de l'écorce d'Encens, un ſcrupule, Ambre gris, quinze grains, Muſc, ſept grains; Huile, ſix gouttes, ſucre très-blanc, une once, avec mucilage de gomme Arabique, fait, dans de l'Eau de Canelle quantité ſuffiſante; faites, ſelon l'art des petits Trochiſques. On en tiendra un ou deux dans la bouche, ſelon le beſoin.



V

VERNIS.

Vernis pour le teint.

257. METTEZ dans une bouteille douze onces de bonne Eau-de-vie, une once de Sandarac, & une demi-once de Benjoin : remuez souvent la bouteille, & laissez ensuite reposer.

Après s'être lavé le visage, on y appliquera de cette espèce de Vernis, qui lui donnera le plus beau lustre qu'on puisse imaginer.

VERRUES.

Remedes pour la guérison des Verrues.

258. Il faut prendre des feuilles de Campanule, les broyer, & en frotter les Verrues. On retirera deux, trois ou quatre fois, & plus, si elles sont opiniâtres; les Verrues se dissipent en très-peu de tems, sans qu'il en reste aucun vestige. Cette plante n'a peut-être pas par-tout le même temps, mais les Botanistes l'ont désignée par les caracteres suivants. Ses feuilles, disent-ils, ressemblent

à celles de la Cymbalaire, ou du Lierre en arbre; elles ſont cordées, compoſées de cinq lobes, ſans duvet, & ont une petite queue avec une tige lâche ou molaſſe.

Autre moyen de faire paſſer les Verrues ou Porreaux.

259. Prenez la ſeconde peau d'un Citron, faites-la tremper pendant vingt-quatre heures dans du Vinaigre diſtillé, & appliquez-la ſur les verrues. Il ne faut laiſſer agir ce remede que pendant trois heures, & le renouveller tous les jours. Ou bien :

260. Partagez en deux moitiés un Oignon rouge, & frottez-en bien les Verrues.

Autre moyen ſage & expérimenté.

261. Frottez les Porreaux avec de la pomme de Reinette, peu de jours après, on verra à peine ce où ils étoient.

VINAIGRES.

Vinaigre diſtillé.

262. On remplit aux trois quarts & demi une Cucurbite de grès, de Vinaigre blanc, ou rouge : on place le vaiſſeau dans un fourneau diſpoſé de manière qu'il renferme les trois quarts de la hauteur de la Cucur-

bite : on ferme avec de la terre détrempée les ouvertures qui restent entre les parois & la partie supérieure du vaisseau, qu'on lutte avec du papier imbibé de colle de farine. On ajoute un Récipient au bec du chapiteau on procede à la distillation par un feu modéré, qu'on augmente par degrés ; on continue la distillation jusqu'à ce que l'on ait tiré environ les cinq sixiemes du Vinaigre; c'est ce qu'on nomme Vinaigre distillé. Il reste dans la Cucurbite une liqueur acide, d'une constitution syrupeuse, qu'on peut dessécher au bain-marie, si l'on veut. Le Vinaigre qu'on en tire par la distillation, est infiniment plus acide que celui qui a passé précédemment.

On se sert du Vinaigre distillé à l'extérieur, mêlé avec de l'eau pour se laver le visage : il rafraîchit & fait dissiper les petits boutons qui y viennent pour l'ordinaire.

Vinaigre de Lavande distillé.

263. On met dans une Cucurbite de grès la quantité que l'on veut de fleurs de Lavande récemment cueillies & mondées des queues ; on verse par-dessus du Vinaigre distillé, jusqu'à ce que les fleurs nagent suffisamment : on procede à la distillation au bain-marie, pour tirer environ les trois

quarts du Vinaigre qu'on a employé ; c'eſt ce qu'on nomme Vinaigre à la Lavande diſtillé.

On prépare de la même maniere tous les Vinaigres des autres ſubſtances végétales quelconques. On peut en faire de compoſés en mêlant enſemble pluſieurs ſubſtances aromatiques. On obſerve ſeulement de concaſſer les matieres dures & ligneuſes, & de les laiſſer infuſer ſuffiſamment avant de les diſtiller. Le Vinaigre de Lavande eſt d'uſage pour la Toilette ; on s'en ſert pour ſe laver : il rafraîchit & donne du ton aux fibres de la peau.

Vinaigre des quatres Voleurs.

264. Prenez ſommités de grande Abſynthe, de petite Abſynthe, de Romarin, de Sauge, de Menthe, de Rhue, de chacune une once & demie, fleurs de Lavande, deux onces, Calamus aromaticus, Canelle, Gérofles, Noix muſcade, gouſſe d'Ail, de chacun deux gros ; Camphre, une demi-once, Vinaigre rouge, huit livres. On prend tous ces ingrédiens ſecs, on les pile groſſiérement ; on prend les gouſſes d'Ail récentes, on les coupe par tranches : on met le tout dans un Matras, on met par-deſſus le Vinaigre ; on fait digérer le mélange au Soleil,

Soleil, ou à une douce chaleur au bain de ſable pendant trois ſemaines, ou un mois : alors on coule avec expreſſion, on filtre la liqueur à travers un papier gris, & on ajoute le Camphre diſſout dans un peu d'eſprit de vin. On conſerve la liqueur dans une bouteille qu'on bouche bien.

Le Vinaigre des quatre Voleurs eſt anti-peſtilentiel, on l'employe avec ſuccès pour ſe préſerver de la contagion; on s'en frotte les mains & le viſage; on en fait évaporer dans une chambre, & l'on y expoſe les habits qu'on doit porter, afin d'être à l'abri de la contagion.



Y

YEUX.

Pour arrêter les larmes & autres humeurs qui coulent des yeux.

265. FAITES une décoction avec des feuilles de Bétoine, de la racine de Fenouil, & très-peu d'Encens fin, dont vous vous servirez en collyre.

Autrement.

266. Il faut se laver souvent les yeux avec une décoction de Cerfeuil.

Autrement.

267. On peut instiller dans les yeux de tems en tems du jus de Rhue, mêlé avec du Miel écumé.

Fin de la [illegible]

SUPPLÉMENT
A LA
TOILETTE
DE FLORE.

Contenant la maniere d'enlever les taches, & de préparer les différents Tabacs, &c. &c.

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

La Toilette de Flore m'étant parvenue ſans avoir eu l'avantage d'en connoître l'Auteur, & de pouvoir conférer avec lui; j'ai penſé qu'il ſeroit à propos en la publiant, d'y joindre quelques Recettes propres à enlever les différentes taches qui ſont ſi déſagréables à voir ſur les toiles & ſur les étoffes; l'art de décraſſer m'a paru devoir marcher, à cauſe de ſon utilité, ſinon de pair, du moins après celui de réparer les défauts de la peau : il intéreſſe toutes les Dames même; & en effet la propreté dans les habits n'eſt pas moins de leur appanage, que l'embelliſſement extérieur de leurs corps.

Autrefois les Dames déteſtoient le Tabac, ſous prétexte qu'il faiſoit exhaler des odeurs déſagréables; revenues aujourd'hui de leur erreur, & convaincues qu'il peut très-bien ſympathiſer avec un joli nez, elles ne s'étudient plus qu'à lui donner chacune l'odeur & la qualité qui les flattent davantage; comme l'Auteur n'en avoit pas parlé dans ſon Ouvrage, j'y ai encore ajouté quelques-unes des préparations relatives à cet objet; j'eſpere que les Dames m'en ſauront gré, ne l'ayant fait que pour rendre cet eſſai plus intéreſſant & plus utile.

SUPPLÉMENT
A LA
TOILETTE DE FLORE.

MANIERE d'enlever toutes ſortes de taches, tant ſur le linge que ſur les étoffes.

Pour ôter les taches de rouille ſur le linge.

IL faut prendre un vaiſſeau & faire bouillir de l'eau dedans, & à la fumée de cette eau expoſer les taches; enſuite mettre deſſus du jus d'Oſeille avec du Sel, & lorſque votre linge en ſera bien imbibé, mettez-le à la leſſive.

Taches d'huile.

Il faut prendre du ſavon blanc & en couper menu ce que vous jugerez à propos, & le mettre dans une bouteille à moitié pleine de leſſive, enſuite y jetter gros comme une noix de Sel Ammoniac, du ſuc de choux,

deux jaunes d'œufs frais, du fiel de bœuf à discrétion, & enfin une once de Tartre pulvérisé ; ensuite vous boucherez bien votre bouteille, & l'exposerez au soleil du midi pendant quatre jours, puis vous mettrez de cette liqueur sur les taches, les en laverez bien en dedans & en dehors, & laisserez sécher, & puis vous laverez les taches avec de l'eau claire, ou bien, si vous voulez avec le savon suivant, & étant sec les taches ni paroîtront plus.

Savonnettes pour les taches.

Il faut prendre du savon mou, ou du savon à fouler, le mêler & l'incorporer avec des cendres de vigne passées au tamis de soie & de la craie pulvérisée, de l'Alun & du Tartre en poudre ; mettre le tout dans un mortier de fonte, vous en ferez des Savonnettes que vous ferez sécher à l'ombre, & dont vous vous servirez en frottant les taches, que vous laverez bien après avec de l'eau claire.

Taches de Cambouis.

Il faut sur l'endroit où sera la tache mettre du beurre, & le frotter ensuite avec du papier gris & une cuillere d'argent dans laquelle vous mettrez du feu, vous laverez le tout ensemble, de même que l'on fait à la cire.

Taches de pissat.

Il faut faire bouillir de l'urine, en bien laver l'endroit de la tache, & laver ensuite avec de l'eau claire.

Taches sur le drap de quelque couleur qu'il soit.

On prend une demi-livre de Miel cru, le gros d'une noix de sel Ammoniac & un jaune d'œuf, que l'on mêle ensemble, & en mettre sur les taches, & après l'avoir laissé quelque tems, on lave avec de l'eau fraîche, & les taches disparoissent. L'eau imbibée de sel de Soude, fiel de bœuf, savon noir, est encore très-bonne pour ôter les taches de graisse.

Taches d'Encre.

Aussi-tôt la tache faite, il faut mouiller l'endroit avec du suc d'Oseille, ou du jus de Citron, ou avec du Vinaigre empreint de savon blanc.

Taches de Poix & de Thérebentine.

Il faut bien enduire de bonne huile d'olive l'endroit de la tache, & la laisser sécher pendant vingt-quatre heures, ensuite avec la savonnette dont nous avons parlé, & de

l'eau chaude, vous ôterez intérieurement les taches.

Taches d'huile ſur ſatin & autres étoffes, & même ſur le papier.

Il faudra, ſi la tache n'eſt pas encore trop vieille, prendre de la cendre de pieds de Moutons calcinés, & la mettre encore chaude deſſus & deſſous la tache, mettre par-deſſus quelque choſe de lourd & lui laiſſer ainſi paſſer la nuit, & ſi la tache n'eſt pas bien effacée en remettre de nouvelle & faire de même juſqu'à ce qu'elle ne paroiſſe plus.

Taches ſur la ſoie.

Il faut prendre de l'eſprit de Thérebentine, & frotter les taches ſur la ſoie, cet eſprit en s'exhalant, emporte avec lui l'huile de la tache.

Boules pour les taches.

Il faut prendre une once de chaux vive, une demi-livre de Savon & quatre onces d'argille, détremper le tout avec un peu d'eau. On en fait enſuite de petites boules dont on frotte les taches, & enſuite on les lave avec de l'eau fraîche.

Pour faire revivre les passemens d'or & d'argent.

Il faut prendre le fiel d'un brochet & celui d'un bœuf, les bien mêlanger ensemble dans de l'eau claire, en frotter l'or ou l'argent, on le verra changer de couleur.

Pour donner aux Tapisseries leur premier lustre.

Il faut bien secouer & nettoyer la Tapisserie, ensuite prendre une brosse rude & enlever avec toute la craie dont vous aurez frotté votre Tapisserie, après que vous l'y aurez laissée sept ou huit heures, vous en remettrez encore de nouvelle, que vous laisserez comme l'autre; vous la retirez de même avec la brosse, ensuite vous battrez bien votre Tapisserie avec une baguette pour en faire sortir la poussiere, la secouerez bien & la nettoyerez proprement avec les vergettes, & elle reprendra ses premieres couleurs.

Tapis de Turquie.

Pour faire revivre les Tapis de Turquie, il faut les battre avec une baguette, jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de poussiere, ensuite avec du jus de Citron ou d'Oseille, en ôter les taches d'encre s'il y en a, & les laver à

l'eau fraîche, secouer de suite l'eau d'entre les filets du tapis, & quand il est bien sec frotter tout le tapis avec la mie d'un pain blanc tout chaud, & si la nuit, le ciel est bien serein, l'y exposer une ou deux nuits.

Pour ôter la cire de dessus la Soye & le Camelot.

Il faut prendre du savon mou, en bien frotter les taches de cire, le faire sécher au Soleil jusqu'à ce qu'il soit échauffé, ensuite laver avec de l'eau fraîche l'endroit de la tache, & elle disparoîtra.

Oter la cire de dessus le Velours de toutes couleurs, excepté le Cramoisi.

Il faut prendre un pain qui soit de bonne pâte & haut en mie, le couper en deux, le faire rôtir sur le gril, & étant bien chaud & bien propre, le mettre sur l'endroit où est la cire, en remettre un autre morceau tout chaud lorsque le premier aura fait son effet, & continuer de même jusqu'à ce que la cire soit levée.

Laver un ouvrage d'or ou de soye, sur toile, ou sur quelqu'étoffe que ce soit, & le remettre à neuf.

Il faut prendre une livre d'amer de bœuf,

Miel & savon, de chacun trois onces, poudre d'Iris de Florence, environ trois onces, bien mêler le tout dans un vaisseau de verre, jusqu'à ce que le tout soit en pâte & l'exposer au soleil pendant dix jours, ensuite faire une décoction de son, & la passer au clair. Après cela enduisez de votre pâte amere les endroits que vous voulez nettoyer, & lavez ensuite de votre eau de son jusqu'à ce que l'eau ne se teigne plus. Alors il faut essuyer avec un linge blanc les endroits que vous aurez lavés, & les envelopper après d'un linge blanc, le faire sécher au soleil, ensuite mettez à la presse, & faire lustrer, & vos ouvrages seront comme neufs.

Oter les taches de dessus les étoffes de soie & laine.

Il faut prendre de bon Amidon & bien blanc, & autant que l'on peut en avoir besoin, le détremper avec de bonne Eau-de-vie dans une tasse de fayance, puis en mettre sur les taches, les laisser sécher & les décrotter, & recommencer jusqu'à ce que les taches soient emportées. Il faut avoir soin de bien verjetter la place où vous aurez mis l'Amidon.

Oter une tache d'huile de dessus un drap.

Il faut prendre de l'huile de Tartre, en mettre sur la tache & la laver aussi-tôt avec de l'eau tiede, & puis deux ou trois fois avec de l'eau froide, & il sera très-bien nettoyé.

Oter les taches sur un drap blanc.

Il faut faire bouillir dans une chopine ou trois demi-septiers d'eau, pendant une demi-heure, deux onces d'Alun, ensuite y mettre un morceau de savon blanc avec une once d'Alun, & après qu'il aura trempé pendant deux jours à froid, vous en laverez les taches de toutes sortes de drap blanc quel qu'il soit.

Oter les taches du Velours cramoisi & autres.

Il faut prendre une pinte de bonne lessive faite avec de la cendre de sarment de vigne, y mettre une demi-once d'Alun de féce; & lorsque l'eau sera reposée, la passer par un linge; ensuite prendre une demi-dragme de savon mou, autant de savon d'Espagne, une dragme dAlun, un demi gros de sel Ammoniac, un scrupule de sel commun, un peu de sucre de Chélidoine, & un fiel de veau, bien mêler le tout & le passer. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous prendrez un peu de Brésil avec de la bourre d'écarlate,

que vous ferez bouillir dans votre eau, la passerez par un linge, & elle sera bonne pour ôter les taches de velours & de drap cramoisi, pour les draps ou velours d'autres couleurs, vous donnerez à votre eau la même couleur en prenant de la bourre de drap de pareille couleur.

Savon pour toutes sortes de taches.

Il faut prendre six jaunes d'œufs, une demie cuillerée de sel écrasé & une livre de savon blanc de Venise, mêler bien le tout ensemble avec du jus de poirée, & en former des pains que vous ferez sécher à l'ombre. Lorsque vous voudrez vous en servir, vous tremperez avec de l'eau claire l'endroit du drap où est la tache, & avec ce savon vous frotterez bien votre drap des deux côtés, la laverez ensuite, & la tache s'en ira.

Autre moyen pour ôter les taches d'une étoffe de soie blanche ou de Velours cramoisi.

Il faut bien tremper l'endroit où est la tache avec de bonne Eau-de-vie, ou du meilleur esprit de Vin, ensuite la couvrir d'un blanc d'œuf frais, & la faire sécher au soleil : ensuite laver promptement avec de l'eau fraîche, en pressant l'endroit où est la tache fortement entre les doigts, vous renouvelle-

rez la même chose une seconde fois, si elle n'est pas bien effacée de la premiere, & vous êtes sûr de réussir.

DIFFÉRENTES MANIERES
D'APPRÊTER LE TABAC.

Maniere de mettre le Tabac en poudre.

IL faut premiérement ôter les ficelles du Tabac, en étendre les feuilles sur un tapis pour les faire sécher au soleil, ensuite les piler au mortier, & le passer par un tamis assez gros pour le grain que vous voulez avoir. A mesure que l'on a une quantité de pilée, on le passe au tamis, ou bien on la met dans un moulin à Tabac, & on le mout aussi gros, & aussi fin que l'on veut, en serrant ou relâchant la petite-meule.

Façon de purger le Tabac.

Il faut ajuster une forte toile bien serrée dans une petite cuve qui soit percée au-dessous d'un trou que l'on ouvre pour en faire couler l'eau quand on veut. Il faut que cette toile couvre le dedans de la cuve, & soit arrêtée en dehors tout au tour des bords. Vous

mettrez votre tabac dedans & verserez votre eau par-dessus; lorsqu'il aura trempé vingt-quatre heures, vous vuiderez l'eau, en remettrez d'autre, & ferez cela jusqu'à trois fois si vous voulez le mieux purger, & chaque fois presserez bien votre tabac dans la toile pour mieux en exprimer l'eau: ensuite vous mettrez votre tabac sur des claies d'osier couvertes de toile très-serrée pour le faire sécher au soleil. Quand il sera bien sec vous le remettrez comme auparavant dans votre cuve avec une quantité suffisante d'eau de senteur, telle que l'Eau d'Ange ou de Fleurs d'Orange. Vous en ferez sortir l'eau au bout de vingt-quatre heures, & ferez sécher votre tabac comme auparavant. Vous les remuerez souvent & l'arroserez encore de votre senteur. Il ne faut pas moins de cette préparation pour le disposer à recevoir l'odeur des fleurs. Pour le faire moins bon & perdre moins de poudre de tabac, on ne le passe qu'une fois à l'eau, & on le purge foiblement. Cette purgation peut d'autant mieux suffire qu'en le laissant sécher au soleil on aura soin de le remettre plusieurs fois en pâte, de l'arroser d'eau de senteur en le laissant sécher sur des claies.



Tabac à la Civette.

Il faut prendre un peu de tabac, & le mettre dans la main avec un peu de civette, étendre cette civette de plus en plus en la brisant dans la main avec du tabac nouveau, & après l'avoir mêlé en le bien maniant le mettre dans sa boëte. On en fait de même pour les autres odeurs.

Il est mieux pour ambrer le tabac de faire chauffer le cul d'un mortier, & d'y broyer vingt grains d'Ambre, & d'y ajouter petit à petit la valeur d'une livre de tabac, que l'on manie bien dans les mains pour en bien mêler l'odeur.

Tabac façon de Malthe.

Il faut, comme nous venons de le dire, parfumer à l'Ambre du tabac déja parfumé à la fleur d'Orange. Ensuite broyer dans un mortier un peu de sucre avec environ dix grains de Civette, & mêler peu à peu parmi la quantité ou plus d'une livre de tabac, en augmentant à proportion d'odeurs.

Tabac façon de Rome.

Il faut dans un mortier, ou autre vaisseau convenable, mettre du tabac déja parfumé aux fleurs, verser dessus du vin blanc, & y ajouter

ajouter si vous voulez de l'essence d'Ambre, de Musc, ou telle autre qu'il vous plaira, remuer le tabac & le frotter entre les mains. Vous en ferez ainsi de telle odeur que vous le voudrez, & le mettrez chacun à part dans des boëtes que vous étiqueterez pour ne pas vous y méprendre.

Maniere de parfumer le Tabac.

Les fleurs qui communiquent le plus aisément leur odeur, sont la fleur d'Orange, le Jasmin, les Roses musquées & la Tubéreuse. Il faut donc avoir une caisse garnie de papier bien sec; y faire un lit de tabac de l'épaisseur d'un pouce, ensuite un lit de fleurs & continuer de même jusqu'à la fin. Après avoir laissé cela pendant vingt-quatre heures, vous passerez votre tabac au tamis pour en avoir les fleurs, & en remettrez d'autres, & continuerez ainsi jusqu'à ce que votre tabac ait assez d'odeur, après quoi vous le mettrez dans des pots.

On peut encore mettre ses fleurs sur chaque couche de tabac entre deux papiers piqués de trous d'épingles, & ensuite passer au tamis le tabac qui pourroit être entré dans les fleurs.

Quand on veut que le tabac prenne également l'odeur, on renouvelle les fleurs quatre

ou cinq fois. Cette méthode même eſt moins embarraſſante.

On peut encore faire avec des Roſes un tabac d'odeur très-agréable en en prenant les boutons dont on ôte adroitement le calice verd & le piſtil qui eſt au milieu, & en faiſant place au clou de Géroſle, & ayant ſoin de ne point écarter les feuilles qui ſont ſerrées & entaſſées. Ces boutons ainſi préparés on les expoſe au ſoleil pendant un mois ou environ dans un vaiſſeau de verre bien bouché, & on s'en ſert enſuite pour le tabac.

Pour faire du tabac de mille-fleurs, on prend quantité de fleurs de différentes odeurs que l'on mêle enſemble en ménageant bien la quantité de chacune ſuivant la force de ſon odeur, de maniere qu'il n'y ait point d'odeur pré-dominante.

Véritable Tabac de Malthe.

Il faut prendre des racines de Régliſſe & de Roſiers, en ôter de chaque la premiere peau, les réduire en poudre & les paſſer au tamis, & enſuite y donner l'odeur que l'on veut, ou comme ſe fait celui que l'on vend à Paris, y mettre un peu de vin blanc ou d'eau-de-vie, ou tant ſoit peu d'eſprit de vin, & bien manier votre tabac. C'eſt-là la véritable façon de Malthe.

Tabac façon d'Espagne parfumé.

Il faut prendre un peu de sucre, le mettre dans un mortier avec vingt grains de Musc, on y ajoute peu à peu jusqu'environ une livre de Tabac, & l'on broye le tout avec dix grains de Civette, , on y mêle du Tabac musqué pour le charger de Civette, & enfin on manie le tout ensemble. Pour celui de Séville on y ajoute seulement vingt grains de Vanille.

On peut mettre plus de tabac & moins de parfum quand on veut avoir l'odeur plus douce. Il faut avoir soin que le tabac ne s'évante pas en le laissant exposé à l'air, mais le bien enfermer.

Comme le tabac d'Espagne est très-fin & de couleur rouge, il faut prendre de bon tabac d'Hollande bien purgé, rougi & grené, le piler, le passer par un tamis de soie très-fin. Après qu'on l'a purgé, ainsi que nous l'avons enseigné, on lui donne l'odeur que l'on veut.

Il n'y a aucun risque de se servir du tamis preparé aux fleurs, pour lui donner ensuite une odeur de musc, d'ambre ou autre parfum, au contraire même le tabac en prend mieux, & en conserve plus long-tems les autres odeurs.

Moyen de donner la couleur rouge ou jaune au Tabac.

Il faut prendre de l'Ocre jaune ou rouge, de la grosseur d'une noix ou deux, & pour tempérer la couleur à volonté y mêler un peu de craie blanche. Broyez ces couleurs avec trois gros d'huile d'Amandes douces, & en broyant sur le marbre ayez soin de détremper avec de l'eau tant que la couleur se prenne bien, & qu'il s'en fasse une pâte très-égale, la broyetez encore avec de la gomme Adraganth bien détrempée dans l'eau, & augmenterez l'eau en mêlant bien la couleur avec la gomme; ensuite vous mettrez dans une terrine votre pâte de couleur & la brouillerez de plus en plus avec de l'eau jusqu'à une pinte à peu-près. Vous prendrez alors la quantité de tabac purgé que vous voudrez, & le mettrez dans la couleur en maniant bien le tabac, & lorsqu'il est en pâte bien empreinte de la couleur, laissé-le reposer jusqu'au lendemain, l'étendre sur une toile pour le faire sécher au soleil, en remuant de tems en tems pour qu'il séche par-tout. Ensuite vous la gommerez avec de la gomme Adraganth, broyée & détrempée fort liquide avec de l'eau de senteur. Pour gommer le tabac le plus également possible

on ſe mouille les mains avec cette eau de gomme, & on en manie le tabac.

On le fait enſuite ſécher au ſoleil, & lorſqu'il eſt bien ſec, on paſſe par un tamis très-fin la couleur, qui ne tient pas au tabac, & ce tabac eſt en état d'être parfumé comme on le ſouhaite.

FIN.

LIVRES qu'on trouve chez le même Libraire.

NOUVEAUX Contes Moraux; par l'Auteur de l'*Orphelin Normand*, six parties, *in*-12. 7 liv. 4 f.

Lucile, ou les progrès de la vertu, servant de suite au progrès du Libertinage; par un Mousquetaire. 1 vol. *in*-12. 1 l. 4 f.

Contes très-Mogols; par un Vieillard quelque fois jeune. vol. *in*-12. 1 liv. 10 f.

Henriette de Wolmar, ou la Mere jalouse de sa fille, servant de suite à la Nouvelle Héloïse, par J. J. Rousseau.

L'Homme tel qu'il est, ou Mémoires de M. le Comte de P***, traduit de l'Allemand, par Mademoiselle de Morville, 2 vol. *in*-12.; cet Ouvrage est un des plus intéressans qui aient paru dans ce genre; il est écrit avec une délicatesse admirable.

Eloge de M. Colbert; par M. d'*Autrepe*, *in*-8°. 18 f.

Eloge de Bayard, avec ſon portrait. *in*-8°. 1 liv. 4 ſ.

Erreurs de M. de Voltaire, 2 vol. nouv. édit. 5 liv.

Mœurs & Coutumes des François. 2 vol. *in*-12. 3 liv.

Inſtitutions Mathématiques de l'Abbé Sauri. vol. *in*-8°. 6 liv.

Le Royaliſme, ou Mémoires de du Barri, & de Conſtance de Cézelli ſa femme, avec le portrait de Madame la Comteſſe de du Barri, & autres gravures, vol. *in*-8°. belle édition. 3 liv.

Les Jours, pour ſervir de ſuite & de correctif aux Nuits d'Young, ouvrage des plus ſinguliers & des plus amuſans qu'on puiſſe lire. *in*-12. 1 liv. 16 ſ.

Le Porte-Feuille du R. P. Gillet, auquel on a joint l'entrée triomphante du P. G. aux enfers, & ſon retour ſur la terre ; cet Ouvrage eſt en forme de Dictionnaire, & chaque article eſt une fine critique des mœurs de ce ſiécle.

On trouve chez le même Libraire un assortiment de tous les Dictionnaires portatifs, ainsi que de toutes sortes de Livres.

*On souscrit chez lui en tout tems pour l'*Encyclopédie Militaire, *par une Société d'anciens Officiers & de Gens de Lettres, ouvrage périodique qui a commencé à paroître en Janvier 1770; & se continue toujours. Le prix de la Souscription est par an de 24 liv. pour Paris, & de 30 liv. pour la Province, rendu franc de port. Il y a douze volumes par année.*



APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit ayant pour titre, *la Toilette de Flore*, ou *Dictionnaire des Dames*, contenant un Eſſai ſur les Plantes, qui peuvent ſervir d'ornement & d'embéliſſement aux Dames, &c. Et je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. A Paris ce 15 Octobre, 1770.

D'HERMILLY.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le ſieur VALADE, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au public *La Toilette de Flore*, ou *Eſſai ſur les Plantes qui peuvent ſervir d'ornement aux Dames*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de permiſſion pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de trois années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de

Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la présente Permission; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle du sieur de MAUPEOU: Le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission. & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le dix-neuvième jour du mois de Décembre, mil sept cent soixante-dix, & de notre regne le cinquante-sixieme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, Numéro 1431. Fol. 398. conformément au Réglement de 1723, à Paris ce 22 Décembre 1770.

J. HÉRISSANT, *Syndic.*

